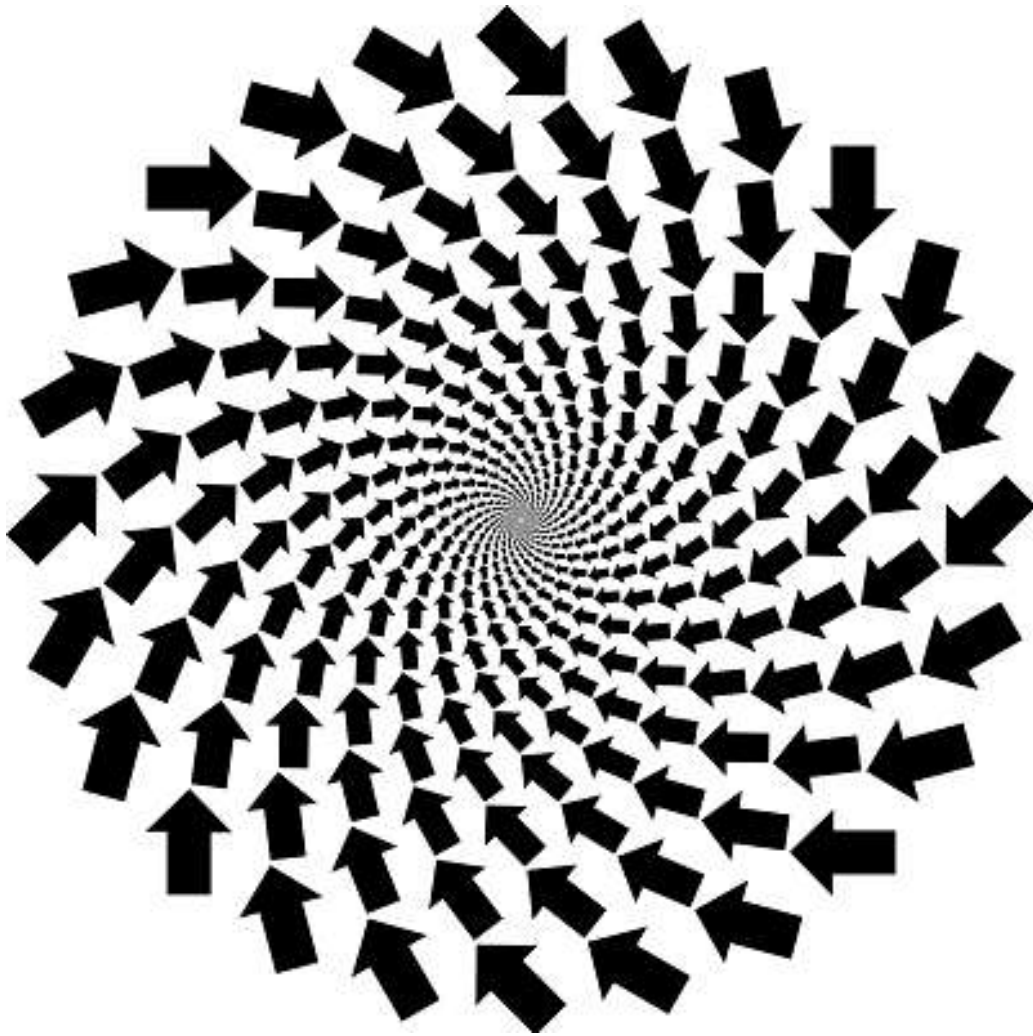




Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019



« Travailler, s'orienter : quel(s) sens de vie ? Colloque n° II - Regards croisés sur le sens »

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



FACULTÉ
DE MÉDECINE





Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Bienvenue aux congressistes !

Ce colloque international fait suite à une manifestation à grand succès, organisée par le CNAM en 2015, et ayant déjà pour titre « *Travailler, s'orienter : quel(s) sens de vie ?* ». Lors de cette première rencontre, qui avait eu lieu à Paris, 300 congressistes avaient pu assister à 17 conférences, ateliers et table ronde.

Depuis cette première édition, la thématique du sens a fait son chemin, s'est propagée dans le monde de la recherche et a contribué à faire évoluer les pratiques d'accompagnement et le développement des personnes dans leur rapport au travail. En témoignent la soixantaine de contributions qui seront présentées lors de cette nouvelle édition 2019: conférences invitées, symposia thématiques, séries de communications groupées, ateliers professionnels, table ronde se succéderont pendant les trois journées.

Autant dire que cette deuxième édition était attendue et se singularise par l'amplification de ses contributions, la diversité de ses apports théoriques et méthodologiques, et le renouvellement de ses perspectives.

Aujourd'hui, plus que jamais pour s'orienter dans la vie ou pour comprendre le monde du travail, les questions de sens sont essentielles. Donner un sens à sa vie, à son activité professionnelle, à sa retraite, à sa formation, constituent des points d'appui pour faire face à un monde complexe, qui s'est accéléré et s'avère souvent injuste et absurde.

Encore faut-il saisir ce que recouvrent ces notions de sens, comment peut-on les modéliser ou les évaluer, quelles pratiques professionnelles en découlent et quels nouveaux besoins, limites ou questions professionnelles elles soulèvent. C'est tout l'enjeu des approches par le sens qui apportent indéniablement des méthodes d'intervention et des réflexions nouvelles, mais qui nous renvoient à des défis vertigineux.

Nous tenons à remercier avec gratitude toutes celles et ceux qui ont rendu ce colloque possible, qui d'une façon ou d'une autre ont contribué à sa préparation et à sa réalisation : les membres du comité d'organisation et du comité scientifique, les élèves des masters du Cnam, mais aussi les chercheurs et praticiens qui ont préparé et proposé des contributions variées pour cette manifestation, les présidents et présidentes de séance et enfin, les artistes qui apportent leur touche à l'animation.

A tous et à toutes, nous souhaitons un colloque productif, enrichissant, utile, et réflexif. En résumé, un colloque plein de sens !

Laurent SOVET, maître de conférences à l'Université Paris Descartes et Jean-Luc BERNAUD, professeur des universités au CNAM, co-présidents du comité scientifique du colloque
Mathilde MOISSERON-BAUDÉ et Emilie LESSARD, doctorantes au CNAM, co-présidentes du comité d'organisation du colloque
Samia BEN YOUSSEF, docteure en psychologie, administratrice du site de soumission et d'inscription.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Modalités d'inscription :

Le site « Sens de la vie et Sens du travail », <https://sites.google.com/site/sensdelavieetsensdutravail/colloque-travailler-s-orienter-quel-s-sens-de-vie-2019> vous permet d'accéder à toutes les informations utiles dont vous pourriez avoir besoin pour le colloque.

Il est possible de s'inscrire sur le site : <https://sens2019.sciencesconf.org/>

Lieu du colloque :

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75006 Paris

- Métro : Odéon (ligne 4 et 10)
- RER : St Michel (RER B)
- Bus : 63, 87, 86, 27, 21, 85, 38
- Accès parking (voir carte sur le site « Sens de la vie et Sens du travail » <https://sites.google.com/site/sensdelavieetsensdutravail/colloque-travailler-s-orienter-quel-s-sens-de-vie-2019>)
- Station Vélib' : Adresse : 22 Place Saint-André des Arts, 75006 Paris ou Adresse : 10 Rue André Mazet, 75006 Paris



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Membres du Comité scientifique :

Co-présidents : SOVET Laurent (Université Paris Descartes) et BERNAUD Jean-Luc (Cnam)

BARCELLINI Flore (Cnam), BOBILLIER CHAUMON Marc-Éric (Cnam), CHARTIER Philippe (Cnam), COHEN-SCALI Valérie (Cnam), DI FABIO Annamaria (Université de Florence), FOURNIER Geneviève (Université Laval), GAUDRON Jean-Philippe (Université de Toulouse - Jean Jaurès), HAFSI Alma (Université de Tunis), HAMRAOUI Éric (Cnam), HESLON Christian (Université Catholique de l'Ouest), HOUSSEMAND Claude (Université du Luxembourg), JILINSKAYA-PANDEY Mariya (Jindal Global University), KOSTULSKI Katia (Cnam), LE BLANC Alexis (Université de Toulouse - Jean Jaurès), LOARER Even (Cnam), MEDA Dominique (Université Paris-Dauphine), MIOSSEC Yvon (Cnam), MORIN Estelle (HEC Montréal), MOUMOULA Issa Abdou (Université Norbert Zongo), NILS Frédéric (Université Catholique de Louvain), NYOCK ILOUGA Samuel (Université de Yaoundé), OLRÉY-LOUIS Isabelle (Université Paris Nanterre), PATILLON Thi-Van (Cnam), PETERSEN Inger-Lise (University College Copenhagen), PRUDHOMME Nathalie (Cnam), ROSSIER Jérôme (Université de Lausanne), SARNIN Philippe (Université Lyon 2), ULMANN Anne-Lise (Cnam), VIGNOLI Emmanuelle (Cnam), VONTHRON Anne-Marie (Université Paris Nanterre).

Membres du Comité d'organisation :

Co-présidentes : MOISSERON-BAUDÉ Mathilde (Cnam) et LESSARD Emilie (Cnam)

ARNOUX-NICOLAS Caroline (Cnam), BEN YOUSSEF Samia (Cnam et Université de Tunis), BERNAUD Jean-Luc (Cnam), COHEN-SCALI Valérie (Cnam), DEKKAR Ingrid (Cnam), DE MARICOURT Paul (Cité des Métiers), LHOTELLIER Lin (Cnam), MOREAU PELAYO Frédérique (Cnam), SIAKA Sanou (Cnam), HESLON Christian (Université Catholique de l'Ouest), PATILLON Thi-Van (Cnam), PRUDHOMME Nathalie (Cnam), ROBINET Marie-Line (Cnam), SOVET Laurent (Université Paris Descartes), VIGNOLI Emmanuelle (Cnam).



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

UNE EXPOSITION « REGARDS CROISÉS » proposée durant toute la durée du Colloque (salle AMPC)



Autoportait dans le miroir - 2018
15 x 20 cm
Monotype - Aquarelle

Pascale B - 2018/2019

Regards croisés

Pascale B bio

Née à Nantes en 1964

Études littéraires.

Expositions personnelles et collectives en France et en Angleterre.

Peintre autodidacte, sa passion pour la puissance émotionnelle contenue dans les formes et les couleurs lui a fait croiser la route de graveurs contemporains intéressés (comme elle) par les effets de matières : Olga Gimeno, Thomas Godin et Jean-Luc Le Balp auront été ses guides - pour certains, ses professeurs pendant ses années de formation.

De retour d'Angleterre depuis peu, où elle enseignait et partageait un atelier avec plusieurs artistes locaux dans l'école des Beaux-Arts de Cheltenham, elle s'installe à Bordeaux où elle partage un atelier avec d'autres artistes.

Mais, qu'elle dessine, grave ou illustre : c'est la « touche de peintre » qui prédomine.

« J'écoute la voix de l'existence de l'autre. Je dessine, je peins, j'illustre et grave pour révéler et narrer ce que je ne pourrais dire avec des mots... Plus qu'un support, le papier est devenu pour moi un médium indispensable à la création. J'ai découvert très tôt les « infinis du papier » dans le collage, la juxtaposition, la fragmentation ou la déchirure... Fragile et robuste, il est devenu un merveilleux terrain de jeu pour exprimer ma créativité. »



Golem - 2018

20 x 15 cm

Monotype - Aquarelle

Contact :

Pascaleb.book@sky.com

+33 675605087

<https://pascalebbook.wixsite.com/pascalebgallery>

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

PROGRAMME DU COLLOQUE - JEUDI 21 NOVEMBRE 2019

Heure	Activités	Auteur.e.s	Lieu
8h15	Accueil du public		Salle AMPC - RDC
9h00	Introduction au colloque et allocution de bienvenue	Pr. Even Loarer et Pr. Franck Zenasni	Amphithéâtre Portier – 2ème étage
9h15	Conférence invitée : La mobilisation de la subjectivité dans et par l'usage des technologies : quelles incidences pour la santé au travail ?	Pr. Marc-Eric Bobillier - Chaumon	
9h45	<i>Discussion avec la salle</i>		
10h00	Conférence invitée : Intelligence spirituelle, construction du sens de l'existence et orientation tout au long de la vie	Pr. Jean-Luc Bernaud	Amphithéâtre Portier – 2ème étage
10h30	<i>Discussion avec la salle</i>		
10h45 à 11h15	PAUSE THE/CAFE Salle AMPC - RDC		



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Symposium invité : La clinique du sens en thérapie existentielle Coordination : Lorraine Angeneau <i>Amphithéâtre Portier – 2ème étage</i>		Communications groupées : Sens, transitions professionnelles et transitions de vie Présidente de séance : Marie-Line Robinet <i>Amphithéâtre Frezal – 2ème étage</i>	
11h15	Présentation : Lorraine Angeneau	11h15	Impact du chômage : une question individuelle et intergroupe : Selma Seghouat et David Bourguignon
11h25	La question du sens du travail dans la pensée de Viktor Frankl : Georges-Elia Sarfati	11h35	Les ruptures intentionnelles de carrière des cadres arrivant au mitan de la vie : analyse et description du processus de perte de sens au travail : Elodie Chevallier
11h45	La clinique de la Gestalt : Au-delà de la méthode, éclairer le sens : Marie Noëlle Salathé-Granès	11h55	Dispositif de préparation à la sortie de prison : quel sens chez les condamnés? : Lucie Hernandez
12h05	Le sens à l'épreuve : traumatisme dans la vie en psychothérapie existentielle : Lorraine Angeneau	12h15	Transition psychosociale d'expatriation professionnelle : Le cas des expatriés français en Arabie Saoudite : Modhawi Alhammad, Emilie Vayre, et Anne-Marie Vonthron
12h25 à 12h45	<i>Discussion avec la salle</i>	12h35 à 12h45	<i>Discussion avec la salle</i>
12h45 à 14h00	PAUSE DEJEUNER LIBRE		



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Symposium invité : Sens de l'école et décrochage scolaire Coordination : Emmanuelle Vignoli <i>Amphithéâtre Portier – 2ème étage</i>		Communications groupées : Méthodes et méthodologies d'accompagnement et d'analyse du sens Présidente de séance : Emilie Lessard <i>Amphithéâtre Frezal – 2ème étage</i>	
14h00	Présentation : Emmanuelle Vignoli	14h00	Le processus d'autoformation expérientielle existentielle chez des médecins résidents-es québécois-es et internes en médecine français-es exposés-es à l'adversité : François-Xavier Kemtchuain Taghe
14h15	L'expérience scolaire en contextes précarisés et ségrégués : paradoxes, contradictions, malentendus et épreuves subjectives : Jean-Yves Rochex	14h20	L'opérationnalisation du sens : Thi-Van Patillon et Odile Dosnon
14h35	Envisager le sens de l'école comme processus de développement des élèves : Nadia Baatouche, Jean-Luc Bernaud et Frédéric Nils	14h40	L'opportunité de la pré-orientation professionnelle pour les personnes vivant avec un trouble psychique : construire le sens du parcours pour sortir des destins prédictifs : Leila Saadna, Isabelle Guilleux et Philip Ichou
14h55	Le risque de décrochage scolaire : Quels liens entre le niveau d'étude, la qualité des relations aux autres significatifs, et le rapport des élèves à l'école et aux apprentissages ? : Katia Terriot, Emmanuelle Vignoli, Brigitte Bourcier, Manon Pouliot, Laurence Thiénot et Frédérique Moreau	15h00	La mémoire autobiographique dans la pratique du psychologue interculturel : le processus d'interculturalisation et la (dé)construction du sens de la vie et du travail pour les sujets en situation de contact culturels : Rachid Oulahal et Patrick Denoux
15h15	Construction identitaire et parcours éducationnels des jeunes adultes d'aujourd'hui : Différenciation développementale et estime de soi : Nathalie Oubrayrie-Roussel, Claire Safont-Mottay, Kimberley Brioux et Hélène Ricaud	15h20	La situation de mentorat chez les doctorantes : une expérience innovante : Annabelle Fourès et Anne-Marie Costalat-Founeau
15h35 à 16h00	<i>Discussion avec la salle</i>	15h40	Posture du psychologue du travail en Service de Santé au travail face à la « souffrance » de salarié(e)s en perte de sens du travail : initier le développement de compétences psychosociales : Chantal Vialle
		16h00	<i>Discussion avec la salle</i>

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

16h00 à 16h30	PAUSE THE/CAFE Salle AMPC - RDC		
16h30	Conférence invitée : Qualité de vie au travail et management : le rôle déterminant du sens au travail	Christine Jeoffrion	Amphithéâtre Portier – 2ème étage
17h00	<i>Discussion avec la salle</i>		
17h15	Table ronde : Sens protecteur ou sens manipulateur ? Comment naviguer entre la quête de sens bien légitime et les injonctions au sens bien intentionnées ?		Amphithéâtre Portier – 2ème étage
18h00	<i>Discussion avec la salle</i>		
18H15 à 20H00	COCKTAIL MUSICAL Salle AMPC - RDC		



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

PROGRAMME DU COLLOQUE - VENDREDI 22 NOVEMBRE 2019

Heure	Activités	Auteur.e.s	Lieu
8h15	Accueil du public		Salle AMPC - RDC
9h00	Conférence invitée : S'orienter : une quête de sens ?	Laurent Sovet	Amphithéâtre Portier - 2ème étage
9h20	<i>Discussion avec la salle</i>		
9h30	Conférence invitée : Le rapport au travail : à la croisée des engagements, des priorités et des expériences vécues dans toutes les sphères de vie.	Pr. Geneviève Fournier	Amphithéâtre Portier - 2ème étage
9h50	<i>Discussion avec la salle</i>		
10h00 à 10h30	PAUSE THE/CAFE Salle AMPC - RDC		



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

<p>Symposium invité : Fin du travail : Fin de la vie ? Essences et sens de la retraite Coordination : Christian HESLON <i>Amphithéâtre Portier – 2ème étage</i></p>		<p>Communications groupées : Le sens et l'orientation des étudiant.e.s Présidente de séance : Samia Ben Youssef <i>Amphithéâtre Frezal – 2ème étage</i></p>	
10h30	Présentation : Christian Heslon	10h30	Trajectoires de l'identité vocationnelle et des difficultés décisionnelles d'adolescents et de jeunes adultes de 16 à 25 ans engagés dans un parcours d'orientation : Kimberley Brioux et Nathalie Oubrayrie-Roussel
10h40	Sens et finitude : Christian Heslon	10h50	Le projet dans le champ de la formation en alternance : Entre aspirations et réalités : Mériem Belhaddioui
11h00	Le rôle du sens dans la transition emploi-retraite : Laurence Ruiu-Renard	11h10	Regard sur l'accompagnement du processus de réorientation et la reconstruction de sens d'étudiants décrocheurs de l'enseignement supérieur : Sophie Dumont
11h20	Le passage à la retraite, une reconstruction identitaire ayant le sens pour médiateur : Émilie Lessard	11h30	Devenir étudiant, quel sens pour les néo-bacheliers ? : Lucie Bonnefoy et Isabelle Olry-Louis
11h40	Entre temps institutionnalisé et temps vécu : Expériences et sens des retours à l'emploi à la retraite : Aline Chamahian	11h50	Quel sens donner à la reprise d'étude universitaire ? Etudes des dynamiques décisionnelles et du rôle de l'environnement social : Isabelle Soidet et Justine Raussin
12h00	Un « quatrième tiers de carrière », est-un non-sens ? : Jacques Limoges	12h10	Des espaces universitaires alternatifs pour accompagner les étudiants en réorientation : Naïma Marengo et Sabrina Labbe
12h20 à 12h45	<i>Discussion avec la salle</i>	12h30 à 12h45	<i>Discussion avec la salle</i>
12h45 à 14h00	PAUSE DEJEUNER LIBRE		



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Symposium invité : Le travail décent et les jeunes peu qualifiés : Approche qualitative dans 4 pays Coordination : Valérie Cohen-Scali Amphithéâtre Portier – 2ème étage		Communications groupées : Dialogues et collectifs du travail à la recherche du sens Président de séance : Siaka Sanou Amphithéâtre Frezal – 2ème étage	
14h00	Présentation : Valérie Cohen-Scali	14h00	Construire du sens collectif : un rôle actualisé pour les managers : Alexis De Rougé, Catherine Valmorin et Even Loarer
14h15	Jeunes adultes en situation de précarité: Le sens du travail « sens dessus dessous » : Jonas Masdonati, Robin Zufferey et Laurence Fedrigo	14h20	L'organisation du travail par projets : Un moyen de dédramatiser les choix d'orientation et de redonner un sens au travail ? : Amaena Guéniot
14h35	Représentations des jeunes travailleurs libanais peu qualifiés et travail décent : Rowayda Zein Noaman	14h40	Accompagnement du sens face au change management : Marc Glady et Laurence Servel
14h55	« Je veux avoir du succès mais pas trop » : Sens du travail et exploration des thèmes de vie avec des jeunes peu qualifiés : Guðbjörg T. Vilhjalmsdottir	15h00	Les espaces de discussion et de décision sur le travail : Constructeur de sens ? : Annie Debard, Sophie Barbeau Weiss et Philippe Sarnin
15h15	Perception du travail dans 7 pays : Étude qualitative comparative : Valérie Cohen-Scali	15h20	Mutation numérique sur les chantiers de réhabilitation : les espaces de réflexion collectifs comme moyen d'analyse et de développement du sens du travail : Elodie Chambonnière, Jacqueline Vacherand-Revel et Bruno Andrieu
15h35 à 16h00	<i>Discussion avec la salle</i>	15h40 à 16h00	<i>Discussion avec la salle</i>
16h00 à 16h30	PAUSE THE/CAFE <i>Salle AMPC - RDC</i>		



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Symposium invité : Interroger le sens du travail : quels principes d'accompagnement ? Coordination : Caroline ARNOUX-NICOLAS <i>Amphithéâtre Portier – 2ème étage</i>		Communications groupées : Sens du travail : illustrations professionnelles Présidente de séance : Mathilde Moisseron-Baudé <i>Amphithéâtre Frezal – 2ème étage</i>	
16h30	Présentation : Caroline Arnoux-Nicolas	16h30	Le rapport au travail des chefs d'établissements scolaires du second degré : Concilier vie de travail et vie hors travail au regard du sens de l'activité ? : Laurence Cocandeau-Bellanger
16h40	Sens du travail : Un défi pour le sens de la vie et le bien-être : Annamaria Di Fabio	16h50	Accompagner des évolutions de sens majeures dans les métiers de l'animation en centre de loisirs : Marie-Hélène Doublet et Hervé Breton
17h00	Faire parler le sens des transitions et des bifurcations en référence aux approches biographiques : Isabelle Olry-Louis	17h10	Sens du travail de soin chez les infirmier.e.s et place de la religion : Nassima Remmas
17h20	Le jeu : une approche porteuse de sens : Shékina Rochat	17h30	La dimension de création d'une œuvre au sein de l'édifice de sens de l'entrepreneur technologique : Stéphane Bonzon
17h40	Le sens du travail et le bien-être dans un contexte de changement organisationnel : Syrine Masrouki et Samia Ben Youssef Mnif	17h50	Situations professionnelles des conservateurs de musées : Quel sens du travail dans un contexte de réformes managériales ? : Corinne Baujard
18h00	Accompagner au sens du travail : quels dispositifs ? : Caroline Arnoux-Nicolas	18h10	Le sens d'un geste intracorporel d'une infirmière dans un environnement incertain : Cécile Pouteau
18h20 à 18h30	<i>Discussion avec la salle</i>	18h30	<i>Discussion avec la salle</i>



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

PROGRAMME DU COLLOQUE - SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019

9h00 : Accueil. *Salle AMPC - RDC*

9h30 à 12h30 : Un atelier peut être choisi parmi les 6 proposés. Ils sont positionnés sur la même tranche horaire. *Salles aile B – 3ème étage*

Atelier 1 : Questionner la relation entre narrations et élaboration de sens
Paul Du Mesnil De Maricourt et Delphine Ambleton

Atelier 2 : Pratique de l'entretien existentiel pour faire émerger le sens
Mathilde Moisseron-Baudé et Jean-Luc Bernaud

Atelier 3 : Méthodes pour évaluer et interroger les valeurs professionnelles
Laurent Sovet

Atelier 4 : Un sens à son avenir : Méthodes d'intervention auprès des publics jeunes peu qualifiés
Inger-Lise Petersen et Van Patillon

Atelier 5 : Les méthodes d'accompagnement à Pôle emploi
Edouard Mérigaud et Ruxanda Kmiec

Atelier 6 : Co-construire et analyser le sens des transitions professionnelles
Isabelle Olry-Louis, Caroline Arnoux-Nicolas



PROGRAMME DU COLLOQUE - JEUDI 21 NOVEMBRE 2019

CONFÉRENCES INVITÉES

1. La mobilisation de la subjectivité dans et par l'usage des technologies : quelles incidences pour la santé au travail ?

Marc-Eric Bobillier-Chaumon.

Professeur du CNAM – Chaire de Psychologie du travail / Laboratoire CRTD

Depuis quelques années déjà, on assiste à l'implantation massive et généralisée des technologies dans tous les secteurs et fonctions de l'entreprise. Elles viennent bouleverser les repères traditionnels du travail et affecter les conditions ainsi que les modalités d'exercice de l'activité, avec des incidences notables sur le bien-être et la santé des salariés. Et les prochaines innovations annoncées dans le champ du travail (*usine et hôpital du futur, IA, Robotisation, entreprise connectée, Big-data...*) risquent fort de fragiliser ces professionnels et de dégrader leurs conditions de travail, si les dispositifs émergents ne sont pas pensés et déployés dans une démarche compréhensive et participative, ancrée dans le réel de l'activité.

Aussi, dans un contexte de dématérialisation croissante des environnements professionnels, notre intervention a pour ambition de réfléchir au rôle de la composante subjective dans l'usage – en matière d'appropriation et d'acceptation- des technologies au travail ; et plus généralement au sens que ces artefacts techniques revêtent pour les sujets et à la façon dont ces outils s'incarnent dans l'activité.

Nous essaierons de voir plus précisément à quelles conditions ces dispositifs peuvent contribuer à "mieux" faire son activité (*on est alors sur l'efficacité au travail, avec des questions relatives à la pénibilité, à la charge de travail et à l'intensification*) mais aussi à "bien" faire son travail (*avec des préoccupations qui touchent autant au sens qu'à la qualité du travail, à l'intérêt qu'à l'utilité de son activité*).

Si les technologies peuvent donc apporter un vrai soutien et de réelles ressources pour le bon déroulement des activités; ces mêmes dispositifs peuvent se révéler extrêmement délétères pour la santé des salariés, en altérant les conditions d'exercice du travail, en dénaturant son contenu, ou encore en s'appropriant le cœur du métier.

En définitive, il ne faut pas seulement que la technologie ait du sens pour le sujet (par rapport à ses expériences d'usage et à ses besoins), mais il faut aussi qu'elle donne du sens à l'activité pour permettre à l'individu de se réaliser : en soutenant son pouvoir d'agir, en reconnaissant ses capacités d'initiative et de créativité, en valorisant ses aptitudes.

Ce sont là quelques questions qui pourront intéresser tous ceux qui interviennent dans le champ de l'analyse et de l'accompagnement des transformations digitales au travail.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

2. Intelligence spirituelle, construction du sens de l'existence et orientation tout au long de la vie.

Jean-Luc Bernaud.

Professeur des universités en psychologie, Cnam Paris / Laboratoire CRTD

Le sujet du « sens » permet d'explorer de nouvelles questions en lien avec la capacité des personnes à prendre de la distance par rapport au monde, à s'interroger sur leur place dans les groupes et la société et finalement, à se préoccuper de leur rapport à la vie et de ce qu'ils vont transmettre ou transformer dans la société. Au cœur de ces questionnements figure le concept d'intelligence spirituelle (Allan & Shearer, 2012 ; Längle & Kundi, 2003 ; Mascaro, Rosen, & Morey, 2004). L'intelligence spirituelle se définit généralement comme la capacité d'utilisation des valeurs spirituelles pour améliorer le fonctionnement quotidien et la santé physique et mentale des individus (Amram, 2005). C'est également un facteur qui incite les individus à faire face aux événements de la vie avec une vision plus profonde, à ne pas avoir peur des difficultés de la vie, en traitant les problèmes avec patience, sagesse et sérénité, pour trouver des solutions logiques et humaines pour eux et pour autrui (Amirian & Fazilat-Pour, 2016). Comment peut-on comprendre l'utilité et la portée de cette nouvelle théorie de l'intelligence spirituelle dans un monde laïque ? Quelles compétences, en lien avec ces modèles, pourraient être mobilisées pour aider les individus à faire face à un monde complexe, injuste et parfois absurde, et lui donner du sens ? La conférence s'attachera à faire état de travaux sur les apports de la spiritualité et de l'intelligence spirituelle, dans leurs dimensions individuelles et collectives, afin de construire sa vie, prendre des décisions de carrière et interagir avec les autres. Elle soulignera le caractère heuristique mais aussi les défis qui sont soulevés par ces questions nouvelles pour la recherche et pour les pratiques de conseil en orientation tout au long de la vie.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

SYMPOSIUM INVITE

La clinique du sens en thérapie existentielle

Coordination : Lorraine ANGENEAU

Lorraine ANGENEAU

Docteur en Psychologie (UQAM)

Psychologue clinicienne - Psychothérapeute ARS.

Chargée d'enseignement en psychologie existentielle- École des Psychologues Praticiens.
Paris, France.

Contact : lorraine.gravereau@gmail.com

Résumé

Le sens de la vie et le sens du travail sont des questions qui s'imposent presque inmanquablement au cœur du travail effectué en psychothérapie humaniste-existentielle. Encore convient-il de préciser qu'il n'y a pas une mais plusieurs psychothérapies, toutes se rejoignant cependant sur l'accompagnement de la personne aux prises avec *le fait même d'exister*, c'est-à-dire aux prises avec les grands enjeux existentiels que sont la finitude, l'isolement ontologique, la responsabilité et l'absence de sens. L'objectif de ce symposium est de réunir plusieurs sensibilités existentielles dans un esprit de complémentarité. Aussi abordera-t-on l'accompagnement au sens en psychothérapie selon la Gestalt thérapie de Fritz Perls (2001, Gestalt thérapie. La théorie.), la Logothérapie de Viktor Frankl (2009, *Nos raisons de vivre*. Paris : Interéditions), et la pratique existentielle intégrative initiée par Irvin Yalom (1980, *Thérapie existentielle*. Paris : Galaade). Trois points seront évoqués, chacun à un niveau de réflexion spécifique. Georges-Elia Sarfati évoquera les apports de la Logothérapie à la question du sens du travail, considérant l'idée que si le travail est nécessaire il ne saurait à lui seul combler le « vide existentiel ». Marie-Noëlle Salathé-Granès exposera la clinique de la Gestalt thérapie et la manière dont celle-ci permet, en séance, de retrouver du sens là où il semble ne plus y en avoir. À partir d'observations cliniques empiriques enfin, Lorraine Angeneau s'interrogera sur les liens possibles entre la dépendance affective et la relative incapacité à trouver du sens pour soi.

Mots-clés : psychothérapies existentielles, logothérapie, Gestalt thérapie, accompagnement, sens.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

La question du sens du travail dans la pensée de Viktor Frankl

Georges-Elia SARFATI

École française d'analyse et de thérapie existentielle, Paris, France

Contact : georgesarfati@gmail.com

Résumé

Introduction. V. Frankl, le fondateur de l'analyse existentielle et de la logothérapie postule que la motivation humaine fondamentale consiste dans la recherche du sens. Ce dont il est ici question c'est d'une conception existentielle du sens : selon cette perspective, le sens d'une vie se comprend à l'aune des valeurs que les sujets choisissent de concrétiser. *Problématique.* Dans l'un de ses ouvrages princeps : Le thérapeute et le soin de l'âme, Frankl inscrit la recherche du sens dans le cadre de ce qu'il appelle "l'analyse existentielle générale". Cette notion de généralité correspond au caractère inclusif de la philosophie de la condition humaine, d'abord caractérisée par sa dimension "tragique". Celle-ci définit l'arrière-plan de tout parcours existentiel, irréductiblement confronté à la finitude, la souffrance, la culpabilité. C'est donc compte tenu de ses limites internes, et de son caractère intrinsèquement temporel, que l'existence se développe. Mais c'est aussi en raison de cette dimension tragique que l'existence peut prendre sens. Trois domaines s'offrent à la recherche du sens : l'amour, le travail, la souffrance. Simultanément, trois groupes de valeurs permettent de conférer un sens à l'existence : les valeurs d'expérience, les valeurs de créativité, les valeurs d'attitude. *Réflexions.* Le thème du travail occupe une place proprement centrale dans la pensée de Frankl, puisqu'il est situé à mi-chemin de l'amour et de la souffrance. Le travail se situe du côté des valeurs de créativité. Ces dernières correspondent à l'ensemble des contributions d'un sujet (son apport à la société). La place éminente du travail ouvre cependant sur une réflexion nuancée qui consiste à introduire deux distinguos : le travail ne saurait être considéré comme une voie de "salut", bien souvent les "conditions" s'y opposent, mais il peut être tenu pour une activité nécessaire. *Discussion.* Frankl fait le départ entre la valeur du travail en tant que contribution collective, et le travail en tant que chemin d'accomplissement personnel. D'autre part, le thème du travail est indissociable de la question du chômage, appréhendée comme une éventualité. Cette sorte de situation conditionne souvent des états de "vide existentiel" (qualifiés de "névrose du chômeur"). A l'évidence, la pensée de V. E. Frankl est marquée par les changements de paradigme qui affectent le monde du travail, elle oblige à réévaluer son statut. La question du sens du travail demeure liée à la question de la signification du projet de société.

Mots-clés : logothérapie, V. E. Frankl, travail.

Références bibliographiques

Frankl, V.E. (2009). *Nos raisons de vivre*. Paris, France :Interéditions.

Frankl, V. E. (2019). *Le thérapeute et le soin de l'âme*. Paris, France :InterEditions.

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

La clinique de la Gestalt : Au-delà de la méthode, éclairer le sens

Marie Noëlle SALATHÉ-GRANÈS
Psychologue libérale FSP, Villars-sur-Ollon/Genève, Suisse
Contact : mn.salathe@bluewin.ch

Résumé

Introduction. Dans cette nouvelle expérience, une volonté de sens va s'affirmer dans un lien de confiance. Qu'est-ce qui rend cela possible ? Comment, progressivement, se met en place une vision différente d'elle-même et des autres ? *Problématique.* Un partage sensible rend possible un regard de reconnaissance, de réalisation, de prise en compte des blocages présents dans le corps dans un ressenti et des émotions jusque-là sans contrôle. Ainsi la personne se reconnecte à ce qu'elle est profondément. Cela, non plus dans une lutte interne, mais avec une vision d'elle-même capable de s'appuyer sur ses capacités et ses valeurs pour s'accepter, se positionner et prendre sa place de manière cohérente. *Réflexions.* C'est ce long processus de déconstruction et de reconstruction de repères que nous soutenons afin de lui donner une signification et une direction. *Discussion.* Cette expérience de thérapie va ouvrir la porte à de la nouveauté avec soi-même et avec d'autres. Cela est possible parce que la personne ressent ce à quoi elle est maintenant connectée, et c'est ce qui fait sens et donne une saveur à sa vie !

Mots-clés : gestalt thérapie, blocages, émotions, reconstruction, signification.

Références bibliographiques

- Frankl, V. E. (1988) *Découvrir un sens à sa vie*. Montréal, Québec : Édition de l'homme.
- May, R. (1972). *Le désir d'être*. Paris, France : Édition de l'Épi.
- Perls, F. (2001). *Gestalt thérapie. La théorie*. Paris, France : Les Éditions Alain Stanké.
- Salathé, N. K. (1992). *Psychothérapie Existentielle, une perspective gestaltiste*. Genève, Suisse : Édition gestaltpsy.ch.
- Yalom, I. (1980). *Existential psychotherapy*. New York, NY: Edition Basic Books.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Le sens à l'épreuve : traumatisme dans la vie en psychothérapie existentielle.

Lorraine ANGENEAU

Docteur en Psychologie (UQAM)

Psychologue clinicienne - Psychothérapeute ARS.

Chargée d'enseignement en psychologie existentielle- École des Psychologues Praticiens.
Paris, France.

Contact : lorraine.gravereau@gmail.com

Résumé

L'expérience d'un traumatisme peut-être corrélée à un sentiment de perte de sens. La confrontation à l'impuissance, à la solitude, à la blessure psychique et physique représente un défi thérapeutique pour le patient comme pour son thérapeute. Un défi dont les problématiques spécifiquement existentielles vont être détaillées : (1) au travers de l'expérience du malheur souffert et des perspectives apportées par la notion de « croissance post-traumatique », l'approche existentielle s'intégrant avec efficience à d'autres techniques thérapeutiques ; (2) au travers de la posture du psychologue au contact de matériaux psychiques aussi "radioactifs" que la souffrance, le trauma et la mort. Étant possiblement lui-même confronté au risque de traumatisation secondaire et de perte de sens. Cas clinique, concepts existentiels et méthodes thérapeutiques seront ainsi questionnés.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

COMMUNICATIONS GROUPEES

Sens, transitions professionnelles et transitions de vie

Coordination : Marie-Line ROBINET

Impact du chômage : Une question individuelle et intergroupe

Selma SEGHOuat ET David BOURGUIGNON

Université de Lorraine, Metz, France

Contact : selma.seghouat@univ-lorraine.fr

Résumé

Depuis un demi-siècle, le chômage est devenu un phénomène structurel frappant de nombreux pays occidentaux. Cette difficulté n'épargne pas la France qui connaît un taux de chômage conséquent touchant plus de 2,6 millions de personnes. Or, la situation de chômage est lourde de conséquences pour les individus et altère tant leurs caractéristiques psychologiques que leur insertion (Bourguignon et Herman, 2007). Pour rendre compte de ces effets, un faisceau de théories a vu le jour traitant cette situation d'un côté comme un évènement individuel pouvant impacter plusieurs aspects de la vie des individus notamment en termes de privation. Il en ressort que l'emploi permet de gagner sa vie, mais qu'au-delà de l'aspect financier d'autres besoins sont également satisfaits, tels que la structuration du temps, les contacts sociaux, l'organisation d'activités, les buts ou encore l'acquisition d'un statut et d'une identité (Jahoda, 1981). D'un autre côté, certains travaux ont souligné que le chômage est aussi un phénomène intrinsèquement social impliquant les personnes sans emploi et le reste de la société. Cette dimension intergroupe s'accompagne d'une série de mécanismes tels que les préjugés, les stéréotypes et la discrimination qui sont connus pour altérer la santé mentale (Bourguignon et Herman, 2007). Toutefois, rares sont les recherches qui ont combiné les perspectives individuelle et intergroupe pour en évaluer les effets spécifiques sur le bien-être et l'insertion des chômeurs. Tel est l'objectif relevé de cette présentation. Pour ce faire, un questionnaire a été créé et intègre une échelle de Muller, Creed, Waters et Machin (2005) mesurant les fonctions manifestes et latentes de l'emploi (Jahoda, 1981 ; Fryer 1986), des mesures liées à la théorie des relations intergroupes comprenant des échelles d'identification (Leach, 2008) et de perception de discrimination ainsi que des variables socio-structurelles (perméabilité, légitimité et stabilité) et des mesures de bien-être (Rosenberg, 1965 ; Diener, 1985). Ce questionnaire est en cours de passation sous une forme longitudinale d'une durée de 9 mois à travers une administration trimestrielle auprès de 200 chômeurs dans l'objectif de mettre en évidence les différences d'évolution en fonction de la méthode d'accompagnement socio-professionnel dont ils bénéficient. Les résultats de la première vague d'analyses confirment le rôle joué par trois variables individuelles pour rendre compte de l'investissement pour l'insertion professionnelle : la structure temporelle, le

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

statut et les contacts sociaux. Par ailleurs, l'identification au groupe des potentiels travailleurs s'avère avoir un facteur explicatif supplémentaire. Ces résultats seront analysés à la lumière de la littérature en psychologie du travail et sociale.

Mots-clés : relations intergroupes, insertion, être, bien, chômage.

Références bibliographiques

- Bourguignon, D, & Herman, G. (2007). Le chômage analysé à la lumière de la stigmatisation. In Herman. G (Éd.), *Travail, chômage et stigmatisation* (pp.145-176). Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.
- Jahoda, M. (1981). Work, employment, and unemployment: Values, theories, and approaches in social research. *American Psychologist*, 36, 184-191.
- Muller, J.J., Creed, P.A., Waters, L.E., & Machin, M.A. (2005). The development and preliminary testing of scale to measure the latent and manifest benefits of employment. *European Journal of Psychological Assessment*, 21, 191-198.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Les ruptures intentionnelles de carrière des cadres arrivant au mitan de la vie : Analyse et description du processus de perte de sens au travail

Élodie CHEVALLIER

Université Catholique de l'Ouest, Angers, France

Contact : el.chevallier@gmail.com

Résumé

Les ruptures intentionnelles de carrière des cadres représentent un phénomène de moins en moins isolé. Il s'agit d'un changement volontaire de métier et de secteur d'activité accompagné d'un déclassement de catégorie socio-professionnelle (Chevallier, 2016). Les cadres concernés choisissent de poursuivre un autre type de carrière en dehors de l'entreprise, en occupant un nouveau métier pour lequel ils sont novices et très souvent pour une rémunération moindre et une précarité plus grande. Ce choix est justifié par le désir de ces femmes et de ces hommes d'exercer une activité professionnelle davantage porteuse de sens. Le sens du travail se trouverait selon eux en dehors de l'entreprise et vers des métiers plus « concrets ». Cependant, ces mêmes individus indiquent avoir connu au début de leur carrière de cadre un travail qui a du sens et un fort engagement professionnel. Comment la perte de sens a-t-elle pu s'installer dans la vie professionnelle de ces cadres ? Quels en sont les facteurs favorisants ou encore les éléments déclencheurs ? Cette communication propose de présenter les résultats d'une recherche doctorale portant sur les ruptures intentionnelles de carrière des cadres français arrivés au mitan de leur vie et souhaitant redonner du sens à leur travail. Cette recherche est basée sur dix récits de vie de cadres (5 femmes et 5 hommes) analysés avec une méthode comparative puis à l'aide de catégories conceptualisantes. Les résultats mettent en évidence que le processus de perte de sens chez les cadres est non linéaire et multifactoriel. L'âge auquel se réalisent ces ruptures professionnelles, à savoir le mitan de la vie (Boutinet, 2002), ainsi que le positionnement délicat du cadre dans l'entreprise (Bouffartigue, 2001) en constituent les facteurs principaux. Comme toute transition, la rupture intentionnelle de carrière chez les cadres se manifeste en plusieurs étapes : 1) une stagnation professionnelle recherchée ; 2) un comportement de désengagement ; 3) une phase de maintien dans la situation de travail (Limoge, 2001) ponctuée par des essais de résolutions ; 4) un période de rupture qui conduit le cadre à quitter sa situation de travail. Le passage d'une phase à l'autre est provoqué par différents facteurs externes, des éléments et événements déclencheurs qui prennent une résonance particulière chez le cadre en quête de sens. Cette communication s'attachera à présenter chacun des éléments qui viennent d'être évoqués ainsi que leurs interactions ainsi que leurs effets sur le processus de perte de sens au travail.

Mots-clés : sens du travail, rupture intentionnelle de carrière, mitan de la vie, cadre, sens au travail.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Références bibliographiques

- Bouffartigue, P. (2001). *Les cadres fin d'une figure sociale*. Paris, France : La Dispute.
- Boutinet, J.-P. (2002). *Psychologie de la vie adulte*. Paris, France : Presses Universitaires de France.
- Limoges, J. (2001). *Stratégies de maintien au travail et dans d'autres situations de vie*. Sainte-Foy, France : Septembre.
- Morin, E., & Cherré, B. (1999). Les cadres face au sens du travail. *Revue française de gestion*, 126, 83-95.
- Weick, K. E. (1995). *Sensemaking in organizations*. San Diego, CA: Sage



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Dispositif de préparation à la sortie de prison : Quel sens chez les condamnés ?

Lucie HERNANDEZ

Centre Interdisciplinaire de Recherches Appliquées au Champ Pénitentiaire, Agen,
France

Contact : hernandezlucie@yahoo.fr

Résumé

Introduction. Le temps passé en prison, quelle que soit sa durée, représente une rupture aigüe avec la vie en société. Enfermement, désocialisation, aliénation... augmentent les obstacles liés à l'insertion sociale et professionnelle. Dans ces conditions, et pour prévenir la récidive, de plus en plus de programmes de préparation à la sortie sont expérimentés en prison. L'accent est mis sur le sens de la peine au travers d'objectifs de responsabilisation, d'autonomie et d'initiative. Sont notamment travaillés le rapport au travail, à l'acte, à la famille et à soi-même. *Problématique.* Ces objectifs sont pris dans des logiques ambivalentes. Le fonctionnement carcéral et l'impératif de sécurité auquel il répond l'emporte sur ces préoccupations centrées sur l'individu. Le contexte sécuritaire favorise une déresponsabilisation de la personne détenue : dépossédée de toute autonomie, elle est en permanence soumise au contrôle d'une autorité extérieure. Comment concilier une dimension passive intrinsèquement liée à la structure et au fonctionnement carcéral et une dimension active fondée sur l'engagement et la responsabilisation des détenus ? Comment leur permettre de donner du sens à leur peine et à leur sortie dans ce contexte contradictoire ? *Méthodologie.* Nous nous appuyons sur un travail d'évaluation d'un dispositif de préparation à la sortie, en Maison d'Arrêt. 30 entretiens semi-directifs ont été menés auprès de personnels et de détenus, sur les représentations du dispositif et de la préparation à la sortie. Résultats. Le regard croisé sur ces expériences souligne des représentations paradoxales entre les différents acteurs impliqués. Les bénéficiaires ont une vision de la préparation à la sortie liée aux problématiques qui les touchent, à leur expérience subjective de la détention. Les professionnels ont une conception plus consensuelle, abstraite, à plus long terme de la réinsertion. L'analyse permet également de montrer comment ils s'inscrivent dans ce dispositif et se l'approprient en lui donnant du sens, ou non. Les adhésions contrastées soulignent des résistances liées à des identités et logiques professionnelles fortes. *Discussion.* Dans cette perspective, l'approche cognitivo-comportementale et ses limites seront discutées au regard des réalités carcérales. Plus largement, c'est le sens du dispositif et de son contenu que nous questionnerons. La juxtaposition d'activités proposées n'opère-elle pas un « morcellement » de la personne en ignorant sa complexité et sa singularité ? Nous aborderons également le contenu de certaines d'entre elles qui semblent davantage répondre à des logiques gestionnaires et d'immédiateté qu'à des problématiques individuelles et contextuelles.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : insertion sociale et professionnelle, rapport à soi, préparation à la sortie, rapport à l'emploi, prison.

Références bibliographiques

- Chantraine, G. (2003). Prison, désaffiliation, stigmates : L'engrenage carcéral de l'« inutile au monde » contemporain. *Déviance et Société*, 27, 363-387.
- Goffman, E. (1968). *Asiles, Études sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*. Paris, France : Minuit.
- Kazemian, L., & LeBel, T. (2012). Réinsertion et sorties de délinquance. In M. Mohammed (Éd.), *Les sorties de la délinquance* (pp. 229-254). Paris, France : La Découverte.
- Lhuilier, D. (2007). Perspective psychosociale clinique sur la "carcéralité". *Bulletin de psychologie*, 491, 447-453.
- Quirion, B. (2006). Traiter les délinquants ou contrôler les conduites: le dispositif thérapeutique à l'ère de la nouvelle pénologie, *Criminologie*, 39, 137-164.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Transition psychosociale d'expatriation professionnelle : Le cas des expatriés français en Arabie Saoudite

Modhawi ALHAMMAD, Émilie VAYRE et Anne-Marie VONTHRON
Équipe de recherche Travail, Ergonomie, Orientation & Organisations (TE20)
Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS, EA 4386), Nanterre, France
Contact : alhammad.ma@gmail.com

Résumé

La mobilité géographique professionnelle représente une transition de vie particulière (Schlossberg, 2005, 2011 ; Luhmann, Hofmann, Eid, & Lucas, 2012). Les salariés expatriés sont, en effet, confrontés à un nouvel environnement social, culturel et professionnel qui peut être très différent du contexte de socialisation de leur pays d'origine. Ils doivent s'adapter (Ben Ameer, 2010 ; Lee & Kartika, 2014), s'intégrer, développer des stratégies de socialisation (Martin-Canizarès & Baubion-Broye, 2007 ; Guerfel-Henda, El Abboudi & El Kandoussi, 2012) et surmonter les difficultés rencontrées (professionnelles, mais aussi personnelles, familiales et sociales) (Platanitis, 2017), qu'ils bénéficient ou non d'un dispositif d'accompagnement organisationnel (Bashir, 2012 ; Kawai, & Strange, 2014). Notre étude vise à repérer les facteurs de réussite d'ajustement à la vie professionnelle et personnelle d'expatriés français en Arabie Saoudite. Il s'agit de comprendre en quoi et comment les caractéristiques des milieux professionnels d'accueil, les modalités d'accompagnement et le soutien organisationnel perçus, ainsi que les motivations à l'expatriation affectent la socialisation organisationnelle, l'insertion socioprofessionnelle et les retentissements identitaires relatifs à cette transition spécifique. Dans cette perspective, nous avons mené une étude qualitative basée sur 22 entretiens semi-directifs réalisés auprès d'expatriés français en Arabie Saoudite (20 hommes et 2 femmes), qui ont des profils variés en termes d'âge, de situation familiale, de poste occupé, de nombre d'années dans l'expatriation actuelle et d'expérience d'expatriation antérieure. L'analyse de contenu thématique montre que la multinationalité des milieux professionnels est l'un des facteurs distinctifs dans le contexte de l'expatriation en Arabie Saoudite : elle affecte les relations avec le supérieur hiérarchique et les collègues, l'intention de maintien dans l'expatriation comme le développement et les retentissements identitaires liés à la transition. D'autre part le sens que l'expatrié attribue à cette expérience dans son parcours professionnel (valeur accordée à la trajectoire de travail en contexte multiculturel ; motivations présidant au choix d'expatriation), notamment chez les plus jeunes, marque le regard qu'il porte sur les ajustements à trouver dans cette situation de vie. Les connaissances issues de cette étude permettent d'enrichir les pratiques d'accompagnement des transitions d'expatriation professionnelle, notamment dans le cas de mobilité géographique de la France vers les pays du Moyen-Orient



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : retentissements identitaires, insertion socioprofessionnelle, expatriation professionnelle, socialisation organisationnelle, transition professionnelle.

Références bibliographiques

- Bashir, S. (2012). Perceived organizational support and the cross-cultural adjustment of expatriates in the UAE. *Education, Business and Society: Contemporary Middle Eastern Issues*, 5, 63-82.
- Ben Ameer, A. (2010). L'adaptation au travail des cadres expatriés : comment concilier performances économique et sociale dans un contexte de diversité culturelle ? *Humanisme et Entreprise*, 300, 57-76.
- Jackson, D., & Manderscheid, S. (2015). A phenomenological study of Western expatriates' adjustment to Saudi Arabia. *Human Resource Development International*, 18, 131-152.
- Lee, L.Y., & Kartika, N. (2014). The influence of individual, family, and social capital factors on expatriate adjustment and performance: The moderating effect of psychology contract and organizational support. *Expert Systems with Applications*, 41, 5483-5494.
- Platanitis, P. (2017). *Expatriates Emotional Challenges and Coping Strategies: A qualitative study*. Unpublished doctoral dissertation, University of Manchester, Manchester.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

SYMPOSIUM INVITE

Sens de l'école et décrochage scolaire

Coordination : Emmanuelle VIGNOLI

Emmanuelle VIGNOLI

CNAM, HESAM, France

Contact : emmanuelle.vignoli@lecnam.net

Résumé

Le décrochage scolaire se définit comme l'aboutissement d'un processus multifactoriel qui conduit un.e jeune à quitter le système de formation avant d'avoir obtenu un diplôme. Conséquence d'un désintérêt progressif de l'élève pour l'école, fruit d'une interaction entre des facteurs sociologiques, personnels et institutionnels le décrochage scolaire est devenue une priorité nationale mais aussi européenne. Bien que les sorties de formation initiale sans diplôme semblent avoir diminué au cours de ces dernières années (MENJ, 2018), celles-ci demeurent toujours très élevées. Ce symposium rassemble quatre propositions de communications dont l'objectif est d'éclairer les mécanismes sur lesquels reposent le décrochage scolaire, et/ou plus généralement le désinvestissement scolaire, en mettant en particulier l'accent sur le rôle du sens de l'école, la notion pouvant être appréhendée au travers d'approches différentes. L'objet de la première communication porte sur la question des inégalités scolaires liées à une différenciation accrue des contextes de scolarisation et de la qualité de l'offre scolaire proposée, induisant des malentendus sur la nature de l'expérience scolaire et du travail d'étude, et pouvant contribuer à la démobilitation et au décrochage scolaire de certain.e.s élèves. La seconde communication se propose d'examiner les liens entre les pratiques éducatives et le sens de l'école pour tenter de mieux comprendre parmi ces pratiques celles qui contribuent à construire du sens et celles qui au contraire affaiblissent le sens de l'école perçu par l'élève. A partir d'un échantillon decollégien.ne.s, lycéen.ne.s (lycée profession et général), et de jeunes suivi.e.s par la Mission de lutte contre le décrochage, la troisième communication aborde la question des différences de risque de décrochage scolaire à travers celle du rapport aux savoirs et aux apprentissages, mais également en examinant les liens entre ce rapport et les relations établies par les élèves avec leurs autrui.s significatifs (parents, enseignant.e.s, ami.e.s). Enfin, dans la dernière communication les auteures s'interrogent sur les relations entretenues entre le sens accordé aux expériences passées, aux anticipations futures, les processus d'exploration et d'engagement identitaires, ceux motivationnels envers les études, et l'estime de soi, chez de jeunes étudiants à l'université. L'étude de ces relations contribuerait à éclairer les déterminants du décrochage à l'université.

Mots clés : décrochage scolaire, sens de l'école, inégalités scolaires, processus psychosociaux.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

L'expérience scolaire en contextes précarisés et ségrégués : paradoxes, contradictions, malentendus et épreuves subjectives

Jean-Yves ROCHEX

Laboratoire ESCOL-CIRCEFT, Université Paris 8 Saint-Denis, France

Contact : jean-yves.rochex@univ-paris8.fr

Résumé

La France est aujourd'hui l'un des pays où le poids des inégalités sociales sur les inégalités scolaires est le plus grand, et les différentes enquêtes montrent que ces inégalités se sont accrues depuis le début du siècle, et qu'une homogénéisation et une fluidité plus grandes des parcours des élèves à l'école primaire et au collège peuvent être concomitantes avec une dégradation sensible des acquis des élèves les plus faibles, y compris de ceux qui « profitent » de parcours scolaires plus fluides et en apparence plus favorables que ceux qu'avaient suivis leurs homologues il y a dix ou vingt ans. On touche avec ce paradoxe, à une source d'inégalités, peu visible – voire peu dicible – qui est liée aux processus de différenciation et de ségrégation sociale des territoires et des établissements, et relève donc d'effets de contextes où se composent, dans les établissements les plus en difficultés, moindre sélectivité apparente et moindre efficacité pédagogique, ce qui rend les rapports entre les « carrières » et parcours des élèves et l'effectivité de leurs acquisitions d'autant plus incertains que l'on se situe dans des contextes de forte concentration des catégories d'élèves les plus victimes de la ségrégation sociale et scolaire. Les inégalités scolaires en sont rendues encore plus opaques, tout en étant source, tant pour les élèves que pour les enseignants des écoles et établissements les plus concernés, d'un profond désarroi sur le sens que l'on entend ainsi et qu'eux-mêmes peuvent donner à leur travail. Il ne suffit plus de dire que le renouvellement des modes de production de l'inégalité scolaire se produit au travers de la diversification et de la hiérarchisation des filières du second cycle secondaire et professionnel (Merle, 2002 ; Rochex, 2001 et 2017). Il convient de compléter l'analyse en insistant sur le fait qu'il se produit également, en amont de cette diversification des parcours, par une différenciation accrue des contextes de scolarisation et de la qualité de l'offre scolaire qui est proposée aux élèves, différenciation qui menace, aux yeux de certains analystes ou responsables politiques, l'unité même du service public d'éducation (Delahaye, 2015). Il en résulte des effets de leurre, des malentendus, sur la « nature » même de l'expérience scolaire et du travail d'étude, qui contribuent grandement à la démobilité et au décrochage de nombreux élèves de milieux populaires, et au ressentiment de ceux – élèves et familles – qui non seulement se découvrent, souvent lors du passage d'un niveau du cursus à l'autre, victimes de ces modes renouvelés de production de l'inégalité et de l'injustice scolaires, mais en sont considérés comme coupables par les discours et les rhétoriques individualisantes qui sous-tendent aujourd'hui les politiques éducatives.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots clés : inégalités scolaires, paradoxes, malentendus, et expérience scolaire.

Références bibliographiques

Delahaye, J.-P. (2015). *Grande pauvreté et réussite scolaire. Le choix de la solidarité pour la réussite de tous*. Rapport à la Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, IGEN-MEN.

Merle, P. (2002). *La démocratisation de l'enseignement*. Paris, France : La Découverte.

Rochex, J.-Y. (2001). Échec scolaire et démocratisation : Enjeux, réalités, concepts, problématiques et résultats de recherche. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 23, 339-356.

Rochex, J.-Y. (2017). Les inégalités scolaires en France : Évolutions, contradictions et paradoxes. In V. St'astnyVit, Z. Svobodova & J.-Y. Rochex(Éds.), *School education in France/SkolnivzdelavaniveFrancii* (pp. 170-206). Prague, République Tchèque: Karolinum University Press.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Envisager le sens de l'école comme processus de développement des élèves

Nadia BAATOUCHE (1), Jean-Luc BERNAUD (1) et Frédéric NILS (2)
Centre de Recherche sur le Travail et le Développement, CNAM, Paris, France (1)
Institut de Recherche en Psychologie, Université catholique de Louvain (UCL), Louvain-la-Neuve, Belgique (2)
Contact : nadia.baatouche@gmail.com

Résumé

Le contexte du 21^{ème} siècle consumériste et individualiste (Lipovetsky, 1983), marqué par des bouleversements de tous ordres (Coutinho, Dam & Blustein, 2008) et préoccupé par la question de l'employabilité, conduit les institutions éducatives à développer une multiplicité de cursus dès le secondaire. L'élève semble alors réagir de manières variées, principalement par une envie de se dépasser scolairement (un investissement intensif) ou par des affects négatifs (de l'ennui, du stress...) conduisant à un désinvestissement. Peut-on mettre en lien ces réactions et le sens ? Quelles significations y-a-t-il à aller à l'école ? Au présent, pour chaque élève, être là dans cette classe avec ses pairs ? Être là dans cet espace avec ces enseignants, avec ces matières, ces pédagogies et ces apprentissages, ces temps de réflexion, de partage ou d'introspection, de détente, de jubilation ou de mise à l'épreuve ? Quel sens à être élève, avec également ce retour à la maison le soir, ces échanges ou absence d'échanges avec les parents ? Leur propre rapport à l'école, à l'éducation, au savoir, leurs projections vers l'avenir de leurs enfants ? L'école, vécue au présent, n'en est pas moins indissociable d'une projection vers l'avenir, sur une toile de fond changeante et insécure. Pour les élèves, les projets d'avenir – devenus non linéaires – sont désormais en lien avec les questions existentielles et le sens du travail (Bernaud, 2016). Il nous semble indispensable que l'élève adopte une posture réflexive face à ses expériences vécues. Ainsi, penser et se penser à l'école participerait à mieux comprendre son existence, à développer de nouvelles conduites (Charlot, 1997 ; Hendersen-King & Mitchell, 2011). D'autre part, les travaux de Lautrey (1980), nous amènent à supposer que le sens de l'école - c'est-à-dire la signification que l'élève attribue au fait d'être scolarisé à un moment donné, dans un lieu et environnement donné, - et les pratiques éducatives parentales – soit le comportement éducatif adopté par les parents envers leurs enfants - seraient fortement corrélés (Baatouche, 2015). Par quels mécanismes les pratiques parentales déterminent-elles le développement par l'élève d'un espace d'élaboration de sens lui permettant de choisir entre se (re-)construire au-travers de l'école, s'emparer de son devenir professionnel, et/ou se conformer aux codes et exigences sociétales ? C'est face à cette question que nous avons engagé notre recherche. Nous posons pour hypothèse générale qu'une pratique éducative spécifique (souple, rigide ou faiblement structurée) conduirait à l'attribution par l'élève d'un ou plusieurs sens de l'école.

Mots clés : Lycéen.ne.s, élève.s, pratique éducative parentale, sens, école.



Références bibliographiques

- Baatouche, N. (2015). *Développement vocationnel et sens de l'école : rôle modérateur des pratiques éducatives parentales : étude sur des lycéens français*. Mémoire de Recherche. Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris, France.
- Bernaud, J.-L. (2016). Le « sens de la vie » comme paradigme pour le conseil en orientation. *Psychologie Française*, 61, 61-72.
- Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir. Eléments pour une théorie*. Poche éducation. Anthropos. http://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_1997_num_9_1_1137_t1_0139_0000_1
- Coutinho, M. T., Dam, U. C., & Blustein, D. L. (2008). The psychology of working and globalisation: A new perspective for a new era. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 8, 5-18.
- Hendersen-King, D., & Mitchell, A. (2011). Do materialism, intrinsic aspirations, and meaning in life predict students' meanings of education? *Social Psychology of Education*, 14, 119-134.
- Lautrey, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris, France : Presses universitaires de France.
- Lipovetsky, G. (1983). *L'ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain*. Paris, France : Éditions Gallimard.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Le risque de décrochage scolaire : Quels liens entre le niveau d'étude, la qualité des relations aux autres significatifs, et le rapport des élèves à l'école et aux apprentissages ?

Katia TERRIOT, Emmanuelle VIGNOLI, Brigitte BOURCIER, Manon POULIOT, Laurence THIENOT et Frédérique MOREAU
CRTD-CNAM, Paris, France.

Contact : katia.terriot@lecnam.net

Résumé

Le Ministère de l'Education Nationale en France s'est fixé deux objectifs (2014) : prévenir, d'une part, de manière plus efficace le décrochage en réduisant par deux le nombre de jeunes sortant du système éducatif sans qualification ; de faciliter, d'autre part, le retour en formation des jeunes ayant décroché. Les Psychologues de l'Education Nationale jouent un rôle spécifique dans la prévention des risques de désinvestissement et de rupture scolaires, et dans les procédures de remédiation. Or, peu d'outils de repérage et de compréhension sont à leur disposition. Un questionnaire intégrant un ensemble de dimensions sociales, cognitives, scolaires a été conçu pour les aider à répondre à ces objectifs. La communication se centrera sur les liens entre sens de l'école et risque de décrochage à travers la question du rapport des élèves à l'école et aux apprentissages (Capdevielle-Mougnibas, Prêteur & Favreau, 2013 ; Charlot, 1997 ; Rochex, 1995, 2004). 729 élèves (43,8% de filles) ont complété le questionnaire de mesure de risque de décrochage scolaire, dont 74,8% issus de collège, 16,3% de lycée général et technologique, 5,8%, de lycée professionnel, et 2,9% pris en charge par la Mission de lutte contre le décrochage (MLDS). Le Rapport à l'école (11 items, $\alpha=.77$) et Rapport aux apprentissages (6 items, $\alpha=.77$) évaluent respectivement la relation du jeune avec l'école (vision utilitariste, enrichissement...) et son intérêt pour les apprentissages. Le rapport à l'école ($F=12,46$, $p<.01$) et celui aux apprentissages ($F=7,72$, $p<.01$) diffèrent selon le type d'établissement. Les jeunes pris en charge par la MLDS montrent un intérêt moindre, une vision plus utilitariste de l'école et des apprentissages, que les collégiens et lycéens d'établissements généraux. Ces deux dimensions entretiennent en outre des liens positifs forts avec le score global de risque de décrochage ($r =.70$ et $.67$). C'est sur deux items du Rapport à l'école que la différence est la plus marquée : les élèves de MLDS ont tendance à penser que l'école sert uniquement à obtenir un diplôme et ils ont moins confiance en l'école pour les amener à la réussite. Enfin, des liens positifs et significatifs (au seuil $p =.01$) apparaissent entre le rapport à l'école et aux apprentissages et la qualité des relations avec la mère (respectivement, $.30$ et $.29$), le père ($.21$ et $.19$), le meilleur.e ami.e ($.25$ et $.19$) et l'enseignant.e ($.46$ et $.43$). Ces différents liens seront discutés à la lumière des théories sur le décrochage, le sens de l'école et le lien social (Bowlby, 1978 ; Paugam, 2018).



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots clés : rapport à l'école, rapport aux apprentissages, autres significatifs, décrochage scolaire.

Références bibliographiques

- Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte*. Paris, France : PUF.
- Capdevielle-Mougnibas, V., Prêteur, Y., & Favreau, C. (2013). Rapport au savoir et construction des parcours de formation au sein de la formation professionnelle initiale de niveau V. *L'orientation Scolaire et Professionnelle*, 42, 75-97.
- Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir. Eléments pour une théorie*. Paris, France : Anthropos.
- MEN (2014). *Tous mobilisés pour vaincre le décrochage scolaire*, [En ligne] http://cache.media.education.gouv.fr/file/11_Novembre/10/9/2014_decrochage_scolaire_DP_369109.pdf (consulté le 14 mai 2019)
- Paugam, S. (2018). *Le lien social*. (4ème éd.). Paris, France : PUF.
- Rochex, J.-Y. (1995). *Le sens de l'expérience scolaire : Entre activité et subjectivité*. Paris, France : PUF.
- Rochex, J.-Y. (2004). La notion de rapport au savoir : Convergences et débats théoriques. *Pratiques Psychologiques*, 10, 93-106.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Construction identitaire et parcours éducationnels des jeunes adultes d'aujourd'hui : Différenciation développementale et estime de soi

Nathalie OUBRAYRIE-ROUSSEL, Claire SAFONT-MOTTAY, Kimberley BRIOUX et Hélène
RICAUD

Laboratoire Psychologie de la Socialisation, Développement et Travail (LPS-DT)
(EA1697), Université Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse, France.

Contact : nathalie.oubrayrie-rousseau@univ-tlse2.fr

Résumé

De l'adolescence à l'âge adulte, les enjeux personnels inhérents à la construction identitaire sont étroitement liés à des enjeux sociétaux de formation et de citoyenneté. S'investir dans une activité et en identifier les raisons devient ainsi de plus en plus crucial pour gagner en autonomie et devenir adulte (Vansteenkiste & Ryan, 2013). Le domaine académique est particulièrement concerné notamment lors de l'entrée dans l'âge adulte par ses interrelations avec la question des projets d'avenir et du devenir professionnel. Dans un contexte de pression sociale forte, de crainte du chômage et de risque d'une dé-socialisation possible et rapide, formuler des choix d'avenir et s'engager dans la formation la plus appropriée pour y répondre, est de nos jours source d'angoisse chez les jeunes dès les premiers paliers de l'orientation, de la fin du collège jusqu'à l'entrée à l'université. Durant cette période de transition éducative et développementale qui exige une plus grande indépendance (Zarrett & Eccles, 2006) le jeune peut être confronté au doute, à l'hésitation, à une interrogation sur lui-même, sa scolarité avec pour effet un sentiment de mal être, une attitude dysfonctionnelle face aux événements négatifs pouvant conduire à la (dé)mobilisation scolaire ou académique voire au décrochage. L'objectif de l'étude présentée est de mieux comprendre les relations entre le sens accordé aux expériences passées, aux anticipations futures, les processus d'exploration et d'engagement identitaires, les processus motivationnels envers les études et l'estime de soi. Dans le cadre d'une approche transversale et extensive, 467 jeunes adultes français de 18 à 25 ans inscrits dans différents niveaux d'études et filières à l'université ont été questionnés sur la représentation de leurs expériences passées et leurs anticipations futures (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; Zimbardo & Boyd, 1999), leurs profils identitaires (DIDS) (Zimmermann *et al.*, 2013), leur motivation envers les études (E-MEU) (Vallerand & *al.*, 1989), leur estime de soi (version adulte) (Oubrayrie & *al.*, 1994). L'étude des liens ainsi posés permet d'évaluer plus précisément l'importance des facteurs contribuant le plus à une différenciation développementale de la construction identitaire et des parcours éducationnels des jeunes adultes d'aujourd'hui. S'interroger ainsi sur le sens et l'interprétation que les jeunes accordent à leur expérience académique s'avère nécessaire pour éclairer les chercheurs et les professionnels du champ sur les facteurs prédictifs du décrochage académique, cela afin d'accompagner les jeunes adultes dans la construction de leur(s) projet(s) d'avenir et les



soutenir en respectant leurs besoins d'autonomie, d'accomplissement de soi et d'appartenance.

Mots clés : Construction Identitaire, Motivation, Estime de soi, Sens de l'expérience scolaire/académique, Jeune adulte.

Références bibliographiques

- Apostolidis, T., & Fieulaine, N. (2004). Validation française de l'échelle de temporalité. The Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI). *Revue européenne de psychologie appliquée*, 54, 207-217.
- Oubrayrie, N., Safont, C., & De Léonardis, M. (1994). Un outil pour l'évaluation de l'estime de soi chez l'adolescent : L'E.T.E.S. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 44, 309-317.
- Vallerand, R., Blais, M. R., Briere, N. M., & Pelletier, L.G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). *Canadian Journal of Behavior Science*, 21, 323-349.
- Vansteenkiste, M., & Ryan, R. M. (2013). On psychological growth and vulnerability: Basic psychological need satisfaction and need frustration as a unifying principle. *Journal of Psychotherapy Integration* 23, 263-280.
- Zarrett, N. R., & Eccles, J. (2006). The passage to adulthood: Challenges of late adolescence. *New Directions for Youth Development*, 111, 13-28.
- Zimbardo, P. G., Boyd, J. N., (1999). Putting time in perspective: A valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77, 1271-1288.
- Zimmerman, G., Lannegrand-Willems, L., Safont-Mottay, C., & Cannard, C. (2015). Testing new identity models and processes in French-speaking adolescents and emerging adults' students. *Journal of Youth and Adolescence*, 44, 127-141.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

COMMUNICATIONS GROUPEES

Méthodes et méthodologies d'accompagnement et d'analyse du sens

Coordination : Emilie LESSARD

**Le processus d'autoformation expérientielle existentielle chez des médecins
résident.e.s québécois.es et internes en médecine français.es exposé.e.s
à l'adversité**

François-Xavier KEMTCHUAIN TAGHE
Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec
Université Catholique de l'Ouest, Angers, France
Contact : franoiskemtchuain@gmail.com

Résumé

Introduction. Il est certain que le contexte d'apprentissage des résidents-es en médecine québécois-es et internes français-es ne soit pas exempt de stressseurs occupationnels (FMRQ, 2014 ; ANEMF et ISNI, 2017). Des événements générateurs de stress tels que le rapport au sensible (Garling, 2015), engendrent des difficultés ayant des effets immédiats à savoir détresse psychologique, abandon de programmes, développement de maladies mentales et cas avérés de suicide. *Problématique.* Néanmoins, il ressort que certains-es étudiants-es inscrits-es en résidence ou en internat expriment une certaine satisfaction dans l'analyse de leur parcours de professionnalisation. Dès lors, pourquoi certains-es étudiants-es réussissent-ils-elles à achever sereinement leurs parcours de professionnalisation ? L'objectif assigné à cette étude est de repérer les facilitateurs relevant de situations et de processus d'autoformation. *Méthodologie.* Cette étude s'inscrit dans le registre du régime nocturne (Pineau, 1989) qui n'est rien d'autre que la formation expérientielle du sujet dans un contexte d'éducation informelle. Dans cette perspective, la théorisation ancrée nous sera d'une importance particulière. En tant que méthode d'analyse de données (Paillé, 1994), la théorisation ancrée procède aussi bien par une démarche circulaire que par la stabilisation progressive de l'outil de recueil de données. L'inscription en résidence et/ou en internat en médecine au Québec et en France au moment de l'échantillonnage théorique, a permis de considérer les productions biographiques de quatre participants-es, deux français-es et deux québécois-es, choisis-es par la méthode de boule de neige. *Résultats.* À l'issue de l'analyse des résultats, nous avons observé que par le foyer auto-organisationnel invisible favorisait l'émergence des conditions d'autonomie. Ainsi le sujet s'ouvre quand l'urgence de régénération informationnelle survient et se referme lorsque celle-ci est passée. Ce double mouvement d'ouverture/fermeture organisationnelle souligne l'émergence d'un pouvoir d'agir sous-tendant la subjectivation par et dans les affects.



Engendré dans le foyer auto-organisationnel invisible, le pouvoir d'agir va soutenir le jaillissement de l'agentivité et donc de l'autodirection. Se sentant ainsi capable d'influencer son environnement, le désir d'apprendre va se transformer en une capacité d'apprendre. D'où l'engagement du-de la futur-e médecin dans un processus autonome de formation de soi par soi. *Discussion.* Au regard des obstacles complexifiant l'autonomisation de ces publics, nous avons jugé opportun de proposer des perspectives visant à alléger le défi de l'auto-organisation soit la création des espaces-temps transitionnels/expérientiels, le soutien de l'interaction indispensable à l'augmentation de l'Agentivité de ces publics, la prise en compte des facteurs de protection environnementaux nécessaires à la gestion de l'équilibre de l'interne et/ou du-de la résident-e en médecine.

Mots-clés : adversité, expériences de formation, pouvoir d'agir, organisation, auto, résilience, autodirection, autoformation existentielle.

Références bibliographiques

Association Nationale des Étudiants en Médecine de France et Intersyndicat National des Internes. (2017). *Enquête santé mentale jeunes médecins*. Document téléaccessible à l'adresse <https://www.isni.fr/wp-content/uploads/2017/07/EnqueteSanteMentale.pdf>. Consulté le 12 juillet 2017.

Fédération des Médecins résidents du Québec. (2014). *Préjugés, tabous et stigmatisation. Des défis pour la santé et le bien-être des médecins résidents*. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.fmrq.qc.ca/files/documents/2b/48/bulletin-fmrq-hiver-2014.pdf>. Consulté le 26 janvier 2017.

Garling, J. (2015). *Phénoménologie du stress des jeunes internes de garde aux urgences : la confrontation à l'impuissance et à la mort*. Thèse de doctorat en médecine inédite, Université de Nice-Sophia Antipolis.

Pineau, G. (1989). La formation expérientielle en auto-, éco- et co-formation. *Éducation permanente*, 100-101, 23-37.

Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, 23, 147-181.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

L'opérationnalisation du sens

Thi-Van PATILLON (1) et Odile DOSNON (2)

CRTD CNAM INETOP, Paris, France (1)

CRTD Cnam-Inetop Psychologie de l'Orientation, Paris, France (2)

Contact : thi-van.patillon@lecnam.net

Résumé

Introduction. Face aux incertitudes, le sens donné à une situation, au travail ou à la vie apparaît aujourd'hui comme un élément essentiel afin de rendre compte de la conduite d'une personne ou d'un collectif. *Problématique.* Deux approches peuvent être utilisées pour évaluer le sens : l'approche qualitative permet par induction de dépasser la phénoménologie et de dégager le processus et les constituants du sens à partir de méthodes telles que l'analyse de contenu, l'analyse de récits de vie, l'analyse par théorisation ancrée qui, appliquées à une situation ou à un contexte précis, rendent compte de l'expérience vécue par un individu. L'approche quantitative se focalise, généralement, sur un niveau d'abstraction plus élevé ; sans enraciner le sens dans un ancrage local ou situationnel, elle propose de l'étudier en définissant des propriétés qui, déductivement, rendent compte des données par la construction de modèle. Comme le concept de sens témoigne une certaine complexité, en quoi les spécificités de ces approches permettent-elles d'enrichir les pratiques d'accompagnement qui visent à soutenir et/ou à développer le sens chez le consultant? A partir d'illustrations disponibles dans la littérature, nous proposons de montrer à la fois la convergence de ces deux approches pour définir le concept de sens et le traduire en données interprétables et leur complémentarité en réponse à des usages distincts. *Réflexion.* Comme les philosophes analytiques, les psychologues attribuent le sens aux capacités de réflexion et de langage de l'esprit humain ; ce dernier peut former des représentations, les organiser et établir des connexions mentales. Par ses réflexions sur divers aspects de son expérience, il en constitue le sens, en formant une conception du monde dans le domaine cognitif, une conduite intentionnelle dans le domaine de l'agir et une évaluation dans le domaine de l'affect. Une telle analyse conceptuelle du sens et de ses dimensions est au fondement de diverses opérationnalisations du sens dans la vie. Elles retiennent pour facettes la cohérence ou compréhension du monde, la finalité ou direction pour l'action et la signification ou valeur accordée à sa vie (Martela & Steger, 2016 ; Schnell, 2009 ; Steger, Frazier, Oishi, & Kaler, 2006). A partir des données disponibles dans la littérature, nous présentons leur comparaison et mise en perspective en rappelant les décisions méthodologiques qui ont été prises et qui méritent d'être explicitées (choix des items et des dimensions retenues, nature des échelles et modalités de réponse, définition des scores, etc.). *Discussion.* Ces approches sont complémentaires : des informations plus précises sur le réseau nomologique du sens permettent une connaissance plus fine de ses sources, de ses conséquences et de son développement (Bernaud, 2016).



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : sens, construction, méthodes, dimensions, instruments.

Références bibliographiques

- Bernaudo, J.-L. (2016). Le « sens de la vie » comme paradigme pour le conseil en orientation. *Psychologie Française*, 61, 61-72.
- Martela, F., & Steger, M. F. (2016) The three meanings of meaning in life: Distinguishing coherence, purpose, and significance. *The Journal of Positive Psychology*, 11, 531-545.
- Schnell, T. (2009). The Sources of Meaning and Meaning in Life Questionnaire (SoMe): Relations to demographics and well-being. *The Journal of Positive Psychology*, 4, 483-499.
- Steger, M.F., Frazier, P., Oishi, S., & Kaler, M. (2006). The Meaning in Life Questionnaire: Assessing the presence of and search for meaning in life. *Journal of Counseling Psychology*, 53, 80-93.
- Steger, M. F., Dik, B. J., & Duffy, R. D. (2012). Measuring meaningful work: The Work and Meaning Inventory (WAMI). *Journal of Career Assessment*, 20, 322-337.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

L'opportunité de la pré-orientation professionnelle pour les personnes vivant avec un trouble psychique : Construire le sens du parcours pour sortir des destins prédictifs

Leila SAADNA, Isabelle GUILLEUX et Philip ICHOU
Centre de Pré-Orientation Spécialisé Alexandre DUMAS-VIVRE, Gentilly, France
Contact : l.saadna@vivre-asso.com

Résumé

Introduction. Après les travaux fondamentaux d'Édouard Toulouse et d'Alfred Binet, quel regard peut-on porter, à l'aube du XXI^e siècle, sur les évolutions de la psychologie et de la psychiatrie dans le cadre des politiques concernant les personnes en situation de handicap, pour développer les modèles d'accompagnement dans une conception humaniste de l'inclusion sociétale ? *Problématique.* Depuis près de 50 ans, le Centre de Pré-orientation Spécialisé Alexandre Dumas, reçoit à la demande des Maisons Départementales des Personnes Handicapées des personnes vivant avec un trouble psychique et souhaitant se diriger vers un emploi. Ni l'évaluation des symptômes psychiatriques, ni celle des performances cognitives, ne permettent d'apprécier les possibilités d'insertion professionnelle. Notre méthodologie d'accompagnement se caractérise par un travail avec chaque personne qui passe par les étapes suivantes : 1. Un accueil individuel sur le modèle winnicottien de la relation interactive pendant 2 à 3 mois précédant le stage. 2. Une phase d'immersion dans une dynamique de groupe constituée d'exercices de résolution de problèmes inspirés du modèle théorique de l'intelligence conceptualisé par Binet. Ce travail en groupe représente le socle sur lequel peut se construire un début de représentation de soi métacognitive. 3. Au milieu du stage un entretien de mi-parcours est organisé après 3 mois. Sur la base d'un essai d'alliance des représentations entre les professionnels et la personne accompagnée, une première projection vers une démarche va être tentée. 4. Chaque personne va amorcer des démarches concrètes qui lui sont propres. 5. Le système élaboré repose et fonctionne sur une conception originale de l'institution qui consiste pour l'équipe des professionnels à veiller au quotidien au relais de toutes les indications contribuant à l'émergence d'une identité qui fasse sens pour chaque sujet accompagné. *Réflexion.* A partir d'une démarche descriptive, nous questionnons les processus métacognitifs (stratégies utilisées, sentiment d'efficacité, analyse critique des productions) mis en jeu dans ce travail d'orientation et les effets symboliques produits par le champ de l'orientation professionnelle sur le plan de la construction identitaire. *Discussion.* L'absence de référence aux questions d'orientation dans le champ épistémologique actuel de l'accompagnement vers et dans l'emploi des personnes en situation de handicap psychique nous interroge quant à sa signification pour le sujet dans sa construction sociale. L'opportunité d'une recherche expérimentale sur ce sujet sera discutée.

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : orientation, travail, maladie mentale.

Références bibliographiques

- Bernaudo, J.-L. (2016). Le « sens de la vie » comme paradigme pour le conseil en orientation. *Psychologie Française*, 61, 61-72.
- Garnier, M.G. (sous presse). *L'évolution des pratiques d'accompagnement du handicap psychique*.
- Jolivet, B. (1995). *Parcours du sanitaire au social en psychiatrie*. Paris, France : Éditions Frison-Roche.
- Greacen, T., & Jouet, E. (2012). *Pour des usagers de la psychiatrie acteurs de leur propre vie*. Paris, France : Érès.
- Klein, G.H., & Ducroux-Biass, F. (2009). L'empowerment et Carl Rogers. Réflexions sur le concept d'empowerment et l'approche centrée sur la personne en soins infirmiers. *Approche Centrée sur la Personne. Pratique et Recherche*, 10, 52-67.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

La mémoire autobiographique dans la pratique du psychologue interculturel : Le processus d'interculturalisation et la (dé)construction du sens de la vie et du travail pour les sujets en situation de contact culturels

Rachid OULAHAL et Patrick DENOUX

Laboratoire LCPI (Laboratoire Cliniques Psychopathologique et Interculturelle - EA 4591), Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France

Contact : rachid.oulahal@univ-tlse2.fr

Résumé

Introduction. « Parce que le sujet de l'acte de dire ne peut qu'être exclu des énoncés qu'il articule, lui est ouvert l'horizon des possibles constitutifs de son projet d'exister » (de Villers, 2011). Jérôme Bruner (Bruner, 2010) définit l'autobiographie comme la quête d'un équilibre entre ce que le sujet est effectivement et ce que le sujet aurait pu être. Le récit de vie relèverait à cet effet d'une quête de compromis entre autonomie et engagement. *Problématique.* Notre recherche doctorale se situe dans le champ de la psychologie interculturelle, qui postule un lien entre la culture et le psychisme, et c'est au travers de la mémoire autobiographique (Conway, 2005) que nous analysons l'articulation de la construction identitaire et mémorielle en relation avec une expérience de vie en situation interculturelle et le processus d'interculturalisation (Denoux, 1994). Dans le cadre de cette recherche, l'analyse de deux récits de vie et de parcours professionnels de sujets en situation interculturelle nous porte à penser que le récit de vie et la mémoire autobiographique peuvent également se faire le reflet de la quête d'un équilibre face au conflit identitaire engendré par le contact de cultures. *Réflexions.* Dans le cadre de cette communication, nous proposons de présenter les cas d'Anne-Sophie et de Malik afin d'appréhender les occurrences du processus d'interculturalisation et des métabolisations interculturelles dans le parcours de vie de ces sujets ainsi que leur lien possible avec les difficultés professionnelles qu'ils ont connues. Ainsi, dans le cadre de l'accompagnement et de l'orientation professionnelle, l'analyse de l'expérience interculturelle ne devrait pas faire l'économie d'une analyse mémorielle. Les expériences passées de contact de cultures du sujet façonnent le vécu qu'il peut avoir face aux expériences présentes de contact de cultures de même que l'appréhension des expériences de contact de cultures à venir. *Discussion.* Nous verrons en particulier avec Anne-Sophie comment la part oubliée de son histoire familiale paternelle espagnole est venue s'inscrire à son insu dans son orientation professionnelle mais aussi comment sa relation à cette culture paternelle complexe s'est avérée un frein majeur dans son parcours professionnel. La question du sens sur le plan professionnel reste ainsi intimement liée à la question du sens quant aux appartenances culturelles. Pour le psychologue interculturel, l'accompagnement de sujets, parfois en prise avec le conflit émergeant du contact de cultures, nécessiterait, à notre sens, avant tout une reconstruction mémorielle, autobiographique et historique de l'expérience singulière du



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

sujet face au contact de cultures, dans sa globalité et sa généralité, pour donner sens à sa vie. L'analyse des diverses expériences de contacts de cultures pourrait en effet permettre la mise en évidence de répétitions, voire de compulsions de répétitions, dans l'expérience de vie du sujet et dans son parcours professionnel en lien avec la question des appartenances culturelles et ainsi d'en permettre l'élaboration.

Mots-clés : compétences interculturelles, intervention, travail, identité, interculturation.

Références bibliographiques

Bruner, J. S. (2010). *Pourquoi nous racontons-nous des histoires ? Le récit, au fondement de la culture et de l'identité*. Paris, France : Retz.

Conway, M. A. (2005). Memory and the self. *Journal of Memory and Language*, 53, 594-628.

Denoux, P. (1994). Pour une nouvelle définition de l'interculturalisation. In J. Blomart & B. Krewer (Éds.), *Perspectives de l'interculturel* (pp. 67-81). Paris, France : L'Harmattan.

de Villers, G. (2011). L'approche autobiographique : Regards anthropologique et épistémologique, et orientations méthodologiques : Récit d'un itinéraire. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 42, 25-44.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

La situation de mentorat chez les doctorantes : Une expérience innovante

Annabelle FOURÈS et Anne-Marie COSTALAT FOUNEAU
Université Paul-Valéry - Montpellier 3, Montpellier, France
Contact : annabellefs@gmail.com

Résumé

Le concept de mentorat émerge en France des pratiques d'accompagnement professionnel, fondé sur le postulat que la présence assidue d'une relation de confiance, de soutien et d'expertise représente un facteur de résilience au stress et de promotion des compétences personnelles. Cette méthode d'accompagnement est depuis quelques années mise au service du développement professionnel comme peut en témoigner une multitude de programmes formels (Cuerrier, 2004). Notre recherche a pour objectif d'étudier les processus identitaires de doctorantes en situation d'accompagnement, le mentorat, afin de faciliter l'accomplissement de leur thèse. Rhodes (2005) avance que la qualité de la relation de mentorat permet de s'engager dans des trajectoires d'adaptation positives parce qu'elle enrichit son développement socio-émotif, cognitif et identitaire. Le projet de vie et les expériences vécues font émerger chez les individus un sentiment capacitaire (Costalat-Founeau, 2008). Le mentorat permet ainsi aux doctorantes d'externaliser leurs compétences, en activant une estime de soi positive et une augmentation du sentiment capacitaire. Nous présenterons le cas d'une doctorante en situation de mentorat à partir de la méthode égo-écologique, l'investigateur multi-stade de l'identité sociale (IMIS) (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984, 2007) qui permet, par le discours, de recueillir des unités représentationnelles chargées de sens. Cette exploration rend compte de l'expérience vécue d'une doctorante en respectant l'originalité du sujet. Par les interactions avec autrui, et avec les différents objets de connaissance du monde environnant, la doctorante adapte son comportement, ses connaissances et les processus d'intégration dans un moment de confrontation à la réalité. À partir des mots qu'elle utilise, nous pouvons expliquer la construction du sens pour soi et autrui (Chomsky, 2005) au moyen de la méthode d'investigation IMIS, issue de la théorie égo-écologique de l'identité (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984, 2007) et basée sur le modèle théorique de la dynamique du système capacitaire (Costalat-Founeau, 1997, 2008). Les résultats obtenus permettent de révéler les effets du mentorat sur les dynamiques identitaire et capacitaires du sujet. Par l'exploration de ce cas, nous pouvons comprendre le rôle des personnes ressources dans le développement de facteurs régulateurs de l'identité.

Mots-clés : sentiment capacitaire, projet professionnel, mentorat, doctorat, dynamique identitaire.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Références bibliographiques

- Costalat-Founeau, A.-M. (2008). Identité, action et subjectivité, le sentiment de capacité comme un régulateur des phases identitaires. *Connexions*, 89, 63-74.
- Rhodes, J.E. (2005). A model of youth mentoring. In D. L. DuBois & M. J. Karcher (Eds.), *Handbook of youth mentoring* (pp. 30-43). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Vygotski (2013). *Pensée et Langage*. Paris, France : La dispute.
- Zavalloni, M. (2007). *Ego-écologie et identité : Une approche naturaliste*. Paris, France : Presses Universitaires de France.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Posture du psychologue du travail en Service de Santé au travail face à la « souffrance » de salarié.e.s en perte de sens du travail : Initier le développement de compétences psychosociales.

Chantal VIALLE

AISMT04, Digne-les-Bains, France

Contact : c.vialle@aismt04.fr

Résumé

Introduction. Psychologue du Travail, en Service de Santé au Travail Interprofessionnel, le nombre de salarié(e)s reçu(e)s, dans le cadre des entretiens de « soutien psychologique », augmente régulièrement. Un des motifs récurrents est un sentiment partagé par des salarié(e)s de « souffrance du travail », inhérente, en particulier, à la perte de sens de leur travail, engendrée par des environnements professionnels de plus en plus contraints. *Problématique.* Quelle posture professionnelle tenir dans des entretiens, qui ne sont ni des consultations thérapeutiques, ni intégrés dans une démarche à visée collective et/ou organisationnelle ? Comment aider des salariés qui souffrent « d'avoir perdu de vue » le sens des changements imposés, la direction à prendre, de « se perdre de vue », confronté(e)s à des obligations de réussir des transitions professionnelles ? *Réflexion.* Notre positionnement s'est construit à partir du cheminement et l'expérimentation personnelle et professionnelle, ce que C. Dubar (2010) nomme « la socialisation de l'identité sur les axes diachronique et synchronique ». Pour nous, questionner le sens du travail passe par le fait d'introduire le doute chez l'Autre sur des certitudes, questionner la vision de Soi, des Autres, du Monde, le rapport au travail, la relation à soi et aux autres, la responsabilisation, la puissance d'agir. *Discussion.* Nous avons fait le choix, dans nos entretiens, de tenir une posture « psycho-éducative ». Il s'agit d'amorcer une prise de recul du salarié(e), en même temps de proposer une « boîte à outils méthodologiques ». L'objectif est d'initier le développement de compétences psychosociales, « ...l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. » (Organisation Mondiale de la Santé (1993)). Notre rôle auprès des salarié(e)s qui sont, en même temps, expert(e)s de leur vie et souvent profanes de l'humain, d'avoir un regard éclairé sur eux, les autres et l'organisation, de leur mettre à disposition des moyens pour enrichir leurs ressources. Le développement des compétences psychosociales va tendre vers un objectif ambitieux, mais essentiel, pour redonner du sens au travail, celui d'augmenter l'empowerment, qui peut participer à leur émancipation par rapport au travail. Les démarches mises en place ne permettent pas, actuellement, d'avoir suffisamment de recul, d'indicateurs construits et fiables pour apprécier la portée de ces entretiens.

Mots-clés : empowerment, compétences psychosociales, transitions professionnelles, responsabilisation.

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Références bibliographiques

Bacqué, M-H., & Biewener, C. (2013). *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?*
Paris, France : La Découverte.

Clot, Y. (2010). *La fonction psychologique du travail*. Paris, France : Presse Universitaire
de France.

Dubar, C. (2010). *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*.
Paris, France : Armand Colin.

Raveleau, B. (2002). *L'individu au travail : Antagonismes d'une transformation sociale*.
Paris, France : L'Harmattan.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

CONFERENCE INVITEE

3. Qualité de vie au travail et management : le rôle déterminant du sens au travail

Christine Jeoffrion.
Université de Nantes

Face à l'évolution du monde du travail (concurrence accrue, digitalisation, injonction à l'innovation,...), mais également aux aspirations émergentes des salariés (besoin d'accomplissement au travail, soif d'apprendre et de se développer en continu,...), les organisations sont amenées à réinventer leurs modes de management et de fonctionnement. Les dirigeants s'intéressent désormais de plus en plus au « pourquoi » (pourquoi les gens travaillent, quel sens donnent-ils à leur travail) au lieu du « comment » (dire aux salariés comment faire leur travail). Ainsi, diverses formes de pratiques managériales se sont développées au sein des organisations dans la mesure où elles constituent de puissants leviers à la fois pour leur performance mais aussi pour le bien-être au travail des salariés. L'objectif de cette conférence est de présenter des recherches menées au sein de différents contextes organisationnels et de montrer que le sens au travail joue un rôle déterminant dans la « qualité de vie au travail ».



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

TABLE RONDE

Sens protecteur ou sens manipulateur ? Comment naviguer entre la quête de sens bien légitime et les injonctions au sens bien intentionnés ?



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

PROGRAMME DU COLLOQUE - VENDREDI 22 NOVEMBRE 2019

CONFÉRENCES INVITÉES

4. S'orienter : une quête de sens ?

Laurent Sovet.

Maître de conférences, Université Paris Descartes / Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie Appliquées

De nombreux modèles théoriques s'inscrivant dans le champ de la psychologie de l'orientation abordent de manière parfois implicites ou indirectes le « sens » (Chen, 2001 ; Cohen, 2003 ; Dik et al., 2015). Face aux transformations majeures de la société et du monde du travail, ces références au sens se sont démultipliées et deviennent presque récurrentes dans les théories postmodernités qui appréhendent les choix d'orientation dans une perspective de construction de soi (Bernaud, 2016 ; Savickas et al., 2009). De plus en plus d'études – qualitatives et quantitatives – tendent à étayer l'importance d'incorporer les apports de la psychologie existentielle pour analyser la façon dont les individus de tout âge et de toute condition s'orientent tout au long de leur vie (Duchesne, 2011 ; Olry-Louis, 2018 ; Maglio, Butterfield, & Borgen, 2005 ; Miller & Rottinghaus, 2014). Dans ce contexte, les pratiques d'orientation pourraient évoluer vers un meilleur accompagnement de ses questionnements existentiels en soutenant le travail de construction de sens (Masdonati & Zittoun, 2012). L'objectif de cette conférence est d'apporter un éclairage sur les liens entre choix d'orientation et sens de la vie et d'articuler la capacité à mettre en sens son parcours de vie comme une compétence à s'orienter.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

5. Le rapport au travail : à la croisée des engagements, des priorités et des expériences vécues dans toutes les sphères de vie.

Geneviève Fournier.

Professeure titulaire, Université Laval

Autrefois linéaires et relativement prévisibles, les parcours professionnels sont aujourd'hui plus individualisés, marqués par diverses formes de précarités et ponctués de bifurcations et de réorientations de carrière plus ou moins choisies. Si ces transformations majeures pourraient laisser présager d'une certaine mise à distance de la valeur du travail dans la vie de bon nombre d'individus, comme certains l'avaient annoncé dans les années 1990, plusieurs études tendent à montrer que le travail demeure toujours une composante essentielle dans l'existence des personnes, malgré les incertitudes et les doutes de la vie professionnelle et malgré les souffrances au travail maintes fois rapportées. Comment appréhender et comprendre la place qu'occupe le travail dans l'existence des individus et les significations que ces derniers lui attribuent? Jusqu'à quel point le travail constitue-t-il toujours un des principaux socles des identités individuelles? Dans quelle mesure participe-t-il à la satisfaction et au bien-être individuel et, plus largement, à la construction du sens à la vie? Centrée autour de ces questions, la communication s'intéresse au rapport au travail individuel, compris ici comme un construit multidimensionnel. Le rapport au travail se développe et se transforme tout au long de la vie, à la croisée des engagements, des priorités et des expériences vécues dans toutes les sphères de vie. Chacune des dimensions rend compte d'une facette particulière du lien et de l'attachement subjectif de l'individu au travail en général et à sa vie de travail. Cette communication s'intéresse également à la relation éventuelle entre le rapport au travail des individus et le sens qu'ils tentent de donner à leur vie.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

SYMPOSIUM INVITE

Fin du travail : Fin de la vie ? Essences et sens de la retraite

Coordination : Christian HESLON

Christian HESLON
UCO, Angers, France
Contact : christian.heslon@uco.fr

Résumé

Sens et finitude ont partie liée. Si toute une tradition philosophique en découle, de Husserl à Heidegger, c'est sous l'angle psychologique et sociologique que ce symposium aborde la question, à propos d'un âge où la finitude s'impose au quart des habitants des pays occidentaux : celui de la retraite. En effet, deux finitudes s'y succèdent, dont l'une recouvre l'autre. La fin du travail d'abord. C'est la « première retraite ». La fin de la vie ensuite. C'est la « seconde retraite », faite d'accumulation de deuils et de progression du risque de dépendance. Quelles reconquêtes de sens à donner à ses activités et à sa vie lors de ce dernier temps de la vie longue ? C'est ce à quoi répondront, en fonction de leurs travaux de recherche, les six intervenants de ce symposium.

Mots-clés : finitude, identité professionnelle, identité personnelle, parcours, retraite, sens, travail, transition.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Sens et finitude

Christian HESLON
UCO, Angers, France

Contact : christian.heslon@uco.fr

Résumé

À la fin d'un amour, devant la fin de vie d'un être cher ou lors de la fin d'une période professionnelle ou familiale, chacun a pu éprouver les liens étroits qui unissent sens et finitude. Surgissent alors spontanément toute une série de questions sur le sens à conférer à cette période achevée, durant laquelle les choses semblèrent « aller de soi ». C'est d'ailleurs lorsque les choses cessent d'aller de soi qu'apparaissent les premières questions relatives au sens de ce que nous vivons ou faisons. La fin du travail de la « première retraite », et l'approche de la fin de la vie lors de la « seconde retraite », n'empêchent certes pas renaissances et rajeunissements : nouvelles activités pourvoyeuses de sens ; retour d'amours anciennes, à l'instar des vocations de jeunesse autrefois réfrénées ; reconquête du temps choisi, consacré à des réalisations désormais porteuses de sens. Mais ces renaissances elles-mêmes relèvent de la finitude, soit qu'elles la conjurent, soit qu'elles visent un accomplissement face à l'approche du terme. C'est pourquoi Laurence Ruiu-Renard décrira d'abord les rôles du sens dans la transition entre emploi et retraite, ce qui sera ensuite exploré, sous l'angle de l'identité, par Émilie Lessard. Aline Chamahian partagera alors ses recherches sur le retour à l'emploi des retraités québécois. Enfin, Jacques Limoges exposera ce qu'il nomme la dynamique du « quatrième tiers de carrière ».



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Le rôle du sens dans la transition emploi-retraite

Laurence RUIU-RENARD
CNAM, Paris, France
Contact : laurence.ruiu@outlook.fr

Résumé

Au sein d'une société hyper-centrée sur le travail, la transition emploi retraite revêt un intérêt particulier. Quelle est la place de l'être à la retraite ? Qu'est-ce-que signifie devenir retraité aujourd'hui ? Comment les individus qui se sont construits pour et dans le travail donnent-ils du sens à cette nouvelle étape de l'existence ? Dans un contexte de vieillissement de la population, le processus de la transition emploi retraite a la particularité de concerner un très grand nombre d'individus tout en demeurant une expérience singulière et profondément intime. Dans le cadre d'une recherche empirique, nous avons choisi d'explorer de façon qualitative le vécu de cette transition au travers d'une série d'entretiens menés auprès de femmes et d'hommes ayant pris récemment leur retraite. Cette enquête exploratoire dont les résultats seront présentés dans le cadre de ce symposium avait pour but de recueillir le point de vue subjectif de ces individus en mettant en lien cette expérience unique avec le concept de sens issu de la psychologie existentielle (mise en sens de l'expérience et sens attribué, sens de la vie à la retraite). Des récits phénoménologiques, au plus près de leur voix, nous ont permis d'approfondir les liens circulaires à l'œuvre entre les différentes composantes du sens, à partir d'un modèle développé par Paul T. P. Wong (1998).



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Le passage à la retraite, une reconstruction identitaire ayant le sens pour médiateur

Émilie LESSARD

CNAM, Paris, France

Psychologue, REALISAVENIR, Caen, France

Présidente Régionale FFPP, Normandie, France

Contact : emi_lessard@yahoo.fr

Résumé

La perte de l'identité professionnelle des seniors lors du passage à la retraite implique un bouleversement dans leur vie entraînant une redéfinition de soi (Schlossberg, 2013) menant parfois jusqu'à une souffrance psychique (Caradec, 2004). L'ensemble des rôles sociaux sont à réécrire en même temps que les croyances sur le monde, sont éprouvées et transformées. La gestion du temps libre, la libération des contraintes quotidiennes, l'engagement dans de nouvelles activités, la rencontre de plus en plus fréquente de la maladie, etc., influencent l'interprétation des expériences et par là-même la construction identitaire. A partir de l'analyse qualitative d'un accompagnement individuel de préparation à la retraite auprès d'une future retraitée, nous montrerons comment un travail de formulation et d'intellectualisation par le sens sur les expériences présentes et passées, peut contribuer à la construction de la nouvelle identité de retraité.e.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Entre temps institutionnalisé et temps vécu : Expériences et sens des retours à l'emploi à la retraite

Aline CHAMAHIAN

Université de Lille. Lille, EA 3589 – CeRIES – Centre de recherche « Individus Épreuves Sociétés », Lille, France

Contact : aline.chamahian@gmail.com

Résumé

À l'ère industrielle, le temps de la retraite a été institutionnalisé comme un temps situé en dehors du travail. Cette institutionnalisation fondée sur le critère d'âge a concouru à ordonnancer et standardiser les parcours de vie (Kohli, 1986). La modernité vient bouleverser ce « modèle institutionnel d'existence » (Beck, 2001). Les parcours de vie linéaires, segmentés, hiérarchisés et irréversibles se veulent peu à peu plus flexibles, réversibles et incertains (Cavalli, 2007). Le temps de la retraite n'échappe pas à ces mutations, tout en marquant encore un seuil objectif qui oriente le sens de l'existence. A partir d'une enquête sur les expériences individuelles de retour à l'emploi à l'heure de la retraite au Québec, cette communication s'attache à saisir le décalage qui s'opère entre la représentation d'un temps institutionnalisé – la retraite – dans lequel on se projette ou on s'engage de façon volontaire ou involontaire et les vécus individuels qui en découlent. Trois expériences typiques seront présentées : des situations de retraite involontaires et non anticipées qui conduisent à une certaine précarité et obligent à la reprise d'une activité rémunérée ; l'attachement – remis en question – des retraités pour la retraite comme temps traditionnellement consacré à soi, à sa famille et aux loisirs ; la projection de soi dans un temps de la retraite anticipé et redéfini comme liant « droit au travail » et « droit à la retraite ».



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Un « quatrième tiers de carrière », est-un non-sens ?

Jacques LIMOGES

Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec

Contact : jacques.limoges@usherbrooke.ca ; jacques.limoges.co@gmail.com

Résumé

Trente ans à étudier les « hors-emploi » ont permis d'identifier les sept retombées du travail (revenu, statut, rôle-clé, organisation du temps, gestion de l'espace, relations sociales, réalisations). Pour les acquérir, l'individu parcourt un univers fait des planètes École, Travail et Retraite en franchissant des stades regroupés en 3 tiers. L'espérance de vie augmentant, un espace béant apparaît entre le travail et la retraite. Majoritairement les individus ne veulent ni rester sur la planète Travail, ni atterrir sur la planète Retraite, associée à une mort sociale. Un nouveau stade est donc requis : le 4ème tiers de carrière, une sorte de satellite artificiel entre les planètes Travail et Retraite qui, d'une part, récupère les retombées encore porteuses de sens pour l'individu et, d'autre part, emprunte certains éléments aux planètes École et Travail.

Références bibliographiques

- Beck, U. (2001). *La société du risque : sur la voie d'une autre modernité*. Paris, France: Aubier.
- Blanché, A. (2014). *La retraite, une nouvelle vie. Une Odyssée personnelle et collective*. Paris, France : Odile Jacob.
- Caradec V., (2004). *Vieillir après la retraite*. Paris, France : Puf.
- Cavalli, S. (2003). Le parcours de vie : entre institutionnalisation et individualisation. In S. Cavalli & J.-P. Fragnière (Éds), *L'avenir. Attentes, projets, (des)illusions, ouvertures*. Lausanne, Suisse : Réalités sociales.
- Chamahian, A., & Lefrançois, C. (2012). *Vivre les âges de la vie. De l'adolescence au grand âge*. Paris, France : L'Harmattan.
- Heslon, C. (2015). *Accompagner le grand âge. Psycho-gérontologie pratique* (2ème ed.). Paris, France : Dunod.
- Kohli, M. (1986). The world we forgot: A historical review of the life course. In V.W. Marshall (Ed.), *Later life. The social psychology of aging* (pp. 271-303). Beverly Hills, CA: Sage.
- Laufer, D. (2013). *L'année du Phénix. La première année de la retraite*. Paris, France : Les liens qui libèrent.
- Limoges, J., & Levesque, J.-L. (2010). *Un quatrième tiers ? Ne décidez pas de la date de votre retraite avant d'avoir complété la démarche proposée dans ce livre !* Sherbrooke, Québec : GGC Éditions.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Loarer, E., Olry-Louis, I., &Guillon, V. (Éds.)
(2013). *Psychologie du conseil en orientation*.
Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Schlossberg, N. K. (2004). *Retire smart, retire happy: Finding your true path in life*.
Washington, DC: American Psychological Association.

Wong, P. T. P. (1998). Implicit theories of meaningful life and the development of the
Personal Meaning Profile (PMP). In P. T. P. Wong, & P. Fry (Eds.), *The human
quest for meaning: A handbook of psychological research and clinical
applications* (pp. 111-140). Mahwah, NJ: Erlbaum



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

COMMUNICATIONS GROUPEES

Le sens et l'orientation des étudiant.e.s

Coordination : Samia BEN YOUSSEF MNIF

Trajectoires de l'identité vocationnelle et des difficultés décisionnelles d'adolescents et de jeunes adultes de 16 à 25 ans engagés dans un parcours d'orientation

Kimberley BRIOUX et Nathalie OUBRAYRIE-ROUSSEL

Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail, Toulouse, France

Contact : kimberley.brioux@univ-tlse2.fr

Résumé

Lors de la transition de l'adolescence et l'âge adulte, se projeter dans son avenir constitue une tâche développementale essentielle à la construction identitaire via l'élaboration de projets et l'engagement dans des choix professionnels ou de formation (Arnett, 2007). En cela, l'identité vocationnelle joue un rôle majeur dans le développement psychologique des adolescents et des jeunes adultes. Construction à la fois individuelle et sociale, elle nécessite en effet une exploration active et conjointe des informations sur soi et son environnement (Skorikov & Vondracek, 1998). Pour autant aujourd'hui, sa réalisation ne se trouve en rien facilitée par les multiples transformations des organisations et du monde du travail, signe d'une certaine incertitude de l'avenir (Porfeli, Lee, Vondracek, & Weigold, 2011). Cette complexité sociale peut dès lors s'accompagner de conséquences au niveau du parcours d'orientation des jeunes, pouvant altérer le processus décisionnel dans lequel ils s'engagent. Considérant ces éléments, l'objectif de cette étude est d'identifier les patterns de stabilité et de changement de l'identité vocationnelle et des difficultés décisionnelles quant à l'élaboration de projets d'orientation d'adolescents et de jeunes adultes sur l'horizon temporel d'une année scolaire/universitaire. Pour ce faire, 2375 jeunes âgés de 16 à 25 ans scolarisés en classe de Terminale au sein de lycées généraux et technologiques publics et en troisième année de Licence générale au sein d'universités publiques ont répondu en ligne au Vocational Identity Status Assessment (VISA, Lannegrand-Willems & Perchec, 2017) et au Career Decision-making Difficulties Questionnaire (CDDQ, Gati, Krausz, & Osipow, 1996) trois fois au cours de l'année scolaire/universitaire 2017-2018 (NT1novembre = 1242 ; NT2février = 634 ; NT3mai = 499). Après analyse des résultats obtenus, nous nous attendons à ce que (1) les processus de construction des choix augmentent au cours de l'année, contrairement aux processus de reconsidération des choix, (2) le niveau moyen de difficultés décisionnelles perçues diminuent au cours de l'année, (3) les trajectoires de changement des processus de construction et de reconsidération des choix influencent le niveau moyen de difficultés décisionnelles perçues au cours de l'année. Étudier l'évolution de tels processus en évaluant leurs relations avec les difficultés décisionnelles pourrait alors

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06

Version du programme au 29/09/2019



permettre d'identifier des leviers sur lesquels travailler pour accompagner au mieux les jeunes dans la construction de leur parcours.

Mots-clés : adultes émergents, adolescents, LGCM, difficultés décisionnelles, identité vocationnelle.

Références bibliographiques

- Arnett, J. J. (2007). Emerging adulthood: What is it, and what is it good for? *Child Development Perspectives*, 1, 68-73.
- Gati, I., Krausz, M., & Osipow, S. H. (1996). A taxonomy of difficulties in career decision making. *Journal of Counseling Psychology*, 43, 510-526.
- Lannegrand-Willems, L., & Perchee, C. (2017). Évaluer les processus de l'identité vocationnelle de l'adolescence à l'entrée dans l'âge adulte : Validation française du « Vocational Identity Status Assessment » (VISA). *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 67, 91-102.
- Porfeli, E. J., Lee, B., Vondracek, F. W., & Weigold, I. K. (2011). A multi-dimensional measure of vocational identity status. *Journal of Adolescence*, 34(5), 853-871.
- Skorikov, V., & Vondracek, F. W. (1998). Vocational identity development: Its relationship to other identity domains and to overall identity development. *Journal of Career Assessment*, 6(1), 13-35



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Le projet dans le champ de la formation en alternance : Entre aspirations et réalités

Mériem BELHADDIOUI

École Normale Supérieure, Meknès, Maroc

Contact : belhaddiouim@gmail.com

Résumé

Dans le cadre du dispositif régional du Rhône Alpes appelé « les Compétences Premières », nous nous intéressons à une action de formation en alternance intitulée « Élaboration du projet professionnel-connaissances générales », destinée à un groupe de treize sujets ; jeunes et adultes demandeurs d'emploi qui sont sortis sans qualification du système éducatif et qui « souhaitent définir, confirmer ou changer leur orientation professionnelle ». En effet, ces publics, et d'après plusieurs recherches, rencontrent des difficultés relatives à leur insertion sociale et éprouvent une incertitude quant à leur avenir professionnel. Partant de ce constat, notre étude s'intéresse au sens qu'apportent les sujets à leur engagement dans la formation et accorde une place très importante à la démarche de construction du projet professionnel. Dans ce sens, nombre de questions émergent : quel sens ces sujets donnent-ils à leur engagement en formation ? À leurs expériences professionnelles, notamment en entreprise (les stages) ? Quelles en sont les raisons ? Quels modes de rapport à leurs projets professionnels et au monde du travail privilégient-ils ? Dans cette optique, nous optons pour un travail à partir des représentations sociales. Nous avons mené une enquête quantitative et qualitative qui nous a permis de prendre en considération le contexte de la formation en alternance. La collecte des données s'est appuyée sur la passation des questionnaires et entretiens semi-directifs auprès des stagiaires et cela, en deux moments : au début et à la fin de la formation, à six mois d'intervalle. À partir d'une analyse qualitative des données qui visait tout d'abord, à mettre en évidence les profils des stagiaires, leurs besoins ainsi que les représentations qu'ils avaient de la formation, du travail et du projet professionnel. Ensuite, à identifier et caractériser leurs attitudes ainsi que les problèmes spécifiques qu'ils affrontaient lorsqu'ils étaient en interaction avec les acteurs et le milieu de l'entreprise. Enfin, à déterminer le rôle du stage et son impact sur la démarche de construction du projet professionnel. La recherche souligne que malgré l'engagement apparent des stagiaires en formation, les processus de construction de leurs projets, avant le premier passage en entreprise se sont avérés difficiles, du fait sans doute, du peu d'actions concrètement dirigées vers une orientation professionnelle ciblée. Par la suite, il est alors possible de constater une tendance relevée à l'identification d'une destination professionnelle et des stratégies de projets. Nous avons également noté un décalage entre leurs représentations du monde de l'entreprise et la réalité vécue lors du stage. Ceci se traduit par des écarts entre les rôles et effets recherchés des stages et ceux obtenus.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : orientation, travail, maladie mentale.

Références bibliographiques

- Béret, P. (2002). Projets professionnels et emplois ultérieurs : une analyse des mécanismes de l'insertion professionnelle. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 31, 179-194.
- Boutinet, J. P. (2014). *Psychologie des conduites à projet*. Paris, France : Presses universitaires de France.
- Carré, P., & Fenouillet, F. (2011). Motivation et rapport à la formation. In P. Carré & F. Fenouillet (Éds.), *Traité des sciences et des techniques de la formation* (pp. 269-289). Paris, France : Dunod.
- De Briant, V., & Glaymann, D. (Dir.). (2013). *Le stage, formation ou exploitation ?* Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes.
- Dubreuil, P., Fort, M., Morin, E., & Ravat, J. C. (2005). *Les sorties sans qualification : analyse des causes, des évolutions, des solutions pour y remédier*. (Recherche, 2005-074). Repéré à <http://media.education.gouv.fr/file/99/0/5990.pdf>



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Regard sur l'accompagnement du processus de réorientation et la reconstruction de sens d'étudiants décrocheurs de l'enseignement supérieur

Sophie DUMONT
IFF Europe, Angers, France
Contact : s.dumont@iffeurope.org

Résumé

L'IFF Europe est un institut d'enseignement supérieur associé à l'Université Catholique de l'Ouest. Cette école atypique a plusieurs offres de formation : deux formations autour des questions d'orientation pour des étudiants en panne dans leur orientation ou en décrochage dans leurs études ; un Bachelor Conduite de projets, mention développement et solidarité. L'accompagnement de la recherche vocationnelle et du sens en formation est une dimension transversale à toutes les formations comme le laisse supposer le slogan de l'école « Révélateurs de talents ». Le sens est ici entendu sous trois acceptions, le sens comme sensibilité, signification et direction. C'est « l'intention de former quelqu'un à quelque chose, pour quelque chose » (Prouteau, 2006, p17). Ainsi, chaque formation proposée à l'IFF Europe articule trois dimensions : existentielle, intellectuelle et expérientielle. L'objet de cette contribution serait d'interroger le dispositif d'accompagnement proposé par l'IFF Europe et comment celui-ci permet-il à des étudiants d'accompagner le processus de réorientation et de reconstruction de sens dans la perspective d'élaborer un projet d'avenir. Dans un premier temps nous nous attacherons à décrire le dispositif d'accompagnement proposé. Chaque étudiant élabore en début d'année un « plan de formation » dans lequel il définit ses objectifs d'année. Il est accompagné dans sa mise en œuvre par un formateur référent. Le groupe classe est solidaire des enjeux de chacun et bénéficie d'un accompagnement spécifique. Nous chercherons à comprendre la manière dont les étudiants se saisissent du dispositif. Nous nous appuierons sur l'expérience de trente années d'accompagnement de l'équipe pédagogique, ainsi que sur les écrits des étudiants rendus au fil des années dans le cadre des validations académiques. Nous articulerons notre analyse avec le concept de « savoir devenir » (Sumpth, 2015) ainsi que sur la notion de projet (Boutinet, 2014). Nous mettrons également en lumière les tensions qu'il existe pour le formateur-accompagnateur et pour l'étudiant, dans le lien d'accompagnement (Denoyel, 2015) entre un accompagnement en vue d'un objectif d'orientation et le soutien dans une étape de construction de soi. Le dispositif décrit permet aux étudiants une remise en route dans leur projet d'avenir. Cela dit, l'analyse nous permettra d'en questionner les limites. Bien que commun à chaque programme, son usage et sa place dans la formation est variable d'un programme à l'autre. Ce qui pourrait constituer un atout de suivi régulier fait en réalité l'objet de beaucoup de différences dans les pratiques. Il sera intéressant d'en montrer les ressemblances et les singularités.

Mots-clés : accompagnement, projet, réorientation, raccrochage.

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Références bibliographiques

- Boutinet, J-P. (2014). *Psychologies des conduites à projet*. Paris, France : PUF.
- Boutinet, J-P., Denoyel, N., Pineau, G., & Robin J-Y. (2007). *Penser l'accompagnement adulte : Ruptures, transitions, rebonds*. Paris, France : PUF.
- Breton, H., Pesce, S., & Denoyel, N. (Éds.) (2015). *Accompagnement, réciprocité et agir collectif. Éducation permanente, 205*.
- Prouteau, F. (2006). *Former...oui, mais dans quel sens?* Paris, France : L'Harmattan.
- Sumpth, M. (2015). *Vivre la construction identitaire en formation : Savoir exister, se situer, devenir*. Lyon, France : Chroniques Sociales.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Devenir étudiant, quel sens pour les néo-bacheliers ?

Lucie BONNEFOY et Isabelle OLRÉY-LOUIS
Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale, Paris, France
Contact : lucie.bonnefoy@parisnanterre.fr

Résumé

Introduction. Le passage du lycée à l'université est au cœur de l'actualité, cette transition est l'une des principales vécues par le jeune avant l'entrée dans la vie professionnelle. Marquant à la fois le passage entre l'identité de lycéen.ne et celle d'étudiant.e, elle vient aussi marquer le passage du statut d'adolescent à celui d'adulte en devenir. Comme toute transition, elle est supposée se traduire par un questionnement identitaire et donner lieu à une construction de sens transformant durablement les croyances, rôles et relations. *Problématique.* Afin de percevoir le sens que peut avoir ce passage à l'université pour des étudiant.e.s, il convient d'interroger les anticipations des lycéen.ne.s en fin de terminale afin de les comparer ensuite à leur vécu au cours de la première année de licence. *Méthodologie.* Une première étude a été menée auprès de lycéen.ne.s en terminale (N=636). Un questionnaire comportant des questions fermées et ouvertes était proposé concernant leurs représentations sur le post-bac, et leurs motivations à l'égard de ces formations. Certains de ces lycéen.ne.s ont été sollicités pour des entretiens semi-directifs individuels (N=14) lors de leur première année de licence principalement en face à face. Ils ont permis d'aborder leur passage à l'université : la fin du lycée, les premiers mois à l'université, les projets ultérieurs. Une analyse thématique de contenu est en cours. *Résultats.* Les questionnaires ont permis de recueillir des évocations en réponse à des tâches d'association libre, elles ont été analysées du point de vue de la fréquence, du rang d'importance et du thème. Les éléments les plus centraux caractérisant la représentation des premiers pas étudiants concernaient la nouveauté, l'indépendance, la responsabilité, le travail, l'autonomie, la liberté. Des profils de classes ont aussi été élaborés à partir d'une classification ascendante hiérarchique réalisée via Iramuteq. Du point de vue de la motivation pour l'université, les termes les plus cités « autonomie » et « liberté » sont ambivalents en ce qu'ils sont à la fois associés à du désirable et à du dissuasif. L'analyse qualitative des entretiens permet d'approfondir le sens accordé aux premiers pas à l'université. *Discussion.* Emblématiques d'une période d'entre-deux, les évocations de l'enseignement supérieur sont marquées par l'ambivalence et témoignent de la mise en mouvement de différents processus. Ce passage vers un nouvel environnement est propice aux questionnements, aux doutes quant à ce qui arrive et à l'envie de grandir ; le sens accordé à ses premiers pas à l'université semble prégnant.

Mots-clés : transition, lycéen.ne, étudiant.e, représentations.



Références bibliographiques

- Arnett, J.J. (2006). Emerging adulthood in Europe: *A response to Bynner. Journal of Youth Studies*, 9, 111-123.
- Masdonati, J., Fournier, G., Lahrizi, I.Z., & Pinault, M. (2016). La construction identitaire durant la transition école-travail : Explorations, engagements et identifications de rôle. In J. Masdonati, M. Bangali, et L. Cournoyer (Éds.), *Éducation et vie au travail. Perspectives contemporaines sur les parcours et l'orientation des jeunes* (pp.173-196). Laval, Québec : Presses universitaires de Laval.
- Mègemont, J.L., & Baubion-Broye, A. (2001) Dynamiques identitaires et représentations de soi dans une phase de transition professionnelle et personnelle, *Connexions*, 76, 15-28.
- Mullet, E., Dej, V., Lemaire, I., Raïff, P., & Barthorpe, J. (2000). Studying, working and living in another EU country: French youth's point of view. *European psychologist*, 5, 216-227.
- Schlossberg, N. (2008). *Overwhelmed: coping with life's up and downs* (2e ed.). Lanham, MD: M. Evans.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Quel sens donner à la reprise d'étude universitaire ? Études des dynamiques décisionnelles et du rôle de l'environnement social

Isabelle SOIDET et Justine RAUSSIN

Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale, Université Paris Nanterre, France

Contact : isoidet@parisnanterre.fr

Résumé

De plus en plus de personnes décident de reprendre des études universitaires après un passage par la vie active. Bien que cette reprise soit soutenue par les politiques d'orientation et de formation tout au long de la vie, le sens qu'elle prend pour la personne a encore été peu investigué. Les études antérieures ont permis, pour les unes, de lister et d'organiser les motifs d'engagements dans la formation professionnelle continue et pour les autres, de pointer l'impact du soutien social perçu dans le maintien ou l'abandon d'une telle formation (VonThron, Lagabrielle & Pouchard, 2007). L'étude présentée (Soidet & Raussin, sous presse), menée selon une méthode qualitative de recherche, a cherché à comprendre le sens donné à la reprise d'étude universitaires en mobilisant le modèle motivationnel de prise de décision 2 PAP (Mullet, Déj, Lemaire, Raiff & Barthorpe, 2000) et le concept de soutien social perçu (Boujut & Bruchon-Schweitzer, 2007) auquel a été adjoint la notion de frein social perçu. Ces références constituent de solides alliés pour interroger la notion de capabilité (Sen, 1999) appliquée à l'orientation et particulièrement les cadres contextuels (politiques, sociétaux, professionnels, familiaux) en tant qu'éléments porteurs ou inhibiteurs du sens d'une telle prise de décision. L'analyse de contenu des 10 entretiens semi directifs menés avec des personnes en reprises d'étude dans une université parisienne (2015-2016) a cherché, conformément au modèle 2PAP, à catégoriser les mobiles de reprises Push (les incitations), Anti push (les retenues), Pull (les attraits), Anti pull (les craintes) ainsi que l'impact (frein versus soutien) de l'environnement social au moment de la prise de décision. Nos résultats font émerger quatre dynamiques décisionnelles, pouvant être organisées sur un continuum rupture / continuité avec la situation antérieure à la reprise. Ils pointent l'importance, pour la recherche et la pratique, de considérer les différents types et sources de soutiens sociaux perçus lors de la prise de décision de revenir aux études, mais aussi la façon dont les freins sociaux ressentis (notamment d'ordre familial ou professionnel) impactent les craintes associées à la reprise. En référence aux travaux de Sen, notre discussion reviendra sur les éléments porteurs (versus inhibiteurs) de sens et capacitant (versus incapacitant) dans la prise de décision de retour aux études (retour réflexif sur des expériences liées à des émotions négatives ; prise de conscience de besoins existentiels ; soutien sociaux ressentis ; accès aux dispositifs de formation tout au long de la vie, notamment).

Mots-clés : frein social perçu, soutien social perçu, modèle 2PAP, université, reprise d'études.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Références bibliographiques

- Boujut, E., & Bruchon-Schweitzer, M. (2007). Rôle de certains facteurs psychosociaux dans la réussite universitaire d'étudiants de première année. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36, 157-177.
- Mullet, E., Dej, V., Lemaire, I., Raïff, P., & Barthorpe, J. (2000). Studying, working and living in another EU country: French youth's point of view. *European psychologist*, 5, 216-227.
- Vonthron, A. M., Lagabrielle, C., & Pouchard, D. (2007). Le maintien en formation professionnelle qualifiante : Effets de déterminants motivationnels, cognitifs et sociaux. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36, 401-420.
- Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- Soidet I., & Raussin J. (sous presse). « La reprise d'études universitaires : entre continuité et rupture ». *Pratiques psychologiques*.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Des espaces universitaires alternatifs pour accompagner les étudiants en réorientation

Naïma MARENGO (1) et Sabrina LABBE (2)
Institut National Universitaire Champollion, Albi, France (1)
Université Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse, France (2)
Contact : naima.marengo@univ-jfc.fr

Résumé

Dans un contexte en pleine mutation notamment en matière d'affectation des bachelier-e-s dans les établissements d'enseignement supérieur (APB, parcousup), certain-e-s étudiant-e-s en première année de licence décrochent et se trouvent dans une phase d'attente d'un nouveau calendrier de recrutement. L'Institut National Universitaire Champollion avec le soutien du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a mis en place le diplôme universitaire AGILEE (pour Agir, Innover et Libérer l'Envie d'Entreprendre) en 2018-2019. Ce dernier offre à ces étudiant-e-s une nouvelle phase de transition et les accompagne pendant un semestre dans leur réflexion pour un nouveau projet. Au-delà, le diplôme garantit une continuité dans les apprentissages et aussi le maintien du statut d'étudiant. Les soubassements pédagogiques de l'approche alternative du dispositif AGILEE, pose l'hypothèse d'une transformation des connaissances et des représentations visant la facilitation d'une transition. Notre étude se propose d'en vérifier la mise en œuvre effective. Inscrite en sciences de l'éducation et de la formation, notre focale théorique, choisie pour relever les changements opérés par ce diplôme, sera l'étude des représentations sociales. « En effet, les jeunes pour qui l'orientation représente un moment décisif, vont opérer leurs choix (quand ils le peuvent) en fonction des informations, connaissances, opinions et croyances qu'ils acquièrent et développent au sein des collectifs qu'ils partagent » (Labbé & Gachassin, 2012, p.7). Une enquête (composée d'un questionnaire « avant/après » et d'un focus group) réalisée auprès de ce public (20 étudiants issus de parcours diversifiés) vise à mesurer l'évolution des représentations qu'ils se font de l'orientation, des compétences, du travail et du sens de la vie. Concernant le questionnaire « avant/après », il a été réalisé le premier jour de la mise en place du dispositif et sera à nouveau réalisé à la fin du dispositif (fin juin). L'objectif étant de mesurer s'il y a des évolutions dans les représentations des étudiants des objets « travail/orientation/idéal ». En revanche, le focus group sur lequel une analyse lexicale automatisée (à l'aide du logiciel Iramuteq) permettant de repérer des univers représentationnels a, quant à lui, été réalisé au démarrage du dispositif en effet, il avait également vocation d'être un levier pour la cohésion d'un groupe hétérogène. Notre communication se propose d'en présenter les principaux résultats.

Mots-clés : sens de la vie, représentations, orientation, dispositif, travail.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Références bibliographiques

- Bangali, M. (2011). *Pratiques de conseil en orientation professionnelle et transformation des formes d'anticipation de soi face à une situation de transition : le cas des jeunes docteurs en reconversion vers le privé*. (Thesis, Paris, CNAM). Consulté à l'adresse <http://www.theses.fr/2011CNAM0746>
- Dumora, B. (2006). J. Guichard & M. Huteau. L'orientation scolaire et professionnelle. Paris : Dunod. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 35, 304-305.
- Ballatore, M. (2016). *Nicolas Charles, Enseignement supérieur et justice sociale. Sociologie des expériences étudiantes en Europe, Paris, La Documentation française (« Études & recherche »)*. Consulté à l'adresse <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01368880>
- Labbé, S., & Gachassin, B. (2012). Des représentations des métiers aux actions de sensibilisation. *Chroniques du travail*, 2, 87-111.
- Moliner, P., & Guimelli, C. (2015). *Les représentations sociales : Fondements historiques et développements récents*. Grenoble, France : PUG.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

SYMPOSIUM INVITE

**Le travail décent et les jeunes peu qualifiés : Approche qualitative
dans 4 pays**

Coordination : Valérie COHEN-SCALI

Valérie COHEN-SCALI
Cnam-inetop, Paris, France
Contact : valerie.cohenscali@lecnam.net

Résumé

Les jeunes vivent dans des contextes socio –économiques qui subissent diverses influences pouvant les conduire à percevoir leur situation comme épanouissante et source de bien-être. Certaines situations de travail peuvent être toutefois objectivement dégradées, notamment pour les jeunes qui ont un faible niveau d'éducation. Sept équipes de recherche dans 7 pays ont entrepris d'explorer la situation de travail de jeunes travailleurs concernant certains critères mentionnés dans certains modèles théoriques et les approches du Bureau International du Travail (2015). Ce symposium présente certains éléments de résultats concernant la situation des jeunes dans trois pays (la Suisse, le Liban, l'Islande) ainsi qu'une comparaison entre les 7 pays participant.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Jeunes adultes en situation de précarité : Le sens du travail « sens dessus dessous »

Jonas MASDONATI, Robin ZUFFEREY et Laurence FEDRIGO

Institut de psychologie, Centre de recherche en psychologie du conseil et de l'orientation
(CePCO), Université de Lausanne, Lausanne, Suisse

Contact : jonas.masdonati@unil.ch

Résumé

Dans un marché du travail, comme celui de la Suisse, de plus en plus orienté vers des secteurs à haut niveau de qualification (Masdonati, Schreiber, Marcionetti, & Rossier, 2019), les jeunes adultes sans diplôme post-obligatoire doivent souvent se contenter d'emplois précaires et peu valorisés (Handschin & Schiavetta, sous presse), ce qui peut déteindre sur leur rapport au travail (Willner, Lipshits-Braziler, & Gati, 2019). S'appuyant sur une analyse thématique de 15 entretiens avec des adultes émergent-e-s en situation de précarité professionnelle en Suisse (Masdonati, Fedrigo, Zufferey, & Rossier, soumis), la communication fait état des différentes déclinaisons du rapport au travail et à l'emploi de cette population (Paugam, 2000). Les résultats montrent notamment que le travail joue pour ces personnes surtout une fonction instrumentale et structurante, mais aussi que les aspects relationnels et liés aux contenus et aux conditions de travail entrent en jeu pour juger de la qualité de leur emploi. Globalement, la recherche confirme que les valeurs et les attentes que les personnes associent au travail sont influencées par leur situation socioéconomique (Mercure, Vultur, & Fleury, 2012).

Mots clés : adulte émergent, analyse thématique, rapport au travail, précarité professionnelle, rapport au travail

Références bibliographiques :

Handschin, P., & Schiavetta, M. (sous presse). L'insertion professionnelle des jeunes adultes ni en emploi, ni en formation, ni en stage (NEET). In J. Masdonati, K. Massoudi & J. Rossier (Éds.), *Repères pour l'orientation*. Lausanne, Suisse : Antipodes.

Willner, T., Lipshits-Braziler, Y., & Gati, I. (2019). Construction and initial validation of the Work Orientation Questionnaire. *Journal of Career Assessment*. doi:10.1177/1069072719830293

Masdonati, J., Fedrigo, L., Zufferey, R., & Rossier, J. (soumis). *Work experiences and expectations of precarious young workers in Switzerland*.

Masdonati, J., Schreiber, M., Marcionetti, J., & Rossier, J. (2019). Decent work in Switzerland: Context, conceptualization, and assessment. *Journal of Vocational Behavior*, 110, 12-27.

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mercure, D., Vultur, M., & Fleury, C. (2012). Valeurs et attitudes des jeunes travailleurs à l'égard du travail au Québec: une analyse intergénérationnelle. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 67, 177-198.

Paugam, S. (2000). *Le salarié de la précarité: les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*. Paris, France : PUF.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Représentations des jeunes travailleurs libanais peu qualifiés et travail décent

Rowayda ZEIN NOAMAN

Université Libanaise, Faculté de Pédagogie et Faculté des Sciences et des Lettres
humaines, Beyrouth, Liban

Contact : rowayda.zein@hotmail.fr

Résumé

Cette intervention consiste à rendre compte des représentations que des jeunes travailleurs peu ou pas qualifiés Libanais ont du travail en général, de leur situation actuelle en lien avec la définition du travail décent de l'OIT (Ribeiro, Silva & Figueiredo, 2016; ILO, 2015). L'étude s'appuie sur l'analyse de contenu de 10 entretiens, 5 filles et 5 garçons, âgés de 16 à 24 ans. Les résultats montrent, à travers deux études de cas nettement différenciés, d'une part que les conditions de travail de tous les jeunes sont loin de la définition du travail décent. D'autre part, que les filles ont globalement une meilleure représentation du travail qui leur donne une certaine liberté individuelle (Dejours, 2009) à laquelle elles n'auraient pas accès sans travailler.

Mots-clés : jeunes travailleurs, représentation du travail, travail décent, analyse de contenu.

Références bibliographiques

Dejours, C., (2009). *Le travail vivant*. Paris, France : Payot.

Ribeiro, M. A., Silva, F. F., & Figueiredo, P. M. (2016). Discussing the notion of decent work: Senses of working for a group of Brazilian workers without college education. *Frontiers in psychology*, 7, 207. doi:10.3389/fpsyg.2016.00207

International Labor Organization (2015). *Global employment Trends for Youth 2015*. Geneva, Switzerland: ILO.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

« Je veux avoir du succès mais pas trop » : Sens du travail et exploration des thèmes de vie avec des jeunes peu qualifiés

Guðbjörg T. VILHJÁLMSDÓTTIR
Université d'Islande, Reykjavík, Islande
Contact : gudvil@hi.is

Résumé

La théorie de la construction de carrière fournit la base théorique de l'entretien de construction de carrière (*Career Construction Interview*) développé par Mark Savickas. Ce type d'entretien a pour but d'aider le client à donner un sens à sa trajectoire scolaire et professionnelle. Cette construction d'un sens est de plus en plus nécessaire dans l'environnement incertain que constitue le marché du travail actuel. La méthode de l'entretien permet la mise en lumière progressive des thèmes de vie du client. Une série de questions diverses posées au client permet la co-construction par celui-ci et le conseiller d'un récit global de la personne du client dans son rapport à sa carrière. Ce récit fournit au client une ébauche d'identité qui sert d'espace de soutien ou de « holding » dans le sens winnicottien du terme, et permet au client d'entamer un processus de construction d'une carrière. Dans la communication proposée, deux projets de recherche seront présentés, qui tous deux concernent des jeunes adultes sans formation professionnelle. Le premier projet étudie l'attitude de ces jeunes vis-à-vis de leurs emplois. L'un des résultats de ce premier projet est que bon nombre de jeunes adultes abandonnent leurs études car ils n'en perçoivent pas la signification. Cette absence de sens peut être traitée dans le cadre de l'entretien. Le second projet est une évaluation de la méthode de l'entretien de construction de carrière auprès des jeunes adultes sans formation professionnelle. La méthode s'avère efficace, en particulier si on la complète par une méthode d'analyse du récit inspirée de la sémiotique narrative. L'efficacité en est attestée par une mesure faite par l'outil CAAS-I (Career Adapt-Abilities Scale – Icelandic form) qui permet d'évaluer les progrès faits par le client en mesurant, avant et après l'intervention, plusieurs facteurs contribuant à son adaptabilité à la carrière. Dans la présentation il sera question de deux jeunes femmes dont les récits s'avèrent bien différents, aussi bien en surface que quand on les analyse en profondeur avec les outils de la sémiotique. Chacun des récits montre que les deux femmes perçoivent de nombreux obstacles à leur accès à une profession. Cependant, l'une d'entre elles trouve dans l'ensemble d'éléments qui émergent lors de l'entretien une signification qui lui permet de faire des projets. Pour l'autre, la méthode permet de mettre en lumière des traumatismes qui n'ont pas été traités et qui expliquent pourquoi elle reste bloquée. L'outil d'évaluation CAAS-I montre ce manque de progrès en termes d'adaptabilité, chez la deuxième femme (Hirschi, 2018; Savickas, 2005 ; 2009; 2011; ILO, 2017; Vilhjálmssdóttir et Tulinius, 2016 : Vilhjálmssdóttir et al., 2012).



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés: jeunes adultes, construction de carrière, thèmes de vie, analyse sémiotique, adaptabilité à la carrière.

Références bibliographiques :

- Hirschi, A. (2018). The fourth industrial revolution: Issues and implications for career research and practice. *Career Development Quarterly*, 66, 192-204.
- ILO (2017). *Global employment trends for youth 2017. Paths to a better working future. Executive summary*. Geneva, Switzerland: International Labour Organization.
- Savickas, M.L. (2005). The theory and practice of career construction. In S.D. Brown & R. W. Lent (Eds.), *Career development and counseling. Putting theory and research to work* (pp. 42-70). Mahwah: Wiley and Sons, Inc.
- Savickas, M.L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M.E. Guichard, J., Soresi, S., Van Esbroeck, R. & Van Vianen, A.E.M. (2009). Life design: A paradigm for career construction in the 21st century. *Journal of vocational behavior*, 75, 239-250.
- Savickas, M.L. (2011). Career Counseling. In J. Carlson & M.Englar-Carlson (eds.), *Theories of Psychotherapy Series*. Washington DC: American Psychological Association.
- Vilhjálmsdóttir, G., & Tulinius, T. H. (2016). The career construction interview and literary analysis. *Journal of Vocational Behavior*, 97, 40-50.
- Vilhjálmsdóttir, G., Kjartansdóttir, G. B., Smáradóttir, S. B., & Einarsdóttir, S. (2012). Career adapt-abilities scale – Icelandic form: Psychometric properties and construct validity. *Journal of Vocational Behavior*, 80, 698-704.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Perception du travail dans 7 pays : Étude qualitative comparative

Valérie COHEN-SCALI
Cnam-inetop, Paris, France
Contact : valerie.cohenscali@lecnam.net

Résumé

Une recherche qualitative a été entreprise pour mettre au jour les représentations du travail que les jeunes travailleurs peu qualifiés ont du travail en lien avec les approches du travail décent et de la psychology of working (Blustein, 2006). Cette population est très peu étudiée parmi les jeunes NEET (Not in Education, Employment or Training). Sept équipes de recherche ont collecté des données par entretiens semi-directifs. Au total 70 entretiens ont été réalisés dans différentes parties du monde. Ces données ont été traitées par chaque partenaire après avoir défini collectivement des grilles d'analyse de contenu thématique. Les résultats mettent au jour des points communs et des différences entre les pays notamment selon leur niveau de développement et les normes sociales associées au travail. Cette recherche constitue une opportunité pour réfléchir aux méthodes qualitatives interculturelles (Liamputtong, 2010) Ces résultats peuvent permettre de réfléchir à des dispositifs d'orientation et de formation adaptés pour les jeunes sans diplôme insérés sur le marché du travail (Cohen-Scali, et al., 2018).

Mots-clés : jeunes travailleurs, travail, orientation, représentations, interculturel.

Références bibliographiques

- Blustein, D (2006). *The psychology of working: a perspective for career development*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers
- Liamputtong, P. (2010). *Performing qualitative cross-cultural research*. New York, NJ: Cambridge University Press.
- Cohen-Scali, V., Pouyaud, J., Podgorny, M., Drabik-Podgorna, V., Aisenson, G., et al., (Eds.)(2018). *Interventions in career design and education*. Cham, Switzerland : Springer



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

COMMUNICATIONS GROUPEES

Dialogues et collectifs du travail à la recherche du sens

Coordination : Siaka SANOU

Construire du sens collectif : Un rôle actualisé pour les managers

Alexis DE ROUGÉ (1), Catherine VALMORIN (2) et Even LOARER (2)

Cabinet Axant, Paris, France (1)

CNAM, Paris, France (2)

Contact : adr@axant.net

Résumé

Introduction. La perte de sens dans le travail est un phénomène qui touche aujourd'hui toutes les organisations. L'identité, la marque ou encore le succès économique de l'entreprise ne sont plus des facteurs suffisants pour donner un sens à l'engagement des collaborateurs. Notre société contemporaine, avec ses incertitudes et ses transformations renforce ce besoin de (re)trouver du sens chez tous les professionnels. Ce besoin de sens est particulièrement observable chez les jeunes générations qui veulent comprendre « pour quoi » ils travaillent et si cela en vaut la peine.

Problématique. L'action managériale, parfois victime ou coupable de politiques excessives apparaît aussi comme capable de redonner une place au sens du travail, auprès des équipes, là où la stratégie de l'entreprise reste trop lointaine pour jouer ce rôle. A travers nos travaux nous avons cherché à définir comment les managers, « producteurs d'organisation », peuvent faire l'effort de construire un sens contextualisé, dans l'espace et dans le temps, en collaboration avec chacun. Cela implique notamment pour eux, parfois difficilement, de manifester de l'authenticité, de ne pas se contenter d'être une simple courroie de transmission.

Méthode. Des entretiens individuels et collectifs ont été menés et un questionnaire a été passé par 565 managers. Il s'agit ainsi de managers de proximité, de managers d'entités plus importantes (20-50 personnes), de directeurs d'unités ou de site (50-500 personnes).

Résultats. Nous constatons que le sens ne se déduit pas, ne se donne pas, ne va jamais de soi. Pour qu'il apparaisse, il faut le construire ensemble. Le sens collectif doit pouvoir être discuté, être un objet de critique et de débat dans l'équipe pour pouvoir exister. Le sens ne se révèle ainsi qu'à travers une compréhension commune. La construction de sens est une action collective. C'est au manager que revient la responsabilité d'en établir les conditions favorables en mobilisant les quatre dimensions du sens que nous avons identifiées : la direction, la signification, le ressenti et la rationalité (ou l'importance). Il s'agit là d'un canevas de « significativité » pouvant être utilisé par le manager pour construire un projet d'équipe.

Discussion. Nous discuterons de la manière de développer sur cette base une posture nouvelle du manager. Celui-ci sera amené à questionner la situation, en mobilisant sa propre subjectivité et non en appliquant une procédure. Nous questionnerons cette

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06

Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

activité managériale à construire collectivement un entendement partagé de la situation, pour y développer les réponses adaptées et verrons en quoi les équipes peuvent engager leur action dans une dynamique productrice de sens pour chacun de leurs membres.

Mots-clés : engagement, motivation, collectif, objectif, management.

Références bibliographiques

- Snook, S. A., Nohria, N., & Khurana, R. (Eds.) (2012). *Handbook for teaching leadership: Knowing, doing and being*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- George, L.S., & Park, C.L. (2016). Meaning in life as comprehension, purpose, and mattering: Toward integration and new research questions. *Review of General Psychology*, 20, 205-220.
- Hesselbein, F., Goldsmith, M., & McArthur, S. (2018). *Work is love made visible: A collection of essays about the power of finding your purpose from the world's greatest thought leaders*. Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Steger, M.F., Oishi, S., & Kashdan, T.B. (2009). Meaning in life across the life span: Levels and correlates of meaning in life from emerging adulthood to older adulthood. *The Journal of Positive Psychology*, 4, 43-52.
- Clot, Y. (2008). *Travail et pouvoir d'agir*. Paris, France : PUF.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

L'organisation du travail par projets : Un moyen de dédramatiser les choix d'orientation et de redonner un sens au travail ?

Amaena GUÉNIOT

Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France

Contact : amaena.gueniot@gmail.com

Résumé

La communication qui suit vise à présenter trois hypothèses de recherche concernant l'organisation du travail par projets. Cette organisation a été instituée à partir des années 1980 par le néomanagement dans les entreprises du secteur tertiaire mais aussi du secteur secondaire, et, plus récemment, dans le secteur public. Il s'agit de savoir si l'organisation du travail par projets a pour objectif de répondre à une perte de sens au travail dans l'organisation fordiste de la production, et si elle contribue effectivement, selon des modalités déterminées, à transformer le sens de l'existence et des choix d'orientation. Selon une première hypothèse, l'organisation du travail par projets constitue une réponse à la crise du sens due à la division fordiste de la production. Une deuxième hypothèse la pose comme étant motivée par une crise économique et comme la source d'une nouvelle crise du sens du travail. Selon une troisième hypothèse, elle produit de nouvelles formes d'aliénation et de précarité grâce à des dispositifs de pouvoir singuliers. Dans la discussion, nous montrerons que ces effets sont structurels - et non pas individuels - et qu'ils impliquent donc une prise en charge politique.

Mots-clés : projets, aliénation, management.

Références bibliographiques

Boltanski, L., & Chiapello, È. (2011). *Le nouvel esprit du capitalisme*. Paris, France : Gallimard.

Durand, J.-P. (2017). *La fabrique de l'homme nouveau*. Paris, France : Le bord de l'eau.

Foucauld, M. (2003). *Surveiller et punir*. Paris, France : Gallimard.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Accompagnement du sens face au change management

Marc GLADY et Laurence SERVEL
IRISSO, Paris-Dauphine, PSL University, Paris, France
Contact : marc.gladly@dauphine.psl.eu

Résumé

Introduction. Dans les organisations, le changement est généralement appréhendé comme un discours destiné à imposer aux salariés de nouvelles normes d'organisation, de travail ou de management. Cette communication institutionnelle descendante fait l'économie d'une analyse des représentations des salariés. On observe alors une tension entre ces orientations stratégiques et le vécu des acteurs au travail, tension demandant à être sinon résolue, du moins entendue et travaillée. Comme le montre les travaux de Florence Giust-Desprairies (2004), les délibérations sur le sens sont au cœur de l'intervention en entreprise, que celle-ci trouve ses références dans le cadre du développement de la personne (Rogers, 1998) de l'intervention clinique et psychanalytique (Arnaud, 2004), ou encore de l'intervention sociologique (Uhalde, 2001). La présente communication vise à montrer la distance entre l'approche gestionnaire du change management et la conception psychosociologique et sociologique de l'accompagnement par le sens. *Problématique.* En partant de l'hypothèse que les situations d'accompagnement sont des espaces de pratiques discursives (Gladly, 2016), nous développerons l'idée que la perte de sens dans les organisations est liée à la tension entre les projets stratégiques entendus comme des « discours managériaux » et l'énonciation salariale du vécu de ces mêmes projets, entendue comme discours articulé au réel du travail et de l'activité. La notion de « formation discursive » chez Foucault permet de décrire ces discours managériaux comme discours de la prescription, du projet et de la mesure, ayant une fonction d' enrôlement des acteurs et d'occultation des pratiques de disciplinarisation du travail. Ces discours sont incapables de prendre en compte le réel du travail des acteurs, leur « monde vécu ». Ils suscitent une immense demande de sens. *Méthodologie.* La communication s'appuiera sur une analyse des difficultés rencontrées par des étudiants de master 2 en apprentissage à Paris-Dauphine dans la mise en place des démarches d'accompagnement du changement dans lesquelles ils ont été impliqués. L'analyse de leur mémoire de master rend compte de l'écart entre les pratiques de change management et la quête de sens des salariés, écart perceptible dans les entretiens compréhensifs qu'ils ont réalisés. La communication s'appuiera sur les éléments significatifs d'une analyse des discours recueillis pour analyser les dimensions de cet écart. *Résultats et discussion.* La communication mettra en discussion la question des dispositifs de change management et explorera les pratiques d'intervention, à même de favoriser l'étayage des acteurs dans des situations d'opacité des discours managériaux et des idéologies du changement.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : formation discursive, accompagnement du changement, ressources de sens, discours managérial.

Références bibliographiques

Arnaud, G. (2004). *Psychanalyse et organisations*. Paris, France : Armand Colin.

Glady, M., & Vandeveld, A. (2016). Discours sollicités, subjectivité empêchée. *Langage et Société*, 158, 9-16.

Giust-Desprairies, F. (2004). *Le désir de penser : Construction d'un savoir clinique*. Paris, France : Téraèdre.

Rogers, C. R. (1998). *Le développement de la personne*. Paris, France : Dunod.

Uhalde, M. (2001). *L'intervention sociologique en entreprise, de la crise à la régulation sociale*. Paris, France : Desclée de Brouwer.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Les espaces de discussion et de décision sur le travail : Constructeur de sens ?

Annie DEBARD, Sophie BARBEAU WEISS et Philippe SARNIN
GREPS, Université Lumière Lyon 2, Lyon, France
Contact : annie.debard@yahoo.fr

Résumé

Dans ce début de 21^{ème} siècle, le monde du travail est caractérisé par de profondes mutations. La perte de sens face à ces multiples incertitudes affecte la santé des professionnels comme celle des collectifs de travail et de nos organisations. En tant que chercheurs et intervenants, nous nous sommes interrogés sur les méthodes à mettre en œuvre pour produire du sens et de la santé au travail. Réunissant les recherches en sciences sociales, plusieurs auteurs proposent l'instauration d'espaces de discussion et de décision sur le travail (EDDT). (Detchessahar, 2013 ; Clot, 2014). Circonscrire la notion d'EDDT n'est pas chose aisée. Le terme même de discussion est à discuter : controverse ? dispute professionnelle ? Nous choisissons de définir les EDDT comme une pratique de la discussion entre professionnels concernés par une même préoccupation concrète et réelle. Le terme de discussion est à entendre comme la mise en débat de ce qui fait tension dans le réel du travail. En ce sens, nous sommes plus proches de la controverse sur l'activité préconisée par Yves Clot. Elle aboutit à une prise de décisions et des actions. Elle s'anime entre les différentes strates hiérarchiques (autorité au niveau de l'équipe, de l'encadrement, de la direction) dans un lien de subsidiarité. De mai 2017 à juin 2019, nous avons mis en place une recherche action dans un organisme de formation traversé par des mutations organisationnelles et des crises psychosociales. Nous avons souhaité instaurer des EDDT afin de les évaluer comme producteur de sens et de santé au travail. L'intervention s'est déroulée en trois phases : - Discussion sur le métier afin de déterminer les objets de travail à mettre en discussion (17 groupes ; 50 % des 209 salariés de la structure ont participé). - Formation de l'ensemble de l'encadrement sur l'organisation et l'animation des EDDT. - Coanimation des EDDT avec les cadres et suivi de la décision (31 EDDT de 2 heures sur les objets du travail en tension). Nos indicateurs d'évaluation (compte rendu, questionnaire en début et fin d'intervention, indicateurs de performance sociale, économique et ceux liés au processus d'intervention (Nielsen & Randall, 2012) montrent une production de sens et de santé au travail. Notre discussion souhaite porter sur les EDDT comme producteurs de sens et de santé au travail mais également sur le processus d'intervention qui se veut un processus d'apprentissage à la controverse et décision sur le travail. La notion d'EDDT se doit d'être précisée.

Mots-clés : processus d'intervention, sens, management, santé au travail, espaces de discussion (EDD) et de décision.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Références bibliographiques

- Clot, Y. (2014). Réhabiliter la dispute professionnelle. *Le journal de l'école de Paris du management*, 105, 9-16.
- Clot, Y., & Stimec, A. (2013). Le dialogue a une vertu mutative, les apports de la clinique de l'activité. *Négociations*, 19, 113-125.
- Detchessahar, M. (2013). Faire face aux risques psycho-sociaux : Quelques éléments d'un management par la discussion. *Négociations*, 19, 57-80.
- Detchessahar, M (2019). *L'entreprise délibérée*. Paris, France : Nouvelle Cité.
- Nielsen, K., & Randall, R. (2012). Opening the black box. A framework for evaluating organizational-level occupational health interventions. *European Journal of Work & Organizational Psychology*. 22, 601-617.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mutation numérique sur les chantiers de réhabilitation : Les espaces de réflexion collectifs comme moyen d'analyse et de développement du sens du travail

Élodie CHAMBONNIÈRE, Jacqueline VACHERAND-REVEL et Bruno ANDRIEU

GRePS, Université Lumière Lyon 2, Lyon, France

Contact : elodie.chambonniere@laposte.net

Résumé

Le secteur du bâtiment entre davantage dans le monde du numérique. Pour saisir les ressorts de cette innovation culturelle, nous avons engagé une recherche doctorale avec une entreprise spécialisée en réhabilitation. Dans la perspective ouverte par Vacherand-Revel (2015), nous cherchons à saisir le travail médiatisé tel qu'il se fait en situation, se vit, s'éprouve et se développe dans l'activité. Nous nous positionnons du point de vue du conducteur de travaux devant construire de nouveaux repères professionnels suite à l'introduction d'une application métier sur un chantier de réhabilitation : comment de nouvelles pratiques peuvent-elles trouver du sens dans le réel de son activité ? En association avec les acteurs clés du chantier (directeurs et conducteurs de travaux, entreprises partenaires), nous co-développons une méthodologie développementale réflexive d'apprentissage collectif. En référence à la notion "d'apprentissage expansif" (Engeström, 2001), nous entendons par apprentissage le processus par lequel de nouvelles pratiques métiers individuelles et collectives émergent et/ou se développent dans l'activité. L'ethnographie des activités que nous développons cherche à interroger le sens, par retour d'expérience, que ces nouvelles pratiques instaurent pour le conducteur de travaux mais également des enjeux de sens dans la collaboration entre les acteurs. Nous avons construit des espaces de réflexion ad hoc comme des lieux où les pratiques métiers et les exigences de l'activité peuvent se penser, se dire, s'élaborer et se développer (Seppänen, Kloetzer & Riikonen, 2017) pour favoriser "l'apprentissage expansif" et la réflexion autour des usages de l'application. Les principaux résultats indiquent que ces espaces ont permis aux acteurs de trouver du sens dans leur activité nouvellement médiatisée et de développer leur "pouvoir d'agir" (Clot, 2004). Ils ont partagé sur leurs questionnements concernant les pratiques réalisées avec et sans l'application mais aussi ce qui peut être réalisé avec celle-ci. Certains ont énuméré et justifié les usages faits avec l'application (impressions de tableaux, aide dans le management envers les ouvriers). En échangeant collectivement, ils ont comparé leur façon d'utiliser l'application et ont réfléchi à de nouvelles manières de l'utiliser (affichage de plans numériques dans les bâtiments, transfert de données aux entreprises). Certains ont appris des fonctionnalités et ont pu les mettre en pratique par la suite (apprentissage expansif). En définitive, afin que le changement fasse sens pour les acteurs, il faut prendre en compte le réel de leur activité, leurs besoins et les accompagner dans l'utilisation et dans l'appropriation des outils numériques (Chambonnière, Vacherand-Revel, & Andrieu, 2018).



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : chantier de réhabilitation, apprentissage expansif, espace de réflexion, mutation numérique, sens du travail.

Références bibliographiques

- Chambonnière, E., Vacherand-Revel, J., & Andrieu, B. (2018). Transição digital na construção civil: analisar a atividade de "levantamento de inconformidades" mediadaporumaplicativoinformático de umadiretora de obra. *Laboreal*, 14, 45-61.
- Clot, Y. (2004). Travail et sens du travail. In P.Falzon (Éd.), *Ergonomie* (pp.317-331). Paris : Presses Universitaires de France.
- Engeström, Y. (2001). Expansive learning at work: Toward an activity theoretical reconceptualization. *Journal of Education and Work*, 14, 133-156.
- Seppänen, L., Kloetzer, L., & Riikonenc, J. (2017). Encourager la réflexion en chirurgie robotique : L'autoconfrontation croisée comme instrument de développement du travail interprétatif dans un environnement technologique complexe. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 23, 117-136.
- Vacherand-Revel, J. (2015). *Travailler en interaction avec et via les technologies numériques ou pour en concevoir d'autres : Vers une ethnographie psychologique des activités médiatisées*. Mémoire d'habilitation à diriger des recherches. Université Lumière Lyon 2, Lyon, France.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

SYMPOSIUM INVITE

Interroger le sens du travail : quels principes d'accompagnement ?

Coordination : Caroline ARNOUX-NICOLAS

Caroline ARNOUX-NICOLAS

Cnam, Paris, France

Contact : caroline.arnouxnicolas@gmail.com

Résumé

Dans le contexte socio-économique actuel, la question du sens du travail constitue un enjeu incontournable pour les salariés et les organisations. Certaines recherches ont mis en lumière les liens du sens du travail avec la satisfaction de vie et professionnelle ou encore des indicateurs de santé (Allan, Batz-Barbarich, Sterling, & Tay, 2018) de même que son rôle protecteur face aux conditions de travail (Arnoux-Nicolas et al., 2016). Dans le cadre de ce symposium, nous chercherons dans un premier temps à répondre à la question, « qu'est-ce que signifie le fait de trouver du sens dans son travail ? » et à rappeler les contours du concept du sens du travail (Steger, 2012 ; Arnoux-Nicolas et al., 2017). Puis, nous nous attacherons à travers différentes communications à exposer des exemples d'interventions et de dispositifs d'accompagnement visant à mobiliser les ressources de l'individu et à favoriser le sens du travail. Selon une première perspective, la question du sens du travail sera questionnée à travers ses liens spécifiques avec le sens de la vie et le bien-être. Celle-ci sera par ailleurs interrogée sous l'angle des parcours, des transitions et des bifurcations en référence aux approches biographiques (Olry-Louis, 2015). Nous explorerons tour à tour comment l'approche du jeu (McGonigal, 2015) ou encore la mise en place de dispositifs d'accompagnement (Bernaud et al., 2015 ; Frankl, 2009) peuvent favoriser le sens du travail de l'individu. Une attention particulière sera enfin apportée à tenter de définir certains principes fondateurs et éclairants partagés par ces approches d'accompagnements, porteurs de sens.

Mots-clés : sens du travail, accompagnement, dispositif, intervention.

Références bibliographiques

Allan, B.A., Batz-Barbarich, C., Sterling, H.M., & Tay, L. (2019). Outcomes of meaningful work: a meta-analysis. *Journal of Management Studies*, 56, 500-528.

Arnoux-Nicolas, C., Sovet, L., Lhotellier, L., Di Fabio, A., & Bernaud, J.-L. (2016). Perceived Work Conditions and Turnover Intentions: The Mediating Role of Meaning of Work. *Frontiers in Psychology*, 7,704.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

- Arnoux-Nicolas, C., Sovet, L., Lhotellier, L., & Bernaud J.-L. (2017). Development and Validation of the Meaning of Work Inventory Among French Workers, *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 17, 165-185.
- Bernaud, J.-L., Lhotellier, L., Sovet, L., Arnoux-Nicolas, C., & Pelayo, F. (2015). *Psychologie de l'accompagnement : Concepts et outils pour développer le « sens » de la vie et du travail*. Paris, France : Dunod.
- Frankl, V. E. (2009). *Nos raisons de vivre. À l'école du sens de la vie*. Paris, France : InterEditions-Dunod.
- McGonigal, J. (2015). *SuperBetter: A revolutionary approach to getting stronger, happier, braver and more resilient—Powered by the science of game*. New York, NY: Penguin Press.
- Olry-Louis, I. (2015). Activité dialogique et micro-improvisations en entretien de conseil en orientation, *Activités*, 12, 3-23.
- Steger, M. F., Dik, B. J., & Duffy, R. D. (2012). Measuring meaningful work: The Work and Meaning Inventory (WAMI). *Journal of Career Assessment*, 20, 322–337.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Sens du travail : Un défi pour le sens de la vie et le bien-être

Annamaria DI FABIO

Université de Florence, Florence, Italie

Contact : adifabio@psico.unifi.it

Résumé

Dans le contexte mouvant du 21^e siècle marqué par nombreuses transitions, les questions de sens du travail et de sens de la vie, revêtent une importance fondamentale (Di Fabio & Bernaud, 2018). La présente recherche porte sur l'analyse du sens du travail et de ses liens avec le sens de la vie et le bien-être. Auprès de 119 travailleurs ont été administrées différentes échelles, dont la version Italienne (Di Fabio, 2018) du *Work and Meaning Inventory* (WAMI ; Steger, Dik, & Duffy, 2012), la version Italienne (Di Fabio, 2014) de la *Meaningful Life Measure* (MLM, Morgan & Farsides, 2009), la version italienne (Di Fabio, 2016) de l'échelle du bien-être (Diener et al., 2010) ainsi que le *Big Five Questionnaire* (BFQ, Caprara, Barbaranelli, & Borgogni, 1993). Les régressions hiérarchiques montrent que le sens du travail ajoute un pourcentage de variance incrémentielle au pourcentage de variance expliquée par les traits de personnalité en relation, soit avec le sens de la vie, soit avec le bien-être. Les résultats suggèrent que le sens du travail peut représenter une ressource prometteuse pour le bien-être eudémonique des travailleurs, en offrant de nouvelles perspectives de recherche et d'intervention. Nous discuterons de l'importance de développer des interventions dans un cadre de prévention (primaire, secondaire et tertiaire) reposant sur un accompagnement du sens du travail de l'individu et de certains principes sur lesquels celles-ci doivent reposer.

Mots-clés : sens du travail, sens de la vie, bien-être, intervention.

Références bibliographiques

- Caprara, G. V., Barbaranelli, C., & Borgogni, L. (1993). *BFQ: Big Five Questionnaire. Manual* (2nd ed.). Florence, Italy: Giunti O.S. Organizzazioni Speciali.
- Diener, E., Wirtz, D., Tov, W., Kim-Prieto, C., Choi, D. W., Oishi, S., & Biswas-Diener, R. (2010). New well-being measures: Short scales to assess flourishing and positive and negative feelings. *Social Indicators Research*, 97, 143-156.
- Di Fabio, A. (2014). *Meaningful Life Measure*: Primo contributo alla validazione della versione italiana [*Meaningful Life Measure*: First contribution to the validation of the Italian Version]. *Counseling Giornale Italiano di Ricerca e Applicazioni*, 7, 307-315.
- Di Fabio, A. (2016). *Flourishing Scale*: Primo contributo alla validazione della versione italiana [*Flourishing Scale*: First contribution to the validation of the Italian version] *Counseling. Giornale Italiano di Ricerca e Applicazioni*, 9(1).

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

- Di Fabio, A. (2018). The work and meaning inventory (WAMI): Primo contributo alla validazione della versione italiana. [The work and meaning inventory (WAMI): First contribution to the validation of the Italian version]. *Counseling. Giornale Italiano di Ricerca e Applicazioni*, 11(1).
- Di Fabio, A., & Bernaud, J.-L. (Eds.) (2018). *Narrative Interventions in Post-modern Guidance and Career Counseling: Innovative Qualitative Approaches, Accountability, and Case Studies*. Cham, Switzerland: Springer.
- Morgan, J., & Farsides, T. (2009). Measuring meaning in life. *Journal of Happiness Studies*, 10(2), 197-214.
- Steger, M. F., Dik, B. J., & Duffy, R. D. (2012). Measuring meaningful work: The Work and Meaning Inventory (WAMI). *Journal of Career Assessment*, 20, 322-337.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Faire parler le sens des transitions et des bifurcations en référence aux approches biographiques

Isabelle OLRY-LOUIS

Université Paris Nanterre, Nanterre, France

Contact : iolry@parisnanterre.fr

Résumé

A côté de la notion de transition désormais bien ancrée en psychologie de l'orientation, deux autres conceptualisations, celles des bifurcations et des événements de vie, ont été élaborées dans des champs voisins pour rendre compte des discontinuités jalonnant les parcours professionnels contemporains. Dans un premier temps seront précisés les apports des notions de bifurcations et de parcours de vie, qui accordent toutes deux une place de choix au matériau biographique, à ses dimensions temporelles et processuelles. Désignant des situations dans lesquelles une séquence d'action partiellement imprévisible produit des effets durables en termes de changement de direction et invoquant la survenue d'éléments déclencheurs qui, inscrits dans des configurations particulières, viennent introduire de la discontinuité, réinterroger les choix passés et révéler des champs de possibles parfois insoupçonnés, les bifurcations sont centrées sur les enchaînements de situations et sur le sens donné à ce qui va souvent constituer un véritable tournant dans les parcours – ou *turning point* – ainsi que sur les conditions sociales les rendant possibles (Bessin, Bidart & Grossetti, 2010 ; Denave, 2006 ; Grossetti, 2006). Les changements biographiques sont aussi pris en compte par l'approche du parcours de vie qui procède à une analyse temporelle du déroulement des vies individuelles, englobant alors les aspects personnels factuels et réflexifs ainsi que les aspects sociohistoriques contextuels, tous ces éléments étant conçus comme évolutifs et en constante interaction (Elder, Johnson, & Crosnoe, 2003 ; Heinz, Huinink, Swader, & Weymann, 2009 ; Sapin, Spini et Widmer, 2007). Dans un second temps nous montrerons, en prenant appui sur l'analyse de divers discours biographiques recueillis au cours d'entretiens de conseil, d'entretiens de recherches et de réponses à un questionnaire ouvert, d'une part, que l'instant du récit imprime sa marque au parcours relaté, les énonciateurs réorganisant les épisodes objectifs de leur passé professionnel en fonction de la logique subjective, des émotions et des anticipations du moment (Bidard, 2006 ; Demazières, 2007). Nous avancerons, d'autre part, plusieurs propositions méthodologiques pour l'analyse et la co-analyse avec le consultant de discours biographiques afin d'interroger le sens des transitions et des bifurcations professionnelles effectuées (Olry-Louis, 2015, 2018, sous presse ; Olry-Louis, Brémond & Pouliot, 2012 ; Olry-Louis & Soidet, 2016).

Mots-clés : approches biographiques, bifurcations, parcours de vie, analyse de discours, sens.



Références bibliographiques

- Olry-Louis, I. (2015). Activité dialogique et micro-improvisations en entretien de conseil en orientation, *Activités*, 12, 3-23.
- Olry-Louis, I. (2018). Expression and management of emotion in career counseling interactions. *The British Journal of Guidance and Counselling*, 46, 616-631.
- Olry-Louis, I. (sous presse). Bifurcations à partir / en direction de carrières artistiques : analyse structurale de récits biographiques. *Pratiques Psychologiques*.
- Olry-Louis, I., & Soidet, I. (2016). L'expérience étudiante en orientation : des discours vers une compétence à s'orienter ? In Biarnes, J., & Rose, J. (Eds). *De l'expérience à la compétence : regards pluridisciplinaires* (pp. 199-216). Lille, France : Septentrion.
- Olry-Louis, I., Brémond, C. & Pouliot, M. (2012). Confidence-sharing in the career counseling interview: emergence and repercussions. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*. 12, 47-65.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Le jeu : une approche porteuse de sens

Shékina ROCHAT

Université de Lausanne, Lausanne, Suisse

Contact : shékina@icloud.com

Résumé

Dans les sociétés occidentalisées, de plus en plus d'individus s'attendent à ce que leur activité professionnelle soit d'avantage qu'un gagne-pain : qu'elle contribue à donner un sens à leur existence. (e.g., Bernaud, Lhotellier, Sovet, Arnoux-Nicolas & Pelayo, 2015). Les travaux de recherche effectués par Smith (2017) identifient quatre sources de sens à l'existence : les relations avec autrui, la poursuite de buts perçus comme importants, les expériences de transcendance et les récits de vie. L'ensemble de ces aspects est susceptible d'être développé au moyen d'interventions ciblées sur le lieu de travail. Toutefois, il s'agirait de pouvoir offrir un fil conducteur qui permet de rassembler toutes ces interventions d'une manière cohérente, de manière à pouvoir donner sens à... cette quête de sens. Cette présentation proposera la métaphore du jeu comme un moyen puissant de promouvoir sens à son travail et à son existence. Elle s'appuiera sur l'approche « SuperBetter » développée de la conceptrice de jeux vidéo Jane McGonigal (2015) pour illustrer comment le fait de transformer sa vie en un jeu peut permettre à l'individu de devenir un véritable acteur de son existence et de prendre conscience des buts importants qu'il souhaite poursuivre, ainsi que des ressources sociales, personnelles et stratégiques dont il dispose pour y parvenir. La discussion portera sur le soutien empirique des travaux menés en psychologie positive quant à l'efficacité de cette approche, ainsi que des bénéfices d'adopter un caractère joueur face au travail.

Mots-clés : sens de la vie, sens du travail, psychologie positive, jeu, SuperBetter.

Références bibliographiques

- Bernaud, J.-L., Lhotellier, L., Sovet, L., Arnoux-Nicolas, C., & Pelayo, F. (2015). *Psychologie de l'accompagnement : concepts et outils pour développer le sens de la vie et du travail*. Paris, France :Dunod.
- McGonigal, J. (2015). *SuperBetter: A revolutionary approach to getting stronger, happier, braver and more resilient—Powered by the science of game*. New York, NY: Penguin Press.
- Smith, E. E. (2017). *The power of meaning*. New York, NY: Crown.
- Proyer, R. T. (2013). The well-being of playful adults: Adult playfulness, subjective well-being, physical well-being, and the pursuit of enjoyable activities. *The European Journal of Humour*, 1.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Le sens du travail et le bien-être dans un contexte de changement organisationnel

Syrine MASROUKI (1) et Samia BEN YOUSSEF MNIF (2)

Université de Lorraine, Nancy, France (1)

Université de Tunis, Tunis, Tunisie et Inetop-Cnam, Paris, France (2)

Contact : syrine.masrouki@univ-lorraine.fr

Résumé

Introduction. Le sens du travail prend une place de plus en plus importante dans le domaine de la psychologie du personnel, des ressources humaines et de l'orientation professionnelle. En lien avec la santé (Morin, 2008) et la satisfaction au travail (Steger et al., 2012), ce concept semble être en étroite relation avec le bien-être au travail. Nous étudions le lien entre ces deux concepts dans un contexte de changement organisationnel. En effet, de plus en plus d'entreprises doivent se réinventer et faire vivre à leurs employé.e.s des transformations organisationnelles majeures, et nous nous interrogeons sur l'impact de la perception de ces changements, aussi bien sur leur bien-être que sur leur sens du travail. *Problématique.* Nous posons la question de l'effet de la perception subjective des salarié.e.s envers le changement organisationnel sur le sens du travail et le bien-être au travail. Nous étudions également les liens entre le sens du travail et le bien-être au travail dans ce contexte de changement. *Méthodologie.* Notre terrain d'étude a été le siège d'une banque tunisienne dont l'état est actionnaire majoritaire et qui a entrepris plusieurs projets de restructuration pour un objectif de privatisation. L'échantillon est composé de 71 salarié.e.s ; 34 femmes (47,9%) et 37 hommes (52,1%) dont l'âge moyen est de 47 ans et dont la moyenne d'ancienneté est d'environ 22 ans. Pour évaluer le bien-être au travail, nous avons choisi d'administrer aux participants l'échelle de mesure du bien-être au travail (BET) construite et validée par Collange et al. (2016). Pour l'évaluation du sens du travail, nous avons eu recours à l'inventaire du sens du travail (IST) de Arnoux-Nicolas et al. (2016). Enfin, pour évaluer la manière dont la population étudiée perçoit le changement organisationnel vécu, nous avons choisi d'utiliser l'échelle de perception du changement organisationnel élaborée par Rym Hamrouni et Samia Ben Youssef en 2017. *Résultats.* Seuls 38% des salarié.e.s ont reçu une communication formelle quant au changement organisationnel. 47% ont une perception positive du changement, contre 53% qui en ont une perception négative. Les personnes ayant une perception positive du changement organisationnel ont des scores de bien-être et de sens du travail significativement plus élevés que celles ayant une perception négative du changement. La variable « sens du travail » et la variable « bien-être au travail » sont fortement et positivement corrélées. Les dimensions « satisfaction » et « émotions positives » du bien-être sont responsables des scores du sens du travail. A l'inverse, dans le sens du travail, ce sont les dimensions « Importance du travail » et « finalité du travail » qui permettent d'expliquer les scores de bien-être au travail. *Discussion.* Les valeurs de bien-être et de sens du travail plus élevées chez les



salarié.e.s percevant positivement le changement organisationnel devraient inciter les entreprises à mieux communiquer en amont sur le changement et ses éventuelles répercussions positives. Parmi les dimensions du bien-être, la satisfaction et les émotions positives se sont révélées être responsables des scores du sens du travail. Ces deux dimensions représentant le bien-être hédonique, nous nous interrogeons donc sur une possible dimension hédonique dans le sens du travail. Les dimensions du sens responsables du bien-être (l'importance du travail et la finalité du travail) nous renseignent, quant à elles, sur l'importance de la place qu'occupe le travail dans la vie de l'individu et la manière dont il impacte d'autres personnes ou la société. La corrélation entre bien-être et sens du travail nous permet de confirmer l'hypothèse du lien entre ces deux variables, mais nous fait également douter de la pertinence d'une telle distinction ; les deux concepts ne se réfèreraient-ils pas au même construit ?

Mots-clés : perception subjective, être au travail, bien, changement organisationnel, sens du travail.

Références bibliographiques

- Morin, E. (2008). *Sens du travail, santé mentale et engagement organisationnel*. IRSST.
- Steger, M. F., Dik, B. J., & Duffy, R. (2012). Measuring meaningful work: The Work and Meaning Inventory (WAMI). *Journal of career assessment*, 20, 322–337.
- Collange, J., Gaucher, R., George, M., Saunder, L., & Albert, E. (2016). Mesurer le bien-être au travail : Construction et validation factorielle du BET. *Archives des maladies professionnelles et de l'environnement*, 78, 1-10.
- Arnoux-Nicolas, C., Sovet, L., Lhotellier, L., & Bernaud, J.-L. (2017). Development and validation of the meaning of work inventory among French workers. *International Journal of Educational and Vocational Guidance*, 17, 165-185.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Accompagner au sens du travail : quels dispositifs ?

Caroline ARNOUX-NICOLAS

Cnam, Paris, France

Contact : caroline.arnouxnicolas@gmail.com

Résumé

De nouvelles formes de dispositifs d'accompagnement au sens émergent actuellement, favorisant l'approfondissement d'une réflexion sur les priorités professionnelles et de vie de l'individu (Bernaud, Lhotellier, Sovet, Arnoux-Nicolas, & Pelayo, 2015). Si des recherches ont montré des liens entre le sens du travail et des indicateurs de santé comme la dépression (Steger., Dik., & Duffy, 2012), il existe à ce jour peu de dispositifs spécifiquement centrés sur l'accompagnement au sens du travail. Cette communication rend compte de deux dispositifs d'accompagnement au sens du travail, récemment mis au point, s'appuyant sur les principes de la psychologie existentielle et de la recherche du sens par l'individu (Frankl, 2009). Ces deux dispositifs d'accompagnement visent à favoriser le sens du travail de l'individu : l'un porte sur l'accompagnement au sens du travail à l'occasion des transitions (Arnoux-Nicolas, 2019) et l'autre est centré sur l'accompagnement au façonnage de l'emploi pour retrouver du sens au travail (Guénolé & Arnoux-Nicolas, 2019). Selon la perspective de Wrzesniewski et Dutton (2010), le façonnage de l'emploi (jobcrafting) est la manière dont l'individu façonne, redéfinit de manière volontaire son emploi en apportant des changements tant sur le plan des tâches, de ses relations professionnelles que de la représentation cognitive de son emploi. Le façonnage de l'emploi est ainsi un moyen pour rendre le travail plus satisfaisant, impliquant et signifiant (meaningful) (Demerouti, 2013). La présente communication met en exergue les principes communs qui ont prévalu à la conception de ces deux dispositifs visant in fine à développer le sens du travail, ainsi que l'importance de la posture du conseiller dans les deux cas. Seront discutées les apports et limites de ces dispositifs d'accompagnement, ainsi que les perspectives possibles d'utilisation de ces dispositifs sous forme collective.

Mots-clés : Dispositif d'accompagnement, sens du travail, façonnage de l'emploi.

Références bibliographiques

Bernaud, J.-L., Lhotellier, L., Sovet, L., Arnoux-Nicolas, C., & Pelayo, F. (2015). *Psychologie de l'accompagnement. Concepts et outils pour construire le sens de la vie et du travail*. Paris, France : Dunod.

Demerouti, E. (2016). Design your own job through job crafting. *European Psychologist*, 19, 237-247.

Frankl, V. E. (2009). *Nos raisons de vivre. À l'école du sens de la vie*. Paris, France : InterEdition/Dunod

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Guénoilé, N., & Arnoux-Nicolas, C. (2019). *Sens du travail et façonnage de l'emploi : un dispositif innovant d'accompagnement. Pratiques et méthodes de l'accompagnement au sens de la vie et sens du travail*. Paris, France : Dunod

Steger, M. F., Dik, B. J., & Duffy, R. D. (2012). Measuring meaningful work: The work and meaning inventory (Wami). *Journal of Career Assessment*, 20, 322-337.

Wrzesniewski, A., & Dutton, J. E. (2001). Revisioning employees as active crafters of their work. *The Academy of Management Review*, 26, 179-201.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

COMMUNICATIONS GROUPEES

Sens du travail : illustrations professionnelles

Coordination : Mathilde MOISSERON-BAUDÉ

Le rapport au travail des chefs d'établissements scolaires du second degré : Concilier vie de travail et vie hors travail au regard du sens de l'activité ?

Laurence COCANDEAU-BELLANGER

Université Catholique de l'Ouest, Angers, France

Centre de recherche sur le travail et le développement, Inetop-Psychologie de
l'orientation, Paris, France

Contact : laurence.cocandea@uco.fr

Résumé

Introduction. Le système éducatif français est au cœur de nombreux débats centrés sur les élèves qui fréquentent les établissements ou les enseignants qui y travaillent. Qu'en est-il de ceux qui dirigent ces établissements ? Population peu investiguée par les chercheurs, Progin, Etienne & Pelletier (2019) considèrent qu'il s'agit d'un « métier nouveau ». Dans l'enseignement catholique, les chefs d'établissement scolaire (CET) s'engagent généralement dans cette fonction après un parcours d'enseignant, ce qui en fait des dirigeants qui abordent leur travail de façon singulière. *Problématique.* La recherche action mise en place vise à comprendre l'activité de CET du second degré de l'enseignement catholique et notamment le rapport qu'ils entretiennent avec leur travail. Quel sens accordent-ils à leur travail ? Comment se construit leur rapport au travail ? *Méthodologie.* Des entretiens ont été réalisés auprès de CET de l'enseignement catholique du second degré, d'une part, par entretien individuel auprès de 14 CET au sein même de leur établissement et, d'autre part, par session collective d'analyse des pratiques et de l'activité auprès de 4 groupes de 5 à 7 CET (à raison de 3 sessions de 3 heures par an depuis 2 ans). L'enregistrement et la retranscription de ces discours ont permis une analyse de contenu par catégorisation. *Résultats.* Les CET évoquent l'impact de leur métier sur leur vie personnelle et familiale. Ils disent devoir trouver des modes de conciliation (Cocandea-Bellanger, 2011) tout en donnant un sens à leur activité (Bernaud, Lhotellier et al., 2015 ; Steger et al., 2005 et 2006 ; Gomez-Gonzales et al., 2013). La conciliation fait ici référence à une « relation dynamique entre les sphères de vie (...) positive ou non » (Cocandea-Bellanger, 2011, p.131). Parfois conflictuelle du fait d'un surinvestissement dans le travail (tant psychologique que matériel, en termes de temps, d'espace et de charge mentale), parfois plus consensuelle grâce à une prise de distance (spatiale et temporelle), parfois concédée pour ne plus « étouffé », la conciliation entre vie de travail et vie hors travail révèle le sens que ces CET accordent à leur travail et à leur vie en général. *Discussion.* Les résultats pourront aider, d'une part, les professionnels à accompagner les chefs d'établissement dans la construction de leur

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06

Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

carrière et à conseiller les adultes désireux de s'orienter vers ces métiers, et, d'autre part, les personnes elles-mêmes qui envisagent de s'engager dans ce type de métier.

Mots-clés : chef d'établissement scolaire, vie hors travail, vie de travail, conciliation, sens de la vie.

Références bibliographiques

Bernaud, J.L., Lhotellier, L. & al. (2015). Psychologie de l'accompagnement. Concepts et outils pour développer le sens de la vie et du travail. Paris : Dunod.

Cocandeau-Bellanger, L. (2011). Femmes au travail, comment concilier vie professionnelle et vie familiale. Paris : Armand Colin.

Gomez-Gonzales, L.A., Léger, D., Bourdages, L. & Dionne, H. (2013). Sens et projet de vie. Québec : Presses de l'université du Québec.

Progin, L., Etienne, R. & Pelletier, G. (dir) (2019). Diriger un établissement scolaire : tensions, ressources et développement. Bruxelles : De Boeck supérieur.

Steger, M.F. & Frazier, P. (2005). Meaning of live: one link in the chain from religiousness to well-being. Journal of counseling psychology, 52, 574-582.

Steger, M.F., Frazier, P., Oishi, S. & Kaler, M. (2006). The meaning in life questionnaire: assessing the presence of and search for meaning in life. Journal of counseling psychology, 53, 80-93.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Accompagner des évolutions de sens majeures dans les métiers de l'animation en centre de loisirs

Marie-Hélène DOUBLET et Hervé BRETON

Département des sciences de l'éducation, Université de Tours, Tours, France

Contact : marie.helene.doulet@wanadoo.fr

Résumé

Introduction. Nous présentons les différents niveaux d'un projet pédagogique innovant initié par les centres sociaux de la Vienne, dans le cadre d'Accueils de Loisirs Sans Hébergement. À un dispositif central (mise en œuvre par des directeurs et animateurs d'un projet « d'ALSH émancipateurs ») s'ajoutent diverses phases d'accompagnement, entre 2016 et 2019. Notre objectif est d'analyser la manière dont se reconfigurent les significations qui organisent le « métier » des animateurs engagés dans le projet, en nous appuyant sur les apports de la sémiotique de l'éducation (Semetsky, Stables & Pesce, 2016). *Problématique.* La mise en sens de leur expérience par des professionnels s'inscrit parfois dans des temps de formation qui ne représentent qu'une part mineure du processus de professionnalisation, et dont la visée implicite (réduire l'écart entre pratiques effectives et genre professionnel jugé légitime) ne favorise pas le développement de l'autonomie des acteurs, en privilégiant l'appropriation des significations standard qui structurent le métier : on se situe dans un rapport traditionnel au sens du métier qui relève d'une logique de socialisation verticale. Nous rendons compte d'une démarche qui vise à se départir de ce modèle normatif. *Méthodologie.* La recherche-action-formation mise en œuvre s'appuie sur des formes de réflexivité plus radicales, matrice de la dynamique de professionnalisation, ayant pour visée la transformation non du rapport individuel au métier « déjà-là », mais du métier lui-même (Clot, 2007). Il s'agit d'un accompagnement collectif fondé sur une coopération entre acteurs (Pesce & Breton, 2019), inspiré de la tradition socioclinique (Monceau, 2017). La recherche vise l'analyse des processus de mise en sens de nouvelles pratiques professionnelles, cette reconfiguration du sens témoignant de la reconfiguration du métier (Pesce, 2018). La recherche s'appuie sur des enregistrements audio de six journées d'accompagnement, et sur la formalisation par les animateurs de leur propre activité pédagogique (schéma rendant compte du dispositif et fiches de présentation de divers pans du projet). *Résultats et discussion.* Les productions des participants rendent compte des significations associées à la nouvelle conception du métier (l'animation socioculturelle comme visant l'émancipation des enfants, fondée sur la capacité à concevoir et à mettre en œuvre des situations pédagogiques éloignées des formes traditionnelles du centre de loisirs), tandis que les enregistrements audio portent trace des processus de sémiotisation qui structurent cette reconfiguration. La discussion visera à identifier à la fois les mécanismes de cette production de sens et ce qui, dans la démarche méthodologique proposée, favorise leur déploiement.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : action, recherche, approches constructivistes, animateurs centre de loisirs, production de savoir, production de sens au travail.

Références bibliographiques

Clot, Y. (2007). De l'analyse des pratiques au développement des métiers. *Éducation et didactique*, 1, 83-93.

Monceau, G. (Éd.) (2017). *Enquêter ou intervenir ? Effets de la recherche socio-clinique*. Nîmes, France : Champ social.

Pesce, S. (2018). Training semiotically wise teachers: Rhetoric of inquiry, epistemology of action and habit-change. In A. Stables, W. Nöth, A. Olteanu, S. Pesce, & E. Pikkariainen(Eds.), *Semiotic philosophy of learning. New perspectives in the philosophy of education* (pp. 174-188). New York, NY: Routledge.

Pesce, S. & Breton, H. (Éds.) (2019). *Accompagnement collectif et agir coopératif : Éducation, formation, intervention*. Paris, France : Téraèdre.

Semetsky, I., Stables, A., & Pesce S. (2016). On Edusemiotics. *Revue Semiotica*, 4, 1-5.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Sens du travail de soin chez les infirmier.e.s et place de la religion

Nassima REMMAS

Département de Psychologie, Université de Sidi Bel Abbès, Algérie

Contact : nessremm@yahoo.fr

Résumé

Introduction. Aborder les représentations du travail de soins chez les professionnels paramédicaux nous permet de connaître la manière avec laquelle ces derniers s'approprient le travail et le vivent. L'étude du sens du travail chez les soignant.e.s devrait tenir compte de l'aspect social et culturel, ce que nous allons essayer d'aborder dans cette présentation. *Problématique.* La « distance » caractérisant la relation des infirmier.e.s avec les patient.e.s au moment d'administrer les soins nous a fortement interpellée. Ceci nous a amené à l'étude des mécanismes défensifs des soignant.es, témoins de la dynamique psychique sous-jacente, à travers une lecture croisée de ces derniers avec les représentations recueillies. *Méthodologie.* Dans le cadre de cette recherche, nous avons opté pour la méthode clinique de recherche associant méthode descriptive quantitative et méthode qualitative analytique. A travers l'entretien clinique de recherche, nous avons abordé plusieurs axes nous permettant d'explorer trois dimensions : démographique- organisationnelle- subjective (abordant plusieurs questions). *Résultats.* La recherche nous a permis de mettre en avant une souffrance psychique chez les soignant.e.s interviewé.e.s, avec une prépondérance de symptômes obsessionnels, somatiques, comportementaux (à travers l'agressivité). Ces soignant.e.s mobilisent des mécanismes tels que le clivage, l'isolement et la répression dans une ultime tentative de maîtrise des affects et représentations réactivés par la relation de soin. La sublimation mobilisée par les soignant.e.s se donne à voir à travers les motifs de satisfaction/insatisfaction au travail, la représentation de la fonction soignante, le choix du métier et la relation à l'équipe de travail. *Discussion.* Le clivage, l'isolement et la répression mobilisés permettent un mode d'organisation des contenus psychiques pour assurer une protection contre les situations psychiquement intolérables ; ceci n'est possible qu'à un certain degré, puisqu'une « séparation » durable ne permet pas la mise en lien des contenus psychiques et une construction du sens chez l.e.a soignant.e. La recherche d'un rapprochement « divin » à travers les expressions : « le travail est culte », « Dieu est proche des malades, donc nous sommes proches de Dieu », « la protection divine pour soi-même et pour ses enfants », « être récompensé par Dieu », « obtenir des hasanates pour les soins apportés aux malades »... semble permettre aux soignant.e.s de donner un sens à leur travail et à la souffrance endurée; néanmoins, cette forme de spiritualité nous semble concorder avec un niveau primaire de sublimation (à minima) car visant la réparation de soi et non la double réparation du sujet et de l'objet à la fois, possible dans le cas de la sublimation secondaire (Orgiazzi/Billon-Galland & Péruchon, 2007). Ce niveau de sens ainsi donné, nous semble plus en rapport avec un sens «



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

communautaire », non suffisamment « intériorisé » par l.e.a soignant.e pour permettre un réel dégage ment de la souffrance endurée dans le métier de soin.

Mots-clés : sublimation, souffrance psychique, religion, travail de soin.

Références bibliographiques

Barus-Michel, J. (2004). *Souffrance, sens et croyance*. Toulouse, France : Érès

Barzin, N. (2012). La sublimation et la fonction du travail. In Mijolla-Mellor (Éd.), *Traité de la sublimation* (pp. 458-471). Paris, France : Quadrige Manuels.

Debray, R., Dejours, C., & Fedida, P. (2005), *Psychopathologie de l'expérience du corps*. Paris, France : Dunod.

Donard, V. (2012). La sublimation propre au sentiment religieux. In Mijolla-Mellor (Éd.), *Traité de la sublimation* (pp. 376-393). Paris, France : Quadrige Manuels.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

La dimension de création d'une œuvre au sein de l'édifice de sens de l'entrepreneur technologique

Stéphane BONZON

Université de Genève – FPSE, Genève, Suisse

Contact : sbonzon@gmail.com

Résumé

Introduction. Dans le contexte d'incertitude de nos sociétés qui voit les individus devoir se réinventer en permanence sur le plan professionnel, l'entrepreneuriat constitue une proposition de sens (Hernandez, 2006) en mettant à disposition un projet d'entreprise au service d'un projet d'entrepreneur dans une relation dialogique sujet-objet (Fayolle, 2004). *Problématique.* Expression de l'hypermodernité (Marchesnay, 2008) et caractérisées par l'incertitude, les startups technologiques composent un projet entrepreneurial particulier. Sur la base du modèle de Morin élaboré auprès de cadres (2008), et qui définit le sens du travail comme un effet de cohérence entre les caractéristiques recherchées par un sujet et celles perçues dans son travail, quel sens l'entrepreneur construit-il alors qu'il se distingue du cadre par l'acte de création de l'entreprise. *Méthodologie.* Cette communication repose sur une recherche qualitative menée auprès de dix fondateurs et fondatrices de startups technologiques en Suisse romande et en France. Les thématiques de l'entretien semi-directif ont été définies à partir des quatorze caractéristiques du modèle. Des questions ouvertes ont été rédigées afin d'éviter les biais d'induction de réponses. En matière de représentativité de l'échantillon, une certaine diversité a été privilégiée au vu du caractère exploratoire. *Résultats.* Les entrepreneurs ont évoqué un quotidien qui semble ne leur offrir ni rationalité du travail, ni charge de travail équilibrée. Ils rapportent des conditions de travail difficiles et un salaire systématiquement en dessous de leurs attentes. Soit autant de caractéristiques pourvoyeuses de sens selon Morin qui sont absentes de leur expérience. Pour autant, l'entrepreneur exerce un travail qui a du sens pour lui. Les motivations qui reviennent dans les entretiens sont : créer de la valeur économique, exercer un impact, vivre une expérience en soi, créer un environnement de travail qui lui correspond, vivre une expérience de développement personnel, ou encore vivre et faire vivre de la startup. *Discussion.* L'invariant qui sous-tend les motifs de l'expérience entrepreneuriale semble relever du souhait de construire quelque chose qui porte les aspirations de l'entrepreneur et capitalise son engagement en inscrivant chacun de ses actes dans le temps et l'espace. Cette communication propose de considérer la dimension de création d'une œuvre comme une nouvelle caractéristique, centrale dans l'élaboration du sens du travail chez l'entrepreneur technologique. Elle renvoie aux travaux de Frankl (2009), pour qui la réalisation d'une œuvre est une des sources du sens de la vie. Partant, l'expérience entrepreneuriale contribuerait au moins autant au sens de la vie que du travail.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : technologie, startup, entrepreneuriat, sens du travail, œuvre.

Références bibliographiques

- Fayolle, A. (2004). A la recherche du cœur de l'entrepreneuriat : Vers une nouvelle vision du domaine. *Revue internationale PME : Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 17, 101-121.
- Frankl, V. (2009). *Nos raisons de vivre. À l'école du sens de la vie*. Paris, France :InterEditions-Dunod.
- Hernandez, E. M. (2006). Extension du domaine de l'entrepreneur... et limites. *La Revue des sciences de gestion*, 3, 17-26.
- Marchesnay, M. (2008). L'hypofirme, vivier et creuset de l'innovation hypermoderne. *Innovations*, 1, 147-161.
- Morin, E. (2008). *Sens du travail, santé mentale et engagement organisationnel* (R-543). Montréal, QC: Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail. Récupéré du site de l'organisme: <https://www.irsst.qc.ca/media/documents/PubIRSST>.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Situations professionnelles des conservateurs de musées : Quel sens du travail dans un contexte de réformes managériales ?

Corinne BAUJARD

CIREL Proféor, Université de Lille, Lille, France

Contact : corinne.baujard@univ-lille.fr

Résumé

Introduction. On assiste au développement sans précédent des musées. La mutation managériale est si importante que leur direction est de plus en plus confiée à des professionnels qui ne sont pas des conservateurs. L'enjeu est le suivant : avant l'exposition était au centre de l'institution, aujourd'hui, le musée est devenu un lieu de vie avec une priorité : le public. Il devient un forum pour discuter, apprendre ou se soigner avec les œuvres d'art. Le public n'est plus seulement spectateur, mais aussi acteur. L'institution devient un miroir de notre société pour devenir un lieu d'échange collectif. *Problématique.* Comment les conservateurs font-ils face aux défis managériaux et sociaux suscités par la mutation des musées ? Comment cette évolution rend compte des bouleversements qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur métier ? Comment se construit la signification de leur travail aujourd'hui ? *Méthodologie.* Démarche inductive : entretiens exploratoires menés auprès de conservateurs en mode principal pendant trois mois dans 5 musées français au cours de l'année 2018. Puis, des entretiens informels avec une douzaine de conservateurs sans souci de représentativité. Dans l'activité, le sens du métier réside dans un ensemble de rapports avec l'environnement social présentant un sens pour le conservateur engagé, par lui-même et par sa relation avec les visiteurs. La distinction entre travail prescrit et travail réel révèle non seulement le statut professionnel mais aussi les articulations propres au travail. On peut retenir trois types de savoirs : (Wittorski, 2007) - un savoir d'action permettant la résolution de problèmes - un savoir dans l'action qui aide à se comprendre soi-même - un avoir pour l'action qui produit du sens pour la profession et pour moi-même. *Résultats.* Trois situations bien distinctes propres au sens de l'activité de travail sont repérées : - la résolution de problèmes participe à la reconnaissance de soi au prix de tensions croissantes entre transversalité et décloisonnement entre managers et conservateurs ; - les compétences contribuent à l'organisation sociale d'un ensemble de missions où l'habileté professionnelle traduit de nouvelles relations à la culture dont les objectifs sont contradictoires ; - confrontés au public, les conservateurs adoptent de nouveaux modèles de légitimation professionnelle. Discussion. Le métier de conservateur qui repose sur une spécificité du savoir professionnel est confronté à des décisions managériales complexes. Elles sont perçues comme éloignées de leur qualification du fait de l'ouverture aux questions de société des musées. Le débat reste ouvert.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Mots-clés : interactions, situation, savoirs, sens du travail, valeurs, management, conservateurs de musées, activité du sujet.

Références bibliographiques

Baujard, C., (2018). *Musées et management*. Londres, Royaume-Uni : ISTE.

Dubar, C. (1992). *La socialisation : Construction des identités sociales et professionnelles*. Paris, France : Armand Colin.

Leplat, J., (1993). *L'analyse du travail en psychologie ergonomique*. Paris, France : Octarès Editions.

Sainsaulieu, R. (1977). *L'identité au travail*. Paris, France : Les Presses Sciencespo.

Wittorski, R., (2007). *Professionalisation et développement professionnel*. Paris, France : L'Harmattan.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Le sens d'un geste intracorporel d'une infirmière dans un environnement incertain

Cécile POUTEAU

Conservatoire national des arts et métiers - centre de recherche sur la formation, Paris,
France

Contact : cpouteau35@gmail.com

Résumé

Cette recherche porte sur les activités mentales réalisées lors d'un geste intracorporel d'une infirmière. Il s'agit de comprendre ce qui l'encourage à rendre objet le corps du malade et agir d'une manière qui pourrait être considérée comme non empathique alors que la réglementation et la pédagogie prônent de le rendre acteur de ses soins et que cela crée chez elle des dissonances cognitives et affectives. Cette étude caractérise les mécanismes d'opérationnalité et de motivation à agir dans un environnement incertain. Les résultats obtenus permettent aussi d'envisager un certain nombre d'éléments à interroger lors de l'apprentissage par l'infirmier.ère d'un geste technique mais aussi dans le contexte d'analyse de pratiques (priorité et résultats attendus pour qu'ils considèrent être de bons professionnels) et un cadre/lieu plus favorable à une meilleure coopération entre l'infirmière et le malade. Enfin, ces résultats permettent une meilleure compréhension des représentations (Jodelet, 2013) qu'a l'infirmier.ère sur son rôle et des incidences sur son geste, sur son mal-être et la maltraitance du malade.

Mots-clés : identité professionnelle, travail émotionnel, activités mentales des infirmier.ière.s, culture d'un geste, micro, geste professionnel intracorporel.

Références bibliographiques

Jodelet, D. (2013). La place des représentations sociales dans l'éducation thérapeutique. *Éducation permanente*, 195, 37-46.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

PROGRAMME DU COLLOQUE - SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019

ATELIERS

Atelier 1 :

Questionner la relation entre narrations et élaboration de sens

Paul Du Mesnil De Maricourt et Delphine Ambleton

Contenu :

Environ 2h : exercice similaire à la 3ème séance « sens de la vie – sens du travail » (SVST), destiné à favoriser pour chaque participant la prise de conscience de l'impact qu'une œuvre narrative peut avoir sur son élaboration de sens. Les modalités pourront être adaptées au nombre de présents.

1. Remémorez-vous 2 œuvres, livres ou films, qui vous ont « transporté », « percuté », « touché », ou « fortement stimulé », et que vous garderez peut-être en mémoire tout au long de la vie (5 mn),
2. Prenez quelques minutes pour réfléchir aux liens qu'il pourrait y avoir entre ces œuvres et ce qui fait sens (ou a fait sens) pour vous. Notez vos réflexions (5 mn),
3. Formez des binômes avec vos voisins de droite. Résumez au choix une de vos 2 œuvres à votre binôme. Si vous le souhaitez, vous pourrez aussi lui expliquer en quelques mots en quoi cette œuvre fait (ou faisait) sens pour vous (10 mn, par tranches de 5 mn),
4. Formez de nouveaux binômes avec vos voisins de gauche. Résumez au choix une de vos 2 œuvres à votre binôme. Si vous le souhaitez, vous pourrez aussi lui expliquer en quelques mots en quoi cette œuvre fait (ou faisait) sens pour vous (10 mn, par tranches de 5 mn),
5. En groupe : vous allez tour à tour exprimer vos ressentis sur cet exercice (5 mn par participant),
6. En option, ceux qui le souhaitent peuvent prendre cinq minutes pour présenter au groupe l'œuvre ou les œuvres choisies et les réflexions sur le sens qu'elles leur inspirent (5 mn par volontaire),
7. Pour finir, prenez le temps de consigner par écrit vos impressions, vos réflexions, à l'issue de cet atelier.

Remarques sur l'exercice :

- Permettre aux participants de ne résumer qu'une des 2 œuvres, c'est leur laisser la possibilité de ne pas évoquer celle qui leur est la plus intime, ou qui pourrait plus fortement les déstabiliser.



- Offrir la possibilité que l'œuvre ait eu un impact émotionnel ou plus intellectuel est aussi une manière de respecter la sphère intime ou le mode de fonctionnement de chacun.
- Les ressentis porteront sur les différentes étapes : se remémorer une œuvre, la résumer, réfléchir au sens, présenter le résumé et (peut-être) sa réflexion à un binôme, qui ne manquera pas de réagir...
- Environ 30 mn : l'intervention de Delphine Dumas, qui a travaillé spécifiquement sur cette thématique, permettra d'apporter un éclairage plus théorique et scientifique à l'exercice proposé. Il mettra également en lumière les impacts possibles de cette séance spécifique du dispositif SVST.
- Environ 30 mn : visionnage d'un film d'animation, d'une durée de 8 minutes environ, « Alike ». Synopsis : « Dans une vie chargée, Copi est un père qui essaie d'enseigner la bonne voie à son fils, Paste. Mais... quel est le chemin à prendre ? ». Ce court-métrage d'animation reprend des thématiques que nous pouvons retrouver tout au long du dispositif SVST :
- C'est tout d'abord une œuvre cinématographique à laquelle chacun peut donner du sens, elle sollicite nos sens car seule la musique accompagne les images : séance 3 ;
- Il évoque les valeurs qui nous constituent : séance 2,
- Le travail dans sa satisfaction, sa centralité et le Sens que chacun peut lui donner : séance 4,
- La perte des Sens enfin quand le « gris » reste la seule couleur acceptable. Et puis... L'espoir, accepter d'être soi et ainsi retrouver ses couleurs, « développer son art de vivre » pour être en cohérence entre l'Être et le Faire : séance 6

L'échange sur le ressenti des participants après visualisation du court métrage - générique compris - peut être une manière de clore 3 jours d'échanges, de discussions et de réflexions autour du Sens de la Vie et Sens du Travail.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Biographie des intervenants

Delphine Ambleton est diplômée de l'université Paris XIII, elle est Psychologue du Travail à Pole Emploi où elle accompagne des demandeurs d'emploi en réflexion sur leur reconversion professionnelle. Elle leur propose, en individuel ou collectif, l'accompagnement au Sens de la Vie Sens du Travail depuis 2018, dans l'agence où elle exerce mais aussi à la Cité des Métiers de Paris dans un cadre partenarial. Elle a participé à l'écriture à 6 mains d'un chapitre dans l'ouvrage à paraître, "Sens de la Vie sens du travail, pratiques et méthodes en éducation, travail et santé".

Paul Du Mesnil De Maricourt est diplômé de l'Institut de Gestion Sociale, Conseiller en Evolution Professionnelle, il pratique l'accompagnement au sens de la vie et du travail depuis 2015, forme des professionnels et anime des partenariats autour de ce dispositif, dans le cadre de Pôle Emploi et du réseau international des Cités des métiers. En 2019, il co-écrit « Sens de la vie sens du travail, pratiques et méthodes d'accompagnement en éducation, travail et santé », avec Jean-Luc Bernaud, Lin Lhotellier, Laurent Sovet et Caroline Arnoux-Nicolas.



Atelier 2 :

Pratique de l'entretien existentiel pour faire émerger le sens

Mathilde Moisseron-Baudé et Jean-Luc Bernaud

Objectifs :

Découvrir les méthodes en psychologie existentielle et acquérir les bases de pratiques spécifiques d'entretien existentiel, utile pour l'accompagnement au sens lors d'une recherche de formation, d'un emploi, d'une carrière, d'une orientation, ou sur le plan du développement personnel.

Contenu :

Faire émerger le sens de la vie ou du travail repose sur des méthodes d'intervention, qui suppose écoute active, aides à l'exploration et à la compréhension de ce qui se joue pour la personne, dans son rapport au travail et à la vie. Ces pratiques s'appuient sur l'expérience capitalisée dans l'accompagnement au sens du travail et de la vie et reposent sur plusieurs outils. Aussi, cet atelier propose :

- d'exposer succinctement, et au travers d'exemples, les différentes méthodes quantitatives et qualitatives utilisées en psychologie existentielle,
- d'explorer deux types d'entretien pouvant être utilisés dans la pratique professionnelle à savoir :

1/ l'entretien socratique, ou comment le questionnement, lorsqu'il s'appuie sur une valence existentielle, est vecteur de moments d'analyse critique, permettant d'ouvrir « l'oeil ontologique » en direction du champ des possibles,

2/ l'entretien phénoménologique, qui permet d'accéder à la conscience et à la subjectivité de la personne tout en s'appuyant sur une double interprétation. Cette phase permet alors d'acquérir une meilleure clairvoyance sur ce qui se joue pour la personne, sur l'origine et l'incidence des émotions et sur le rôle de l'environnement dans sa dynamique de vie.

Ces méthodes d'intervention permettront de traiter le récit de vie, où l'orientation du questionnement renvoie à son propre rapport réflexif avec l'existence, qui favorise la narration des principaux événements de vie, structure chronologiquement la pensée biographique, libère les émotions et contribue au développement, à la construction active du sens. Des exemples concrets basés sur des crises existentielles permettront d'étudier comment dépasser les dilemmes, analyser le mode de vie et définir le rapport au monde, c'est-à-dire finalement ce que veut dire « exister » dans le contexte de vie ou de travail.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Biographie des intervenants

Mathilde Moisseron-Baudé est titulaire d'un master en psychologie du travail et des transitions. Ingénieure au sein de l'AP-HP, elle prépare également une thèse de doctorat sur le rôle des communautés comme mécanisme d'appropriation du sens et pratique l'accompagnement au sens dans le cadre de la consultation pilote du Cnam. Elle est l'auteure de plusieurs chapitres et articles sur le sens du travail et de la vie et est secrétaire de l'association française de psychologie existentielle (AFPE).

Jean-Luc Bernaud est professeur des universités au Cnam Paris. Auteur de plus d'une centaine de livres et d'articles (dont « Introduction à la psychologie existentielle » et « Psychologie de l'accompagnement » chez Dunod), il est président de l'association française de psychologie existentielle (AFPE) et pratique l'accompagnement au sens dans le cadre de la consultation pilote du Cnam.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Atelier 3 :

Méthodes pour évaluer et interroger les valeurs professionnelles

Laurent Sovet

Objectifs :

Les valeurs occupent une place centrale lorsqu'il s'agit de mener une réflexion sur le sens de la vie et le sens du travail. Elles peuvent s'appréhender dans leur globalité ou se contextualiser au monde du travail. Cet atelier vise à présenter les principales méthodes d'évaluation des valeurs et plus spécifiquement des valeurs professionnelles en mettant l'accent sur les formats d'évaluation dynamiques et gamifiés. Ces méthodes seront illustrées par une mise en situation basée sur l'utilisation de cartes de valeurs et la présentation d'un schéma d'animation centré sur l'accompagnement à la réflexion sur les valeurs professionnelles.

Contenu :

- Éléments théoriques sur les valeurs professionnelles
- Méthodes et outils d'évaluation des valeurs professionnelles
- Mise en situation
- Discussion

Biographie de l'intervenant

Laurent Sovet est maître de conférences en psychologie différentielle à l'Université Paris Descartes et membre du Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie Appliquées (LaPEA). Il a obtenu un doctorat en psychologie de l'orientation au Conservatoire National des Arts et Métiers en 2014 où il s'est intéressé aux liens entre bien-être et choix d'orientation. Ses recherches portent sur les compétences à s'orienter, l'accompagnement au sens de la vie et au sens du travail et l'évaluation de l'efficacité des dispositifs d'aide à l'orientation. Il conduit actuellement une recherche-action visant à mesurer l'efficacité d'une intervention centrée sur les valeurs professionnelles à destination d'adultes.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Atelier 4 :

Un sens à son avenir : Méthodes d'intervention auprès des publics jeunes peu qualifiés

Inger-Lise Petersen et Van Patillon

Contenu :

L'objectif de cet atelier est de présenter des pratiques d'accompagnement expérimentées au Danemark, auprès des jeunes en difficultés fragilisés par des transitions psychosociales compliquées. Il s'agit des jeunes âgés entre 16 et 18 ans, qui actuellement, ne sont ni en emploi, ni en formation réellement « qualifiante ». Ce sont des « NEETs, terme traduit d'anglais qui signifie Neither Employed Nor Engaged in Training par les chercheurs des années 1990 pour désigner des jeunes adultes 15 à 24 ans inactifs, qui ne sont ni en formation qualifiante ni en emploi. Ces jeunes présentent des difficultés tantôt d'ordre cognitif tantôt d'ordre émotionnel, certains d'entre eux s'exposent aux risques de précarisation durable et de mauvaise santé physique. Ces pratiques s'appuient principalement sur le dispositif Sens de la vie et Sens du travail (SVST) proposé en France, par l'équipe du Professeur Jean-Luc Bernaud, avec des adaptations en fonction des besoins de ce public particulier et au regard du contexte socioculturel et éducatif du Danemark. En effet, compte tenu du faible niveau de qualification de ces jeunes, de nombreuses transitions dont ils/elles font l'objet et d'un niveau de stress élevé observé chez ces derniers, de nombreux professionnel.le.s sont amené.e.s à appréhender de nouvelles pratiques d'accompagnement afin de mieux répondre aux demandes de leurs client.e.s. Ainsi, l'application du dispositif SVST au Danemark se présente comme une opportunité d'expérimentation réussite, une source de questionnements et de remaniement de nos pratiques d'accompagnement habituelles. Après avoir précisé les concepts clés relatifs au sens de la vie et du travail (SVST) et les contextes institutionnels dans lesquels se déroulent nos actions, 1/ nous présentons quelques exemples concrets d'exercices réalisés auprès d'un public de jeunes appelés des « N.e.e.ds », puis 2/ nous proposons de les analyser afin d'enrichir la réflexion des professionnel.le.s sur des pratiques d'intervention innovantes et adaptées. Enfin, sur la base du volontariat, des mises en situation seront proposées.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Biographie des intervenantes

Inger-Lise PETERSEN, est professeure associée de l'université University College Copenhagen, Danemark. Après une longue expérience professionnelle sur le terrain en qualité de Conseillère d'Orientation (18 ans), elle occupe depuis 2013, la fonction de Chargée d'Enseignement et de Recherche en Psychologie de l'Orientation et de Responsable de la supervision des pratiques systémiques fondées sur l'approche narrative auprès des professionnels chargés d'accompagnement en orientation (praticien.e.s en conseil d'orientation au sein des institutions publics et privées, enseignant.e.s, cadres et managers en entreprise, etc.). Depuis 2016, en collaboration avec le CRDT, elle mène des recherches sur la thématique de Sens en orientation, notamment auprès des publics vulnérables et peu qualifiés.

Thi-Van PATILLON, docteure en Psychologie, est chargée d'enseignement et de recherche au Cnam-Inetop-OPPIO depuis 2008. Ses recherches portent principalement sur la créativité appliquée dans le champ du conseil et d'accompagnement en Orientation, le sens de la vie et du travail et le développement des compétences à s'orienter tout au long de la vie. Depuis 2008, elle enseigne en Masters en Psychologie de l'orientation (M1, M2 et PsyEN) au Cnam-Inetop Paris, et depuis 2015, en Cinquième année à l'Ecole des Psychologues Praticiens (EPP) à Paris également en Psychologie de l'orientation. Auparavant, elle a acquis une quinzaine d'année d'expériences pratiques dans les domaines de recrutement, du bilan de compétences, de conseil et d'accompagnement en orientation des publics jeunes et adultes émergents, dans les secteurs privé et public.



Atelier 5 :

Les méthodes d'accompagnement à Pôle emploi

Edouard Mériquand et Ruxanda Kmiec

Objectifs :

Permettre aux participants de cet atelier de mieux connaître les méthodes d'accompagnement proposées à Pôle emploi avec une focale particulière sur l'offre proposée par les psychologues du travail. Préciser la place de la psychologie existentielle dans certains accompagnements proposés aux demandeurs d'emploi

Contenu :

Les intervenants alterneront présentation institutionnelle, mise en perspective des apports théoriques de la psychologie expérientielle et mise en situation à partir de cas concrets :

1. En guise d'introduction : quelques mots sur le Conseil en évolution professionnelle à Pôle emploi Au-delà des modalités d'accompagnement, le dénominateur commun est d'apporter une réponse dans le cadre du Conseil en Evolution Professionnelle permettant aux actifs rencontrés par Pôle emploi de clarifier un projet, de définir et d'aider à la mise en œuvre pour atteindre l'objectif défini. L'objectif ambitionné étant de renforcer l'autonomie de chaque actif dans ses choix d'orientation

2. Le champ d'intervention du psychologue du travail à Pôle emploi

L'intervention du psychologue du travail est complémentaire à celle des conseillers. Des problématiques et des situations de plus en plus complexes, sur le fond d'un contexte social et économique incertain, font qu'aujourd'hui l'accompagnement vers l'emploi, qu'il implique un travail sur l'orientation, sur les compétences, une aide à la prise de décisions, une formation... n'est pas toujours évident. Dans le respect du code de déontologie de sa profession, le psychologue du travail mobilise un certain nombre de méthodes de travail et d'outils afin d'apporter une aide la plus adaptée possible. Si chaque professionnel travaille en autonomie et peut mobiliser l'ensemble d'outils dont il a la maîtrise, un travail de synergies avec les équipes au sein de l'agence et avec ses pairs fait partie de son quotidien. Les psychologues participent à des groupes de travail et des échanges entre pairs au niveau départemental et régional, à des rencontres avec des enseignants chercheurs et conférenciers lors de séminaires. Ces moments de rencontre et d'échanges lui permettent de développer ses compétences et de découvrir de nouvelles approches

3. Le groupe de travail régional Pôle emploi Bretagne « sens de la vie/sens du travail » : du projet collectif au résultat... Un projet de recherche/action collectif et collaboratif d'adaptation du « carnet de bord » au public reçu par les psychologues du travail de Pôle Emploi Bretagne en plusieurs étapes qui aura mobilisé un groupe régional de psychologues de Pôle emploi autour de



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Monsieur Jean Luc BERNAUD et une mise en perspective dans des groupes territoriaux, le tout permettant le résultat présenté durant cet atelier :

- Présentation de l'outil spécifiquement créé, de son utilisation.
- Exemples et passation de certains exercices.
- Recueil des réactions

4. Pour conclure et aller plus loin

5. Echanges et mises en discussion

Biographie des intervenants

Edouard MERIGAUD est psychologue du travail depuis 1986. Praticien consultant auprès du grand public, d'entreprises et de collectivités pendant 15 ans dans le champ de l'orientation/insertion/transition professionnelle, principalement en Bourgogne. Il a ensuite eu la responsabilité de services d'orientation professionnelle pour adulte en Bretagne durant 10 ans. Depuis 2010, il a en charge l'animation technique des psychologues du travail et le développement des offres de services en orientation professionnelle pour Pôle emploi Bretagne.

Ruxanda KMIEC est psychologue et docteur en psychologie. Actuellement psychologue du travail au sein de Pôle emploi, elle exerce son métier à Lannion, dans les Cotes d'Armor. Diplômée de l'Université de Reims, elle possède plusieurs expériences en insertion professionnelle / orientation auprès de publics divers, et en cabinet de conseil en ressources humaines, ou encore en école de commerce. Parallèlement elle a poursuivi une activité de recherche sur le thème des représentations sociales avec l'obtention d'un doctorat et la publication d'articles dans des revues à comité de lecture et de vulgarisation scientifique, deux chapitres de livres en co-auteur et plusieurs communications orales dans des congrès nationaux et internationaux.



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019

Atelier 6 :

Co-construire et analyser le sens des transitions professionnelles

Isabelle Olry-Louis, Caroline Arnoux-Nicolas

Objectifs :

Concevoir des pratiques d'accompagnement des transitions professionnelles centrées sur la co-construction du sens :

- Penser et outiller la co-construction du sens
- Analyser le sens de la transition et l'accompagnement réalisé

Contenu :

- Etudes de cas
- Partage d'expériences
- Mises en situations
- Mises en discussion des modalités et des postures d'accompagnement

Biographie des intervenantes

Isabelle Olry-Louis est Professeure des universités en psychologie de l'orientation à L'Université Paris Nanterre où elle co-dirige le Master « Psychologie de l'orientation, de l'évaluation et du conseil ». Ses recherches portent sur les transitions tout au long de la vie et concernent en particulier les interactions dialogiques de conseil en orientation et leurs manifestations émotionnelles, l'analyse des processus d'intégration professionnelle, de bifurcation, d'anticipation de soi et de construction identitaire au travail. Menées au sein de l'équipe « Travail, Ergonomie, Orientation & Organisations » du Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale, elles ont donné lieu à la co-direction d'ouvrages récents sur l'accompagnement des transitions, notamment Psychologie du conseil en orientation (De Boeck, 2013) et Les transitions professionnelles : nouvelles problématiques psychosociales (Dunod, 2017).

Caroline Arnoux-Nicolas, docteure en psychologie et diplômée de l'EDHEC, est chargée de productions scientifiques et du rayonnement international au laboratoire Formation et Apprentissages Professionnels du Conservatoire National des Arts et Métiers, après avoir été Conseillère d'Orientation Psychologue. Dans le prolongement de sa thèse de doctorat portant sur les liens entre sens du travail et mobilité professionnelle, ses recherches actuelles sont notamment axées sur l'accompagnement au sens du travail et des transitions, le sens du travail, des apprentissages et des parcours. Elle est co-auteur de publications et d'ouvrages sur la question du sens, en particulier Psychologie de l'accompagnement : Concepts et outils pour développer le « sens » de la vie et du travail (Dunod, 2015) ou Influence des différences interindividuelles et de la mobilité professionnelle sur le sens du travail. Le travail humain, 79(2), 147-168 (2016).

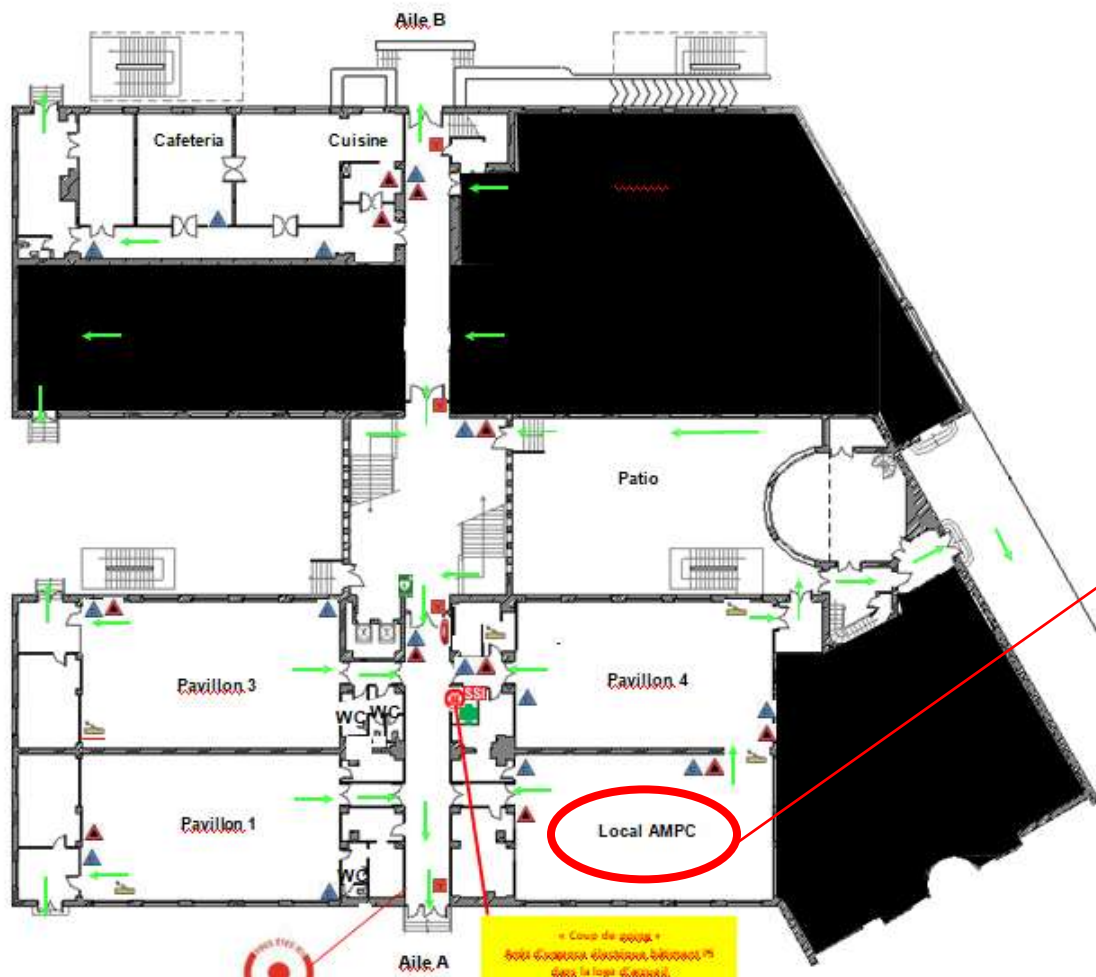
Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019



Salle d'accueil, de convivialité, des collations du matin et de l'après-midi.

Salle du cocktail du jeudi 21 novembre 2019.

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019

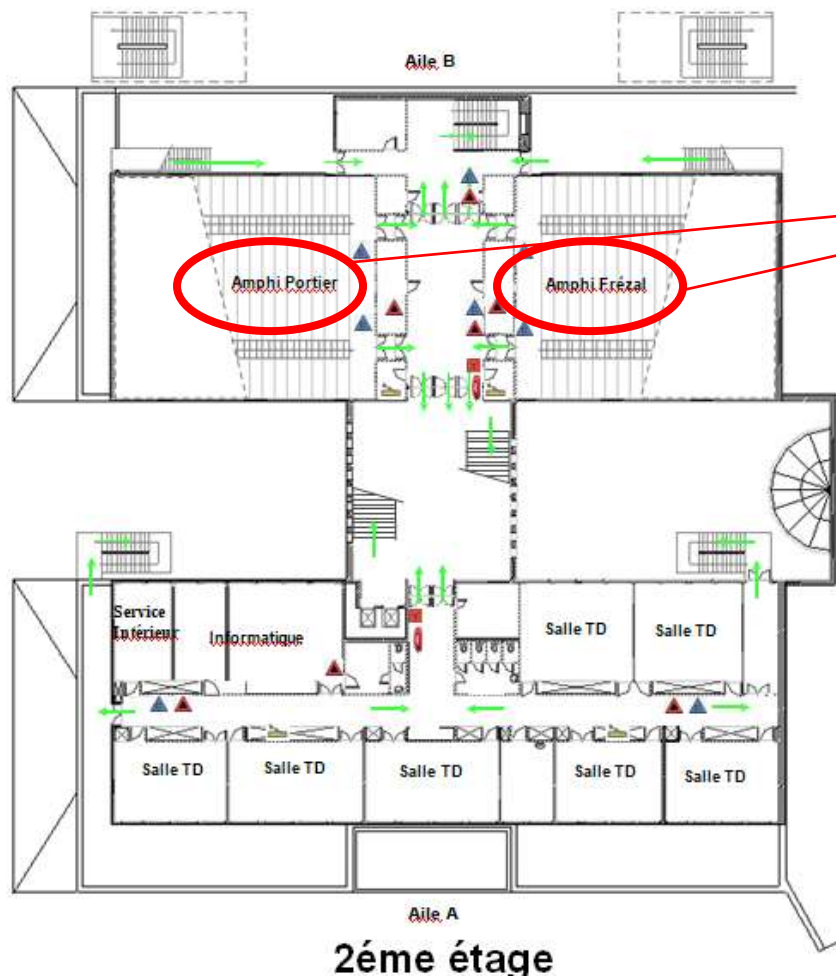




Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019



Les amphithéâtres Frézal et Portier
sont situés l'un en face de l'autre.

Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'École de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019

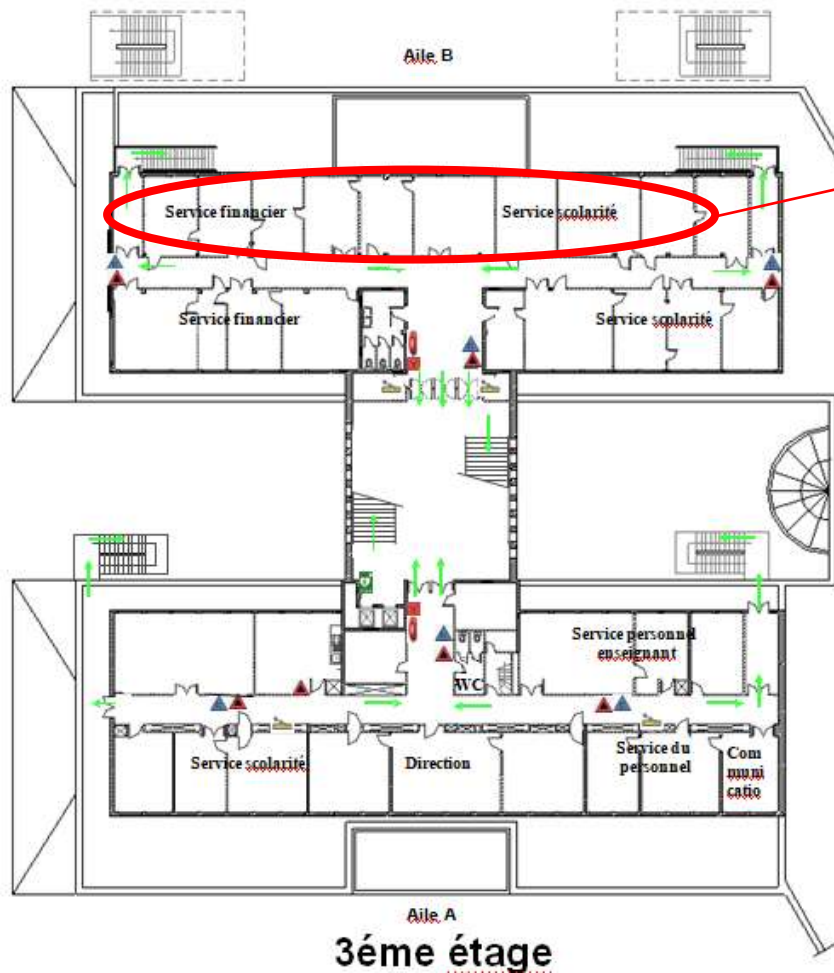




Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019



Les salles de cours réservées pour les
ateliers du samedi 23 novembre 2019
au matin.

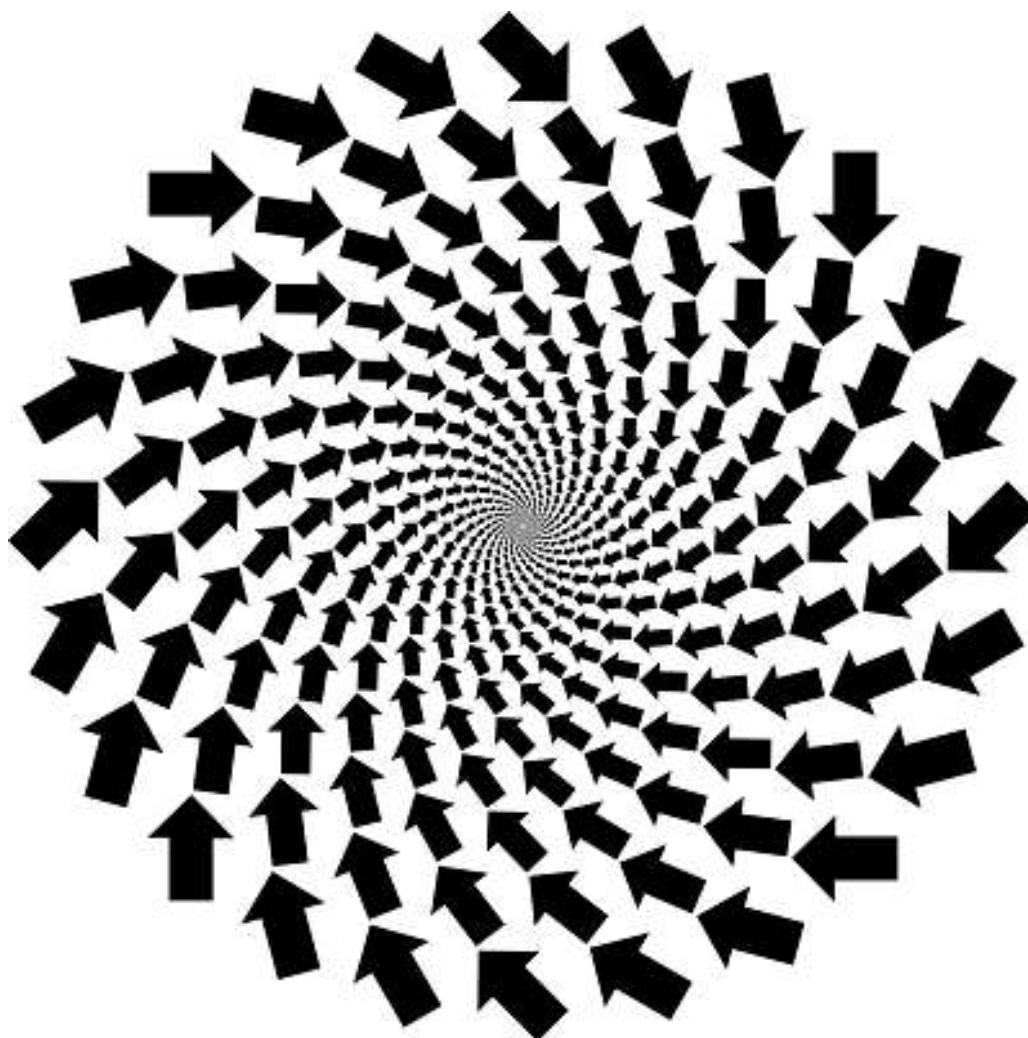
Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



Travailler, s'orienter :
quel(s) sens de vie ?

Colloque international

COLLOQUE INTERNATIONAL N°II
REGARDS CROISÉS SUR LE SENS
21, 22 et 23 novembre 2019



Université Paris Descartes - Faculté de médecine - 15 rue de l'Ecole de Médecine - 75270 Paris Cedex 06
Version du programme au 29/09/2019



FACULTÉ
DE MÉDECINE

